



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

TYPE DE COMPORTEMENT

[Voir la liste de toutes les fiches par sujet](#)

INTRODUCTION

Votre enfant a-t-il des problèmes de comportement? Savez-vous toujours comment réagir ou comment corriger le problème?

Vous trouverez dans ce guide des fiches qui traitent des causes de ces comportements indésirables chez le jeune enfant. Les fiches expliquent également comment observer l'enfant et créer un environnement positif favorisant les comportements convenables.

Plusieurs types de comportement indésirables sont abordés, comme « L'enfant qui mord » et « L'enfant qui vole ».

Ce guide virtuel est une adaptation de [À nous de jouer... en services de garde éducatifs](#) destinés aux éducatrices et aux éducateurs, qui est en vente dans le site des [publications du Québec](#).



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

TYPE DE COMPORTEMENT

[Voir la liste de toutes les fiches par sujet](#)

RÉSULTATS

▶ Agressif / associatif

L'enfant qui frappe

L'enfant qui mord

L'enfant qui lance des objets aux autres

L'enfant qui fait mal aux autres

L'enfant qui dit des mots grossiers

L'enfant qui a des propos offensants

L'enfant qui refuse de partager

L'enfant qui fait du troc

L'enfant qui vole

L'enfant qui refuse d'obéir

▶ Alimentaire

L'enfant difficile à l'égard de la nourriture

▶ Destructeur

L'enfant qui déchire les livres

L'enfant qui casse les jouets

L'enfant qui jette des objets dans la cuvette des toilettes

L'enfant qui gaspille du papier

L'enfant qui détruit le travail des autres

▶ Émotion / dépendance

L'enfant qui pleure souvent

L'enfant qui pique des crises de colère

L'enfant boudeur

L'enfant au langage de bébé

L'enfant qui suce son pouce

L'enfant qui mouille sa culotte

L'enfant plaintif

L'enfant qui s'autostimule

▶ Participation

L'enfant qui ne participe pas aux interactions sociales

L'enfant timide et passif en groupe

L'enfant qui parle peu

L'enfant dont l'attention est de courte durée

▶ **Perturbateur**

L'enfant qui crie

L'enfant qui fait tomber des objets pour faire du bruit

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui frappe



Définition

Un enfant qui frappe donne un ou plusieurs coups à quelqu'un, de façon intentionnelle et agressive.

Quoi faire ?

- Si c'est la frustration qui pousse en général l'enfant à frapper, veiller à la prévenir. Par exemple, si l'enfant joue avec un casse-tête trop difficile pour lui, asseyez-vous à ses côtés et aidez-le à faire le casse-tête, ou bien suggérez-lui d'en prendre un plus simple : le fait de réussir réduira les frustrations, donc la tentation de frapper les autres enfants.
- Louangez l'enfant lorsqu'il a un comportement social convenable.
- Veillez à empêcher l'enfant de frapper ses pairs.
- Si l'enfant frappe un camarade, ayez recours à l'isolement.

Dans ce cas, procédez de la façon suivante :

1. Assurez-vous que l'enfant qui a été frappé va bien.
2. Emmenez l'enfant qui a frappé vers un coin d'isolement et dites-lui sur un ton calme mais ferme : « Je ne te permets pas de frapper les autres. Tu vas t'asseoir ici jusqu'à ce que je te donne la permission de te lever. »
3. Tout au long de la période d'isolement, évitez d'adresser la parole à l'enfant ou de le regarder.
4. À la fin de la période d'isolement, rejoignez vite l'enfant et dites-lui : « Tu peux te lever maintenant. »
Pas de sermons. L'enfant sait très bien pourquoi il a été isolé. Pour l'orienter vers un comportement constructif, vous pourriez lui suggérer de prendre part à une activité qui l'intéresse.

Renseignements utiles

- On expliquera à l'enfant ce qu'il faut faire, afin de l'aider à surmonter le sentiment de frustration qu'il peut éprouver dans certaines situations.
- On tentera de faciliter l'interaction sociale positive en associant l'enfant à certaines activités, de façon à créer une situation positive à partir d'une chose potentiellement négative.
- En observant l'enfant, on peut avoir une meilleure idée du moment, de la fréquence du comportement et des motifs qui semblent le provoquer.
- Il existe une différence entre l'enfant qui frappe pour défendre ce qui lui appartient, celui qui frappe par frustration.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
agressif et
asocial**

- Il est essentiel de guetter tout signe annonciateur.

Devant l'enfant qui frappe souvent les autres, les adultes ont fréquemment des réactions pour le moins inefficaces :

- Gronderies et longs sermons ne sont, en somme, que de l'attention que l'on accorde à l'enfant en cause.
- Dans la quasi-totalité des cas, l'enfant sait pertinemment que ce qu'il fait n'est pas bien.

 **Haut de page**

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

**Emploi,
Solidarité sociale
et Famille**

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui mord



Définition

Un enfant qui mord quelqu'un enfonce ses dents dans une partie du corps d'un autre individu.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
agressif et
asocial**

Quoi faire ?

- **Veillez à ce que l'environnement physique soit le mieux organisé possible** (pour permettre le plus possible aux enfants de toucher, sentir, goûter, écouter, regarder et manipuler les choses).
- **Faites preuve de vigilance pour éviter les situations pouvant inciter l'enfant à mordre**
Restez près de l'enfant et surveillez-le. S'il est sur le point de mordre, détournez son attention vers une autre activité ou prenez-le dans vos bras et éloignez-le.
- **Dites à l'enfant qui mord que son comportement est inacceptable.**
Dites à l'enfant qui vient de mordre « Tu ne dois pas mordre! Ça fait mal! Regarde, un tel pleure parce que ça fait mal! Demandez à l'enfant de vous aider à reconforter le camarade qui a été mordu.
- **Renforcez le comportement social acceptable.**
Il faut apprendre à l'enfant qu'il est inacceptable de mordre les autres. Veillez à louer l'enfant lorsqu'il a un comportement social adéquat. Dites-lui que vous aimez ce qu'il fait et aidez-le à exprimer verbalement ses sentiments aux autres enfants.

Renseignements utiles

- Dans la plupart des cas, l'enfant n'a pas plus de deux ans et traverse une phase où il est porté à mordre.
- Il n'est pas question de les laisser faire, car il s'agit d'un comportement dangereux.
- Chez les jeunes enfants, il est naturel de mordre, et beaucoup d'entre eux n'ont pas encore acquis la conscience des autres qui leur permettra de maîtriser ce comportement lorsqu'il est dirigé contre autrui.
- L'enfant de deux ans est encore maladroit sur le plan social et ne saisit pas vite les sentiments qu'éprouvent ses camarades. Toute la subtilité des interactions sociales lui est, à ce stade, étrangère.
- L'enfant se trouve sans doute à l'âge de la poussée des dents, ce qui l'entraîne à se soulager, un peu à la manière des bébés qui mordillent de leurs gencives tout ce qu'ils peuvent porter à leur bouche.
- Tout en veillant à empêcher ce comportement, on doit être sensible aux raisons qui poussent l'enfant à mordre et l'aider à ne plus le faire.

- Si on le gronde, le sermonne ou le punit, mordre devient alors pour l'enfant un moyen d'attirer l'attention de l'adulte.
- L'enfant est désemparé, puisqu'on le tient responsable d'un acte qui, à ses yeux, n'est pas mauvais.
- L'image que l'enfant se fait de lui-même est altérée lorsque les adultes sont irrités par des comportements qu'il n'est pas encore en âge de maîtriser.

 **Haut de page**

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

*Emploi,
Solidarité sociale
et Famille*

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui lance des objets aux autres

Définition

L'enfant qui lance des objets aux autres est celui qui lance délibérément un objet à une autre personne dans le but de lui faire mal.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
agressif et
asocial**

Quoi faire ?

Il est suggéré d'appliquer les trois mesures qui suivent.

- **Prévenez autant que possible les incidents.**

En observant l'enfant, essayez de déterminer ce qui l'incite à lancer des objets et les moments où il passe à l'acte. Par exemple, dans certains cas, un désaccord, verbal ou non verbal, avec un autre enfant peut être le signe annonciateur de l'incident.

Essayez d'intervenir à temps pour empêcher les incidents, et suivez cette procédure :

1. Placez-vous devant l'enfant de façon à servir d'écran entre sa cible et lui.
2. Prenez-le calmement par les avant-bras de façon à limiter sa liberté de mouvement.
3. Une fois qu'il est calmé, lâchez prise ou prenez-le dans vos bras.

- **Apprenez à l'enfant à se libérer de façon systématique de sa colère ou de sa frustration sans agressivité.**

Il importe d'empêcher l'enfant de faire mal aux autres, mais aussi de lui apprendre à réagir autrement que par l'agression. Une fois qu'il est calmé, prenez le temps de parler avec lui de ce qui s'est passé :

1. Dites : « Qu'est-ce qui ne va pas? » Si vous avez vu ce qui s'est passé avant que l'enfant se mette en colère, aidez-le à verbaliser la situation. Bien que vous ayez pris l'initiative, veillez à ce qu'il verbalise lui-même le problème.
2. Dites ensuite : « Je me demande ce que nous pouvons faire pour résoudre ce problème. » Laissez à l'enfant le temps de proposer une solution. Félicitez-le si elle est acceptable. Sinon, dites simplement : « Et à part ça, que pouvons-nous faire? »
3. Si l'enfant ne propose aucune solution, c'est à vous d'en suggérer une. Proposez-lui un jeu de rôles et dites : « Supposons que je suis ton camarade et que tu veux le camion avec lequel je suis en train de jouer. » Faites semblant de jouer avec un camion, puis ajoutez : « Qu'est-ce que tu vas me dire? » Aidez-le à formuler une suggestion acceptable. Répondez-lui comme si vous étiez le camarade. Acceptez de partager le camion.
4. À la fin du jeu de rôles, complimentez l'enfant puis aidez-le à trouver une activité.
5. Il faudra sans doute plusieurs semaines pour en arriver à un bon résultat. Rappelez-vous cependant que vous êtes en train d'enseigner à l'enfant une nouvelle façon de réagir à des sentiments qui provoquaient auparavant une réaction agressive de sa part.

Une fois que l'enfant aura appris qu'il y a d'autres moyens de réagir à la colère et

à la frustration et qu'il se prêtera facilement au jeu de rôles, passez à l'étape suivante :

1. Dites : « Qu'est-ce qui ne va pas? » À ce stade, l'enfant aura sans doute appris à expliquer pourquoi il est en colère.
2. Une fois qu'il aura formulé le problème, demandez-lui ce qu'il compte faire pour le résoudre. Félicitez-le pour les suggestions appropriées.
3. Dites-lui que vous aimeriez qu'il fasse ces suggestions à l'autre enfant.
4. Accompagnez l'enfant et encouragez-le à résoudre le problème de façon amicale. Au besoin, intervenez subtilement pour assurer le succès de la démarche. Il importe que l'enfant réalise que les solutions que vous lui avez enseignées donnent effectivement de bons résultats.
5. Complimentez les deux enfants pour leur coopération.

- **Ayez recours à l'isolement chaque fois que l'enfant lance un objet à quelqu'un.**

Assurez-vous que l'enfant visé va bien. Dans le cas contraire, donnez-lui l'attention et les soins appropriés.

Emmenez tranquillement l'enfant vers le coin d'isolement et dites-lui sur un ton calme mais ferme : « Je ne te permets pas de faire mal aux autres enfants. Tu vas t'asseoir ici jusqu'à ce que je te donne la permission de te lever. »

Tout au long de la période d'isolement, évitez d'adresser la parole à l'enfant ou de le regarder.

Ramassez l'objet et remettez-le à sa place. Ne demandez pas à l'enfant de le faire, vous risqueriez de provoquer un affrontement. Il importe de lui enseigner qu'il est inadmissible de faire mal aux autres enfants et non de lui apprendre à remettre chaque objet à sa place, chose importante certes, mais que vous pourrez lui enseigner à un autre moment, dans un contexte plus approprié.

À la fin de la période d'isolement, rejoignez vite l'enfant et dites-lui : « Tu peux te lever maintenant. »

Pas de sermons. L'enfant sait très bien pourquoi il a été isolé. Pour l'orienter vers un comportement constructif, suggérez-lui de prendre part à une activité.

Renseignements utiles

- L'enfant libère sa colère ou sa frustration dans l'acte qu'il commet et réussit du même coup à attirer sur lui l'attention des adultes.
- C'est souvent parce qu'il éprouve de la difficulté à verbaliser ses sentiments ou à exprimer ce qu'il ressent que l'enfant décharge sa colère ou sa frustration en lançant des objets. C'est pourquoi l'adulte doit l'aider à résoudre le problème et non accorder de l'attention à son comportement négatif.

 [Haut de page](#)

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui fait mal aux autres

Définition

Un enfant qui fait mal aux autres les agresse de toutes sortes de façons, par exemple en les mordant, en les frappant, en leur donnant des coups de poing ou de pied, et ainsi de suite.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
agressif et
asocial**

Quoi faire ?

Il vous faudra mettre en pratique plusieurs mesures.

- **Évitez autant que possible les situations qui peuvent provoquer l'agressivité de l'enfant.**

Il vaut mieux éviter les situations susceptibles de provoquer la colère de l'enfant que d'avoir à empêcher l'agression qu'il est porté à commettre une fois que la colère s'empare de lui. Ouvrez bien l'œil pour déceler les signes annonciateurs que l'observation préliminaire de l'enfant vous aura permis de noter. Lorsque vous décelez un tel signe :

1. Si l'enfant est réceptif, discutez avec lui du sentiment de colère qu'il éprouve.
2. S'il ne l'est pas et ne cherche qu'à décharger sa colère sur quelqu'un, maîtrisez-le physiquement. Entourez-le de vos bras dans un geste qui traduit aussi bien votre préoccupation à son égard que votre volonté de protéger ses pairs. Il est important de faire ce geste avec le plus grand calme, sans la moindre trace d'irritation.
3. N'opposez pas votre propre colère à celle de l'enfant. Ne le lâchez que lorsqu'il s'est calmé, puis embrassez-le en disant : « Je suis heureuse que tu n'aies pas fait mal à ton camarade. »

- **Complimentez l'enfant pour chaque interaction positive.**

L'enfant doit apprendre à se comporter convenablement avec ses pairs. Quand son comportement est acceptable, il faut le lui dire. Complimentez-le autant que possible pour ses interactions positives. Faites-lui des remarques comme celles-ci : « Merci d'aider ton ami, c'est très gentil de ta part. », « Tu as été très gentil de laisser ton ami t'aider à construire ce garage avec les blocs. Je sais combien il aime jouer avec toi. »

Évitez de faire allusion au comportement inacceptable. Par exemple, ne dites pas : « Tu ne fais pas mal à ton camarade. C'est bien! »

- **Apprenez à l'enfant à se maîtriser et à retenir systématiquement ses impulsions agressives.**

Il importe de faire comprendre à l'enfant qu'il est naturel d'éprouver de la colère, mais qu'il est par contre inacceptable de réagir à cette colère en faisant mal aux autres. Adaptez la discussion aux réactions de l'enfant.

1. Commencez par lui parler de situations provoquant différentes émotions. Par exemple, dites : « J'ai eu un nouveau petit chien hier! J'étais tellement contente que j'ai eu envie de chanter et de danser de joie! Et toi, qu'est-ce qui te fait vraiment plaisir? » Si l'enfant vous répond, demandez-lui plus de détails. Sinon, donnez quelques exemples de choses simples qui vous font plaisir.

2. Puis, parlez-lui d'autres sentiments : « Parfois, je me sens au contraire toute triste. Une de mes meilleures amies a dû déménager. Ça m'a rendue très triste. Est-ce que tu te sens triste parfois? » Encouragez l'enfant à répondre.
3. Parlez-lui aussi de la colère : « Tu sais, parfois je me mets vraiment en colère. Et je sais que toi aussi, tu peux parfois te fâcher. Dis-moi, qu'est-ce qui te met en colère? » Donnez-lui quelques exemples de ce qui vous met en colère et aidez-le à verbaliser les situations qui le fâchent.
4. Il vous faudra sans doute plusieurs jours pour arriver à évoquer avec lui les diverses situations provoquant des émotions.

- **Une fois que l'enfant aura reconnu qu'il éprouve différents sentiments en réponse à différentes situations, faites porter la discussion sur ces sentiments.**

Aidez l'enfant à verbaliser ses différentes émotions. Dites : « Que ressens-tu en toi lorsque tu es heureux? Lorsque tu es triste? Lorsque tu es en colère? Lorsque tu te sens tout seul? » Il vous faudra réfléchir à ces choses à l'avance afin d'être prêt à aider l'enfant à en parler, car il n'est pas facile de décrire les sentiments avec des mots. Mais n'oubliez surtout pas que c'est à lui de parler, avec votre aide. Il faudra peut-être, ici aussi, plusieurs jours pour en arriver à ce stade.

Une fois que l'enfant aura verbalisé les sentiments qu'il éprouve devant telle ou telle situation, commencez à lui parler de sa façon de les exprimer. Ne critiquez pas ce qu'il vous dira. S'il dit qu'il donne des coups de poing, qu'il frappe, mord ou fait mal d'une façon ou d'une autre à la personne qui l'a mis en colère, écoutez-le sans broncher et abstenez-vous de le sermonner. Continuez à discuter avec lui des diverses émotions que l'on peut ressentir et de la façon de les exprimer par des actes.

Dites ensuite à l'enfant que vous voulez explorer certaines façons de réagir aux émotions. S'il vous dit qu'il sourit quand il est heureux, demandez-lui s'il peut exprimer ce bonheur autrement que par le sourire. L'un de vous deux pourra alors dire qu'on peut exprimer ce sentiment en battant des mains, en sautant de joie, en chantant, en gambadant ou en embrassant quelqu'un.

Après avoir parlé de diverses émotions, discutez avec l'enfant des façons non agressives de réagir à la colère qu'il peut éprouver. Abordez notamment les réactions suivantes :

1. Parler à la personne qui l'a mis en colère.
2. Se trouver quelque chose à faire en attendant que l'autre enfant finisse de jouer avec le jouet qu'il veut avoir.
3. Taper du pied (ou sur la table) au lieu de frapper un camarade.
4. Demander à un adulte de l'aider à surmonter sa colère.

- **Ayez recours à l'isolement de l'enfant chaque fois qu'il lance un objet à quelqu'un.**

Emmenez tranquillement l'enfant vers le coin d'isolement et dites-lui sur un ton calme mais ferme : « Je ne te permets pas de faire mal aux autres enfants. Tu vas t'asseoir ici jusqu'à ce que je te donne la permission de te lever ».

Tout au long de la période d'isolement, évitez d'adresser la parole à l'enfant ou de le regarder.

Ramassez l'objet et remettez-le à sa place. Ne demandez pas à l'enfant de le faire : vous risqueriez d'avoir un affrontement avec lui.

Il importe ici de lui enseigner qu'il est inadmissible de faire mal aux autres enfants et non pas de lui apprendre à remettre chaque objet à sa place, chose importante certes, mais qu'il convient de lui enseigner à un autre moment, dans un contexte différent.

À la fin de la période d'isolement, rejoignez vite l'enfant et dites-lui : « Tu peux te lever maintenant ».

Pas de sermons. L'enfant sait très bien pourquoi il a été isolé. Pour l'orienter

vers un comportement constructif, suggérez-lui de prendre part à une activité.

Il n'existe pas de solution simple au problème que pose l'enfant qui fait mal aux autres en ayant recours à des comportements parfois imprévisibles.

Si un enfant en particulier est habituellement victime de l'enfant au comportement agressif, veillez à les séparer.

Un enfant est souvent très agressif lorsqu'il a des problèmes dans sa vie personnelle contre lesquels il ne peut rien ou presque rien. Parlez à ses parents pour savoir ce qui ne va pas dans la vie de l'enfant.

Si l'enfant a ce comportement à tel ou tel moment de la journée ou pendant certaines activités, variez le programme quotidien.

Renseignements utiles

 [Haut de page](#)

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui dit des mots grossiers

Définition

Un enfant qui dit des mots grossiers emploie des jurons utilisés par les adultes et non simplement des termes scatologiques propres au vocabulaire enfantin.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
agressif et
asocial**

Quoi faire ?

- **Évitez autant que possible ce qui incite l'enfant à dire des mots grossiers.**

Votre observation de l'enfant vous a donné une idée des moments où il est porté à dire des mots grossiers, par exemple quand il est frustré ou en colère. Soyez donc vigilant : au moindre signe de confrontation avec un de ses pairs, allez vite vers l'enfant et aidez-le à exprimer en termes acceptables ce qui l'irrite.

Complimentez l'enfant sur son comportement acceptable.

- **Si l'enfant dit des mots grossiers, ignorez la chose.**

Chaque fois que l'enfant dit des mots grossiers, que ce soit sous l'effet de la colère ou parce qu'il cherche à attirer votre attention, ignorez la chose. Ne le sermonnez pas, ne le réprimandez pas, ne prenez surtout pas un air scandalisé, car c'est justement cela que l'enfant attend.

En groupe, lorsqu'un enfant dit des mots grossiers, l'une ou l'autre des deux réactions suivantes sont possibles :

1. Les autres enfants n'ont aucune réaction ou n'ont même pas entendu les mots grossiers. Dans ce cas, ne faites rien. Ignorez tout simplement la chose en tournant le dos à l'enfant. En somme, faites comme s'il ne s'était rien passé.
2. Les autres enfants se mettent à rire, à répéter le mot grossier ou à en parler. Dans ce cas, détournez leur attention au plus vite. Dites par exemple : « Olga, Michèle, Éric, Richard, venez ici. Je veux vous montrer un nouveau jeu. » Ne nommez pas l'enfant qui a dit des mots grossiers et emmenez vite les autres à l'écart. Il serait utile de mettre au point plusieurs tactiques de diversion de ce genre, à utiliser au moment opportun. Ne parlez pas de ce qui s'est passé. Si l'un des enfants en parle, dites-lui tout simplement : « Oui, je sais », et abordez tout de suite un autre sujet de conversation.

- **Renforcez systématiquement le fait que l'enfant ne dit aucun mot grossier.**

Divisez la journée en périodes, et notez le nombre de périodes pendant lesquelles l'enfant n'aura pas dit de mots grossiers. Félicitez-le à la fin de chaque journée, même s'il n'a réussi à éviter les grossièretés que pendant une période. Une fois que la fréquence des mots grossiers sera tombée à zéro ou presque, complimentez-le et dites-lui que vous êtes certain qu'il va dorénavant parler convenablement.

Renseignements utiles

- Si l'enfant ne dit des mots grossiers que dans certaines circonstances, c'est peut-être par ignorance.
- Il se peut que ce soit l'ennui qui pousse l'enfant à dire des mots grossiers, justement pour attirer l'attention sur lui. On remarque en général que l'enfant dit beaucoup moins de mots grossiers quand il est captivé.
- Entre quatre et cinq ans, il arrive à beaucoup d'enfants de s'amuser à dire des termes scatologiques. On cherchera d'abord à savoir si l'enfant imite un adulte ou s'il emploie des mots de son propre cru (par exemple pipi, caca, etc.). Il s'agit d'un stade passager, et l'enfant cessera d'employer ces mots une fois passée cette phase. On ne doit donc pas y prêter trop d'attention. Par contre, si on constate que l'enfant fait un usage excessif de ce genre de vocabulaire, il faut le lui faire remarquer et prendre les mesures nécessaires pour réduire la fréquence d'emploi des mots en question. On pourra, par exemple, n'en permettre l'utilisation que dans les toilettes.
- Si l'enfant qui dit des mots grossiers est un meneur, les autres risquent de l'imiter. On doit alors faire appel à l'enfant en lui demandant de donner plutôt le bon exemple en initiant les autres à de nouveaux jeux, à du nouveau matériel d'art, etc. En renforçant le leadership de l'enfant, il est possible de le canaliser vers un usage convenable.

 **Haut de page**

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui tient des propos offensants

Définition

Un enfant qui tient des propos offensants à l'égard de ses camarades les qualifie par des épithètes peu flatteuses.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
agressif et
asocial**

Quoi faire ?

Pour résoudre le problème posé par le comportement de l'enfant, il faut recourir aux deux mesures suivantes.

- **Renforcez autant que possible les comportements positifs de l'enfant à l'égard de ses pairs.**

Complimentez l'enfant chaque fois que son comportement est acceptable et dites-lui que vous êtes content de lui. Formulez vos compliments de façon à lui faire comprendre qu'il est gentil de faire plaisir aux autres et de les rendre heureux. Par exemple, lorsqu'il joue avec d'autres enfants dans le coin maisonnette, dites-lui : « J'aime ta façon de jouer au papa. Les papas rendent les mamans et les enfants heureux. »

- **Ignorez les propos offensants tenus par l'enfant, de façon à aider sa victime à les ignorer elle aussi.**

Le comportement de l'enfant qui dit des mots offensants est renforcé par les réactions d'un adulte ainsi que de l'enfant visé par ces mots. Il est relativement facile à l'adulte d'ignorer l'incident. Pour la victime, par contre, c'est beaucoup plus difficile, et il importe que l'adulte l'aide à le faire ou qu'à tout le moins il réduise au minimum ses réactions.

Lorsque l'enfant dit une chose offensante à un pair, faites ce qui suit :

1. Allez vite vous placer entre les deux enfants et tournez le dos à l'offenseur.
2. Passez le bras autour de l'offensé (s'il réagit positivement au contact des adultes) dans un geste rassurant. Si possible, éloignez-vous de l'offenseur en emmenant sa victime avec vous. Tout cela doit se faire en quelques secondes.
3. Tout en vous éloignant avec l'offensé, parlez-lui d'autre chose, par exemple de la nourriture à donner au lapin ou des mélanges de peintures à préparer, ou bien montrez-lui quelque chose d'intéressant.
4. Si l'offensé se plaint de l'incident, reconnaissez devant lui qu'il est désagréable de se faire dire ce genre de choses et demandez-lui de vous aider à modifier le comportement de celui qui l'a offensé. Dites-lui simplement : « Je sais, ce n'était pas gentil de te dire ça. Nous devons aider cet ami à dire des choses plus gentilles aux autres. »
5. Il se peut que vous ne réussissiez pas à atténuer les réactions de la victime. Dans un tel cas, contentez-vous de l'éloigner de l'offenseur pour empêcher que le comportement de ce dernier puisse être renforcé par ces réactions.
6. Évitez de renforcer le comportement inacceptable de l'offenseur. Quelques minutes après l'incident, allez à lui et complimentez-le pour un comportement positif. Faites-lui comprendre que c'est le comportement inacceptable, et non pas lui, qui est la cause de votre mécontentement.

Renseignements utiles

- L'observation préliminaire de l'enfant peut révéler des indices susceptibles de conduire à une résolution assez simple du problème. On examinera entre autres les suggestions suivantes :
 - L'enfant ne dit-il des choses offensantes qu'à une certaine période de la journée? Si oui, il serait utile de restructurer l'activité de cette période. L'adulte devrait en outre rester près de l'enfant pour l'aider à demeurer engagé de façon constructive dans l'activité prévue pour cette période.
 - Si c'est toujours le même enfant qui est la cible des mots malveillants, on séparera l'offenseur de l'offensé en les plaçant dans des locaux distincts, si possible. Sinon, on les placera dans des coins séparés de la pièce.
 - Si l'enfant dit des choses offensantes et a d'autres comportements inacceptables, c'est sans doute parce qu'il ne prend pas suffisamment part aux activités. Son comportement peut être dû à l'ennui ou à la frustration. Lorsque les activités et le matériel sont trop simples, trop difficiles ou trop peu nombreux, il peut chercher à s'occuper autrement, en faisant parfois des choses inacceptables. On doit donc s'assurer que les activités et le matériel sont adaptés à l'âge des enfants.
- La réaction de l'enfant insulté ou offensé est d'habitude très vive. Elle peut se traduire par de la colère, de la peine, de l'opposition, des pleurs, etc. Qui plus est, les adultes, eux aussi, réagissent d'habitude à ce genre de situation. Ainsi, le comportement de l'enfant qui dit des choses malveillantes se trouve doublement renforcé, d'une part par la réaction manifeste de la victime et, d'autre part, par l'intervention de l'adulte, qui le sermonne ou lui exprime son mécontentement. L'enfant a trouvé de cette façon un bon moyen d'attirer l'attention et il continuera à dire des choses offensantes tant que son comportement sera renforcé de la sorte.

 [Haut de page](#)

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui refuse de partager

Définition

Un enfant qui refuse de partager ne permet pas à ses camarades d'utiliser le matériel de jeu ou les jouets qu'il emploie ou qui se trouvent à proximité de lui. Il dira par exemple aux autres enfants que tous les blocs sont à lui, même s'il n'en emploie que quelques-uns.

[Imprimer le texte](#)

Comportement
agressif et
asocial

Quoi faire ?

- **Modifiez l'environnement matériel de façon à faciliter le partage.**

Il est important de prévoir un matériel abondant. Les enfants partagent plus facilement quand ils ne se sentent pas constamment contraints de défendre leur espace et leur matériel.

- **Aidez systématiquement l'enfant à apprendre pourquoi il faut accepter de partager et de quelle manière on doit le faire.**

La surveillance exercée par les adultes est un facteur contrôlable qui permet de faciliter le partage. Lorsque chaque enfant dispose d'un matériel distinct, comme un casse-tête, la question du partage ne se pose pas; par contre, lorsqu'il s'agit de faire une construction avec des blocs ou de réaliser un collage avec des éléments mis à la disposition de tous, l'intervention d'un adulte s'avérera sans doute essentielle.

Structurez les situations où l'enfant est appelé à faire l'expérience du partage. Par exemple, peu de temps après le début d'une activité, prenez l'enfant par la main et emmenez-le vers un autre enfant, puis dites à ce dernier : « Est-ce qu'on peut jouer avec toi? Nous aimerions partager le jouet avec lequel tu t'amuses. » Restez auprès des deux enfants pendant quelques minutes. Faites plusieurs commentaires au sujet du partage et du plaisir qu'il procure. Mettez l'accent sur la valeur positive du partage.

- **Renforcez le partage spontané.**

Complimentez l'enfant chaque fois qu'il accepte de partager les choses avec d'autres. Il importe de montrer à l'enfant que vous appréciez son comportement.

- **Réglez le cas où l'enfant refuse de partager.**

La façon dont vous réglerez la situation aura un effet considérable sur l'attitude future de l'enfant à l'égard du partage. Il importe donc de présenter le partage comme une expérience positive. Chaque fois que l'enfant refuse de partager quelque chose avec un pair, faites ce qui suit :

1. Approchez-vous des deux enfants et dites « Qu'est-ce qui ne va pas? »
2. Reformulez tout haut le problème décrit par les enfants. Dites par exemple : « Luc, tu aimerais avoir quelques-uns des moules pour découper la plasticine. Et c'est toi, Marc, qui les avais le premier. Et tu veux les garder, n'est-ce pas? Je me demande comment on pourrait arranger tout ça. »
3. Encouragez les enfants à vous aider à trouver des solutions. Encouragez surtout celui qui refuse de partager. Si l'un d'entre eux a une bonne idée qui amène une solution acceptée par les deux, complimentez-les pour leur bon comportement.

Renseignements utiles

- Le refus de partager est caractéristique d'un certain stade du développement de la plupart des enfants.
- Les petits de deux ou trois ans ne partagent pas spontanément.
- L'enfant de deux ans doit d'abord faire l'apprentissage de ce qui lui appartient, c'est-à-dire du « ce qui est à moi ». Ce n'est que plus tard qu'il lui faudra comprendre que son camarade a, lui aussi, des choses qui sont « à lui ». La compréhension de la notion de propriété est nécessaire à l'apprentissage du partage.
- Les enfants s'attachent parfois à un objet sécurisant, par exemple un animal en peluche, une poupée, une couverture. Il ne faut pas leur demander de le partager. Au contraire, l'adulte doit au besoin protéger le droit d'un enfant à la possession exclusive d'un tel objet.
- Pour qu'un enfant accepte de partager avec d'autres, il faut d'abord qu'il éprouve un sentiment de sécurité en ce qui concerne les objets qui lui appartiennent. En d'autres termes, il faut qu'il soit certain que ces objets sont et seront toujours à lui, même si quelqu'un d'autre s'en sert.
- Les choses se compliquent lorsque l'enfant va dans un service de garde, où, à peu d'exceptions près, les choses n'appartiennent pas à un individu en particulier, mais à tout le monde.
- À partir de l'âge de trois ans et demi ou quatre ans, les enfants doivent s'exercer à partager.
- Les enfants de quatre ou cinq ans doivent reconnaître que les autres ont aussi des droits. L'enfant n'apprend à partager que s'il s'y exerce et s'il y est aidé par les adultes.

 [Haut de page](#)

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui fait du troc



Définition

Un enfant qui fait du troc a l'habitude de proposer quelque chose en échange de l'amitié de quelqu'un d'autre, d'une faveur ou d'un objet quelconque. Le troc ne constitue un problème comportemental que si l'enfant y a recours plus d'une fois sur deux pour obtenir ce qu'il veut.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
agressif et
asocial**

Quoi faire ?

Si l'enfant n'utilise le troc qu'à l'occasion, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Le programme proposé ci-dessous est destiné à l'enfant qui a recours au troc – et au troc seulement – pour obtenir ce qu'il veut.

- **Aidez l'enfant à utiliser systématiquement d'autres méthodes pour obtenir ce qu'il veut.**

Observez la procédure suivante :

1. Cinq fois par jour au moins, intervenez avant que l'enfant ait eu le temps de proposer un échange à quelqu'un. Vous saurez qu'il veut obtenir un objet ou une faveur, ou encore jouer avec tel camarade si, par exemple, il interrompt son activité, regarde autour de lui, et fixe une personne ou un objet en particulier.
2. Dites à l'enfant : « Qu'est ce que tu veux? » Encouragez-le à répondre. S'il ne répond pas et que vous savez qu'il veut les blocs, par exemple, dites-lui : « Aimerais-tu avoir les blocs? »
3. Proposez à l'enfant de l'aider à obtenir ce qu'il désire. Voici des exemples de ce que vous pourriez lui dire :
 - Approche demander
« Tu veux jouer avec les nouveaux blocs, n'est-ce pas? Allons demander à Marie-Ève si tu peux les prendre maintenant. »
« Tu aimerais conduire le camion de René? Allons lui demander de te laisser jouer avec celui-ci, d'accord? »
 - Approche partager
« Tu veux te balancer à ton tour, n'est-ce pas? Alors, commence par pousser la balançoire de Christine pour qu'elle puisse ensuite te pousser, d'accord? »
« Tu veux jouer avec Claude et Raphaëlle, n'est-ce pas? Allons leur demander si tu peux. »
 - Approche offrir
« Ce serait amusant de jouer aux pompiers avec eux, n'est-ce pas? Allons chercher un boyau et voyons s'ils veulent que tu joues avec eux. »
 - Approche attendre
« Allons près de la table et observons ce qu'ils font. Peut-être te demanderont-ils de te joindre à eux lorsqu'ils auront terminé cette partie. »
Si ces approches s'avèrent inefficaces ou inapplicables, suggérez à l'enfant de trouver une autre solution ou de renoncer à la chose désirée.

4. Lorsque la stratégie fonctionne, faites-le remarquer à l'enfant, en lui

disant par exemple : « Tu vois, tu as réussi à avoir les blocs. Il suffisait de le demander. »

5. Continuez à suivre ce programme le plus longtemps possible. Si l'enfant se met à faire moins de progrès, c'est signe que vous lui avez trop tôt retiré votre soutien. Une fois que vous aurez atteint votre but, il suffira d'aider de temps en temps l'enfant à employer d'autres méthodes.

- **Renforcez l'utilisation d'autres méthodes.**

Surveillez l'enfant et complimentez-le chaque fois qu'il obtient quelque chose en utilisant spontanément d'autres méthodes que le troc. Il est important de lui faire savoir que vous approuvez ce genre de comportement. Une fois que l'enfant aura commencé à utiliser ces méthodes avec régularité, réduisez progressivement votre renforcement.

- **Ignorez les cas où l'enfant fait du troc.**

Le troc est un moyen légitime d'obtenir ce que l'on veut. Étant donné que l'enfant maîtrise déjà cette méthode, il n'est pas nécessaire de la renforcer. Ignorez tout simplement la chose lorsqu'elle se produit. À mesure que l'enfant utilisera les autres méthodes, il emploiera moins le troc. En ignorant ce comportement, vous aiderez l'enfant à faire des progrès.

Renseignements utiles

- Il est essentiel de s'assurer d'abord que ce qui semble un problème en est vraiment un. Il arrive à tous les enfants de faire du troc. Cette méthode est acceptable si l'enfant l'utilise à l'occasion. Il ne devient inquiétant que si l'enfant y a systématiquement recours, à l'exclusion de tout autre moyen.
- S'il arrive souvent à l'enfant de proposer des trocs irréalisables, on doit l'aider à se rendre compte du caractère invraisemblable ou chimérique de ses offres et lui suggérer d'autres solutions. Cependant, il est important de s'assurer, avant d'intervenir, que les enfants ne sont pas simplement en train de s'amuser à inventer des histoires.
- Le troc ne devient préoccupant que lorsqu'il est le seul moyen utilisé par l'enfant pour obtenir ce qu'il convoite. L'enfant qui fait du troc ne dispose plus alors que d'un répertoire limité de modes d'interaction sociale, chose inquiétante à plus d'un égard. En premier lieu, l'enfant ne développe guère ainsi tout son potentiel social. En second lieu, les autres enfants et les adultes réagissent de façon négative au fait que l'enfant ait souvent recours au troc, ce qui finit par ternir l'image qu'il se fait de sa propre personne. Il faut donc l'aider à faire l'apprentissage d'une variété de moyens d'obtenir ce qu'il veut ou ce dont il a besoin, faute de quoi il continuera d'utiliser le troc pour parvenir à ses fins et finira par avoir des relations sociales insatisfaisantes, qui auront un effet négatif sur l'image qu'il se fait de lui-même.

 Haut de page

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui vole



Définition

Un enfant qui vole prend et conserve volontairement une chose qui ne lui appartient pas. Il s'agit d'un comportement que l'enfant a de façon régulière.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
agressif et
asocial**

Quoi faire ?

- **Renforcez le respect du matériel et des objets appartenant aux autres enfants.**

Si l'enfant en est encore au stade où il fait l'apprentissage du respect de ce qui appartient aux autres, il a besoin d'être complimenté chaque fois qu'il se comporte bien à cet égard. Ne soyez donc pas avare de compliments. Dites-lui, par exemple : « J'aime ta façon de tenir avec soin la poupée de Natacha. Je te remercie de l'aider à bien prendre soin de sa poupée. », « Ça m'a fait bien plaisir de te voir remettre toutes les pièces du casse-tête dans la boîte. Si chacun fait comme toi, nous n'en perdrons aucune. »

- **Modifiez l'environnement matériel.**

Il est beaucoup plus facile de dérober un objet laissé dans un fouillis que de le prendre sur une étagère où chaque chose est à sa place. Exprimez votre respect du matériel collectif en veillant à le ranger et à le conserver avec soin.

Doit-on permettre aux enfants d'apporter des objets personnels au service de garde? Il vous appartient de prendre la décision la plus souhaitable et d'établir des règles bien précises en ce qui concerne le partage de ces objets (quand, comment et dans quelles circonstances ce partage doit se faire). Ayez soin d'établir des règles qui découragent le vol.

- **Empêchez le vol.**

Il est important d'empêcher le vol tout en évitant de culpabiliser l'enfant. La méthode décrite ci-dessous, appelée « le jeu du vide-poches », vise à empêcher les enfants d'apporter à la maison des choses qui ne leur appartiennent pas. Les étapes à suivre sont les suivantes :

1. Saisissez l'occasion d'une activité de groupe pour expliquer aux enfants que des objets (personnels aussi bien que collectifs) ont disparu. Tout en reconnaissant que l'on peut se tromper et mettre par mégarde un objet dans sa poche, demandez aux enfants de vous aider à éviter que ce genre de chose se produise à l'avenir.
2. Juste avant le départ des enfants, faites-les jouer au jeu du vide-poches pour découvrir les objets personnels ou collectifs qui pourraient avoir été pris par l'un ou l'autre d'entre eux. Demandez à chacun de vider ses poches et de déposer dans une boîte tout objet qui ne lui appartient pas. Pour éviter de montrer du doigt les enfants coupables, il serait bon qu'un adulte mette de temps à autre un crayon ou un petit objet quelconque dans la boîte. À la fin du jeu, videz la boîte et remettez les objets à leur place ou restituez-les à leur propriétaire légitime. N'oubliez pas qu'il s'agit d'un jeu et non d'une enquête : minimisez les réactions et menez l'activité avec décontraction et naturel. Évitez absolument de culpabiliser un enfant ou de l'accuser de vol. Contentez-vous de souligner qu'il faut remettre les objets à leur place ou les restituer aux enfants à qui ils appartiennent.

3. Il est important de jouer au jeu du vide-poches au bon moment. On peut, par exemple, jouer au vide-poches quelques minutes avant le départ de l'enfant qui vole.
4. Si les objets volés sont surtout des jouets appartenant aux enfants, il serait bon d'exercer une surveillance plus étroite. Au début de la journée, chaque fois que vous accueillez un enfant, demandez-lui s'il a apporté un objet spécial. Dressez la liste de ces objets et de leurs propriétaires. Cela vous permettra, à la fin de la journée, de vérifier que chacun rentre chez lui en emportant l'objet qui lui appartient.

Renseignements utiles

- Les jouets et les effets personnels que les enfants apportent au service de garde peuvent poser des problèmes. L'enfant qui possède un jouet attrayant se voit investi d'un certain pouvoir, celui d'accorder ou de refuser à l'un de ses camarades la permission de jouer avec celui-ci. L'enfant à qui l'on refuse cette permission en éprouve souvent du ressentiment. En même temps, l'objet convoité n'en devient que plus désirable à ses yeux, ce qui peut inciter au vol.
- Il faut apprendre à l'enfant qu'il est mal de prendre une chose qui ne lui appartient pas. Cet apprentissage, il le fera par l'intermédiaire du long processus de la socialisation, en même temps qu'il apprendra à distinguer les comportements socialement acceptables de ceux qui ne le sont pas. Lorsqu'on enseigne doucement à un enfant ce qu'est la propriété et pourquoi il faut respecter ce droit, il finit par faire siennes des valeurs qui lui inspirent le respect des choses appartenant aux autres.
- Lorsqu'on culpabilise l'enfant qui vole et qu'on lui fait éprouver un sentiment de honte chaque fois qu'il prend une chose qui ne lui appartient pas, il en garde du ressentiment. Il nous arrive à tous de désirer des choses inaccessibles. Il faut donc enseigner aux jeunes enfants que l'on ne peut pas toujours avoir ce qu'on veut et leur apprendre à régler ce genre de problème. Le vol ne doit pas être toléré dans les centres de la petite enfance ou les garderies, mais il faut amener l'enfant qui vole à se corriger tout en évitant de le culpabiliser.

 Haut de page

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui refuse d'obéir

Définition

Un enfant qui refuse d'obéir omet de répondre à des directives raisonnables.

Quoi faire ?

- **Assurez-vous que l'environnement favorise l'obéissance aux règlements raisonnables.**

L'aménagement de la pièce, l'horaire et une proportion équilibrée d'activités libres et dirigées sont à considérer.

- **Si possible, évitez les situations qui peuvent mener au refus d'obéir.**

- Réduisez le nombre de directives que l'enfant doit respecter. N'insistez que sur celles qui sont absolument nécessaires.
- Lorsque c'est possible, donnez un choix à l'enfant. Plutôt que « Range les Lego dans la boîte », dites: « Veux-tu commencer par ranger les Lego rouges ou les bleus? ».
- Évitez de donner des ordres à l'enfant. Communiquez plutôt le respect que vous lui portez dans la façon de formuler vos demandes. La phrase « J'aimerais bien que tu ranges les blocs » est beaucoup plus agréable à entendre que « Il faut que tu ranges les blocs! ».

- **Donnez souvent l'occasion à l'enfant de prendre des décisions.**

Essayez d'offrir des choix où l'enfant peut répondre par un oui ou par un non. Il ne doit pas y avoir de conséquences négatives lorsque l'enfant choisit de ne pas participer à l'activité suggérée.

- **Renforcez l'enfant lorsqu'il obéit.**

Chaque fois que l'enfant obéit, félicitez-le. Dites-lui à quel point son comportement vous fait plaisir et combien vous l'appréciez. L'enfant en éprouvera un sentiment de fierté et réalisera que vous approuvez son comportement. Avec le temps, l'enfant se rendra compte qu'il ne gagne rien par son refus d'obéissance et qu'il a tout à gagner par ses actions positives.

- **Ayez recours à l'isolement de l'enfant s'il lui arrive de désobéir.**

Le réaménagement de l'environnement, le nombre accru d'occasions incitant l'enfant à prendre des décisions et le renforcement décrit ci-dessus devraient diminuer les occasions de désobéissance. S'il arrive encore à l'enfant de refuser d'obéir, n'essayez pas d'imposer votre volonté, ayez plutôt recours à l'isolement. Dans ce cas, faites ce qui suit :

1. Emmenez l'enfant dans un coin d'isolement, puis dites-lui sur un ton calme mais ferme : « Je ne te permets pas de ... (par exemple, de rester dehors tout seul). Tu vas t'asseoir ici jusqu'à ce que je te donne la permission de te lever. »
2. Notez l'heure, puis éloignez-vous de l'enfant. Abstenez-vous de le regarder et de lui parler durant la période d'isolement.
3. À la fin de la période, allez vers l'enfant et dites : « Tu peux te lever maintenant. » Évitez de le sermonner. Il sait très bien pourquoi il a été isolé.
4. Afin de l'orienter vers un comportement constructif, suggérez-lui de prendre part à une des activités en cours.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
agressif et
asocial**

Renseignements utiles

- Examinez soigneusement ce que vous exigez de l'enfant. Vos demandes sont-elles logiques? Sont-elles sensées du point de vue de l'enfant? L'enfant comprend-il pourquoi il est important d'obéir? Un enfant qui comprend l'utilité d'un règlement est beaucoup plus enclin à le respecter.
- Lorsqu'un enfant refuse souvent d'obéir, c'est le signe d'une lutte de pouvoir entre lui et l'adulte. Si l'enfant ne répond pas à une demande de l'adulte, ce n'est pas qu'il juge la demande déraisonnable, mais bien qu'il ne veut tout simplement pas obéir.
- Si l'adulte n'exige pas vraiment que l'enfant lui obéisse, ce dernier finira par conclure que lorsqu'il résiste assez longtemps il n'est pas obligé d'obéir.
- Le refus systématique d'obéir peut devenir une habitude aux conséquences graves pour l'avenir de l'enfant. L'enfant qui défie constamment l'autorité aura des problèmes avec les adultes dans plusieurs domaines. Il importe donc d'aider le jeune enfant à mieux réagir face aux demandes raisonnables de la part des adultes qui l'entourent.

 **Haut de page**

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui mord



Définition

Un enfant qui mord quelqu'un enfonce ses dents dans une partie du corps d'un autre individu.

Quoi faire ?

- **Veillez à ce que l'environnement physique soit le mieux organisé possible** (pour permettre le plus possible aux enfants de toucher, sentir, goûter, écouter, regarder et manipuler les choses).
- **Faites preuve de vigilance pour éviter les situations pouvant inciter l'enfant à mordre**
Restez près de l'enfant et surveillez-le. S'il est sur le point de mordre, détournez son attention vers une autre activité ou prenez-le dans vos bras et éloignez-le.
- **Dites à l'enfant qui mord que son comportement est inacceptable.**
Dites à l'enfant qui vient de mordre « Tu ne dois pas mordre! Ça fait mal! Regarde, un tel pleure parce que ça fait mal! Demandez à l'enfant de vous aider à reconforter le camarade qui a été mordu.
- **Renforcez le comportement social acceptable.**
Il faut apprendre à l'enfant qu'il est inacceptable de mordre les autres. Veillez à louer l'enfant lorsqu'il a un comportement social adéquat. Dites-lui que vous aimez ce qu'il fait et aidez-le à exprimer verbalement ses sentiments aux autres enfants.

Renseignements utiles

- Dans la plupart des cas, l'enfant n'a pas plus de deux ans et traverse une phase où il est porté à mordre.
- Il n'est pas question de les laisser faire, car il s'agit d'un comportement dangereux.
- Chez les jeunes enfants, il est naturel de mordre, et beaucoup d'entre eux n'ont pas encore acquis la conscience des autres qui leur permettra de maîtriser ce comportement lorsqu'il est dirigé contre autrui.
- L'enfant de deux ans est encore maladroit sur le plan social et ne saisit pas vite les sentiments qu'éprouvent ses camarades. Toute la subtilité des interactions sociales lui est, à ce stade, étrangère.
- L'enfant se trouve sans doute à l'âge de la poussée des dents, ce qui l'entraîne à se soulager, un peu à la manière des bébés qui mordillent de leurs gencives tout ce qu'ils peuvent porter à leur bouche.
- Tout en veillant à empêcher ce comportement, on doit être sensible aux raisons qui poussent l'enfant à mordre et l'aider à ne plus le faire.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
agressif et
asocial**

- Si on le gronde, le sermonne ou le punit, mordre devient alors pour l'enfant un moyen d'attirer l'attention de l'adulte.
- L'enfant est désemparé, puisqu'on le tient responsable d'un acte qui, à ses yeux, n'est pas mauvais.
- L'image que l'enfant se fait de lui-même est altérée lorsque les adultes sont irrités par des comportements qu'il n'est pas encore en âge de maîtriser.

 **Haut de page**

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui lance des objets aux autres

Définition

L'enfant qui lance des objets aux autres est celui qui lance délibérément un objet à une autre personne dans le but de lui faire mal.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
agressif et
asocial**

Quoi faire ?

Il est suggéré d'appliquer les trois mesures qui suivent.

- **Prévenez autant que possible les incidents.**

En observant l'enfant, essayez de déterminer ce qui l'incite à lancer des objets et les moments où il passe à l'acte. Par exemple, dans certains cas, un désaccord, verbal ou non verbal, avec un autre enfant peut être le signe annonciateur de l'incident.

Essayez d'intervenir à temps pour empêcher les incidents, et suivez cette procédure :

1. Placez-vous devant l'enfant de façon à servir d'écran entre sa cible et lui.
2. Prenez-le calmement par les avant-bras de façon à limiter sa liberté de mouvement.
3. Une fois qu'il est calmé, lâchez prise ou prenez-le dans vos bras.

- **Apprenez à l'enfant à se libérer de façon systématique de sa colère ou de sa frustration sans agressivité.**

Il importe d'empêcher l'enfant de faire mal aux autres, mais aussi de lui apprendre à réagir autrement que par l'agression. Une fois qu'il est calmé, prenez le temps de parler avec lui de ce qui s'est passé :

1. Dites : « Qu'est-ce qui ne va pas ? » Si vous avez vu ce qui s'est passé avant que l'enfant se mette en colère, aidez-le à verbaliser la situation. Bien que vous ayez pris l'initiative, veillez à ce qu'il verbalise lui-même le problème.
2. Dites ensuite : « Je me demande ce que nous pouvons faire pour résoudre ce problème. » Laissez à l'enfant le temps de proposer une solution. Félicitez-le si elle est acceptable. Sinon, dites simplement : « Et à part ça, que pouvons-nous faire ? »
3. Si l'enfant ne propose aucune solution, c'est à vous d'en suggérer une. Proposez-lui un jeu de rôles et dites : « Supposons que je suis ton camarade et que tu veux le camion avec lequel je suis en train de jouer. » Faites semblant de jouer avec un camion, puis ajoutez : « Qu'est-ce que tu vas me dire ? » Aidez-le à formuler une suggestion acceptable. Répondez-lui comme si vous étiez le camarade. Acceptez de partager le camion.
4. À la fin du jeu de rôles, complimentez l'enfant puis aidez-le à trouver une activité.
5. Il faudra sans doute plusieurs semaines pour en arriver à un bon résultat. Rappelez-vous cependant que vous êtes en train d'enseigner à l'enfant une nouvelle façon de réagir à des sentiments qui provoquaient auparavant une réaction agressive de sa part.

Une fois que l'enfant aura appris qu'il y a d'autres moyens de réagir à la colère et

à la frustration et qu'il se prêtera facilement au jeu de rôles, passez à l'étape suivante :

1. Dites : « Qu'est-ce qui ne va pas? » À ce stade, l'enfant aura sans doute appris à expliquer pourquoi il est en colère.
2. Une fois qu'il aura formulé le problème, demandez-lui ce qu'il compte faire pour le résoudre. Félicitez-le pour les suggestions appropriées.
3. Dites-lui que vous aimeriez qu'il fasse ces suggestions à l'autre enfant.
4. Accompagnez l'enfant et encouragez-le à résoudre le problème de façon amicale. Au besoin, intervenez subtilement pour assurer le succès de la démarche. Il importe que l'enfant réalise que les solutions que vous lui avez enseignées donnent effectivement de bons résultats.
5. Complimentez les deux enfants pour leur coopération.

- **Ayez recours à l'isolement chaque fois que l'enfant lance un objet à quelqu'un.**

Assurez-vous que l'enfant visé va bien. Dans le cas contraire, donnez-lui l'attention et les soins appropriés.

Emmenez tranquillement l'enfant vers le coin d'isolement et dites-lui sur un ton calme mais ferme : « Je ne te permets pas de faire mal aux autres enfants. Tu vas t'asseoir ici jusqu'à ce que je te donne la permission de te lever. »

Tout au long de la période d'isolement, évitez d'adresser la parole à l'enfant ou de le regarder.

Ramassez l'objet et remettez-le à sa place. Ne demandez pas à l'enfant de le faire, vous risqueriez de provoquer un affrontement. Il importe de lui enseigner qu'il est inadmissible de faire mal aux autres enfants et non de lui apprendre à remettre chaque objet à sa place, chose importante certes, mais que vous pourrez lui enseigner à un autre moment, dans un contexte plus approprié.

À la fin de la période d'isolement, rejoignez vite l'enfant et dites-lui : « Tu peux te lever maintenant. »

Pas de sermons. L'enfant sait très bien pourquoi il a été isolé. Pour l'orienter vers un comportement constructif, suggérez-lui de prendre part à une activité.

Renseignements utiles

- L'enfant libère sa colère ou sa frustration dans l'acte qu'il commet et réussit du même coup à attirer sur lui l'attention des adultes.
- C'est souvent parce qu'il éprouve de la difficulté à verbaliser ses sentiments ou à exprimer ce qu'il ressent que l'enfant décharge sa colère ou sa frustration en lançant des objets. C'est pourquoi l'adulte doit l'aider à résoudre le problème et non accorder de l'attention à son comportement négatif.

 [Haut de page](#)

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui fait mal aux autres

Définition

Un enfant qui fait mal aux autres les agresse de toutes sortes de façons, par exemple en les mordant, en les frappant, en leur donnant des coups de poing ou de pied, et ainsi de suite.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
agressif et
asocial**

Quoi faire ?

Il vous faudra mettre en pratique plusieurs mesures.

- **Évitez autant que possible les situations qui peuvent provoquer l'agressivité de l'enfant.**

Il vaut mieux éviter les situations susceptibles de provoquer la colère de l'enfant que d'avoir à empêcher l'agression qu'il est porté à commettre une fois que la colère s'empare de lui. Ouvrez bien l'œil pour déceler les signes annonciateurs que l'observation préliminaire de l'enfant vous aura permis de noter. Lorsque vous décelez un tel signe :

1. Si l'enfant est réceptif, discutez avec lui du sentiment de colère qu'il éprouve.
2. S'il ne l'est pas et ne cherche qu'à décharger sa colère sur quelqu'un, maîtrisez-le physiquement. Entourez-le de vos bras dans un geste qui traduit aussi bien votre préoccupation à son égard que votre volonté de protéger ses pairs. Il est important de faire ce geste avec le plus grand calme, sans la moindre trace d'irritation.
3. N'opposez pas votre propre colère à celle de l'enfant. Ne le lâchez que lorsqu'il s'est calmé, puis embrassez-le en disant : « Je suis heureuse que tu n'aies pas fait mal à ton camarade. »

- **Complimentez l'enfant pour chaque interaction positive.**

L'enfant doit apprendre à se comporter convenablement avec ses pairs. Quand son comportement est acceptable, il faut le lui dire. Complimentez-le autant que possible pour ses interactions positives. Faites-lui des remarques comme celles-ci : « Merci d'aider ton ami, c'est très gentil de ta part. », « Tu as été très gentil de laisser ton ami t'aider à construire ce garage avec les blocs. Je sais combien il aime jouer avec toi. »

Évitez de faire allusion au comportement inacceptable. Par exemple, ne dites pas : « Tu ne fais pas mal à ton camarade. C'est bien! »

- **Apprenez à l'enfant à se maîtriser et à retenir systématiquement ses impulsions agressives.**

Il importe de faire comprendre à l'enfant qu'il est naturel d'éprouver de la colère, mais qu'il est par contre inacceptable de réagir à cette colère en faisant mal aux autres. Adaptez la discussion aux réactions de l'enfant.

1. Commencez par lui parler de situations provoquant différentes émotions. Par exemple, dites : « J'ai eu un nouveau petit chien hier! J'étais tellement contente que j'ai eu envie de chanter et de danser de joie! Et toi, qu'est-ce qui te fait vraiment plaisir? » Si l'enfant vous répond, demandez-lui plus de détails. Sinon, donnez quelques exemples de choses simples qui vous font plaisir.

2. Puis, parlez-lui d'autres sentiments : « Parfois, je me sens au contraire toute triste. Une de mes meilleures amies a dû déménager. Ça m'a rendue très triste. Est-ce que tu te sens triste parfois? » Encouragez l'enfant à répondre.
3. Parlez-lui aussi de la colère : « Tu sais, parfois je me mets vraiment en colère. Et je sais que toi aussi, tu peux parfois te fâcher. Dis-moi, qu'est-ce qui te met en colère? » Donnez-lui quelques exemples de ce qui vous met en colère et aidez-le à verbaliser les situations qui le fâchent.
4. Il vous faudra sans doute plusieurs jours pour arriver à évoquer avec lui les diverses situations provoquant des émotions.

- **Une fois que l'enfant aura reconnu qu'il éprouve différents sentiments en réponse à différentes situations, faites porter la discussion sur ces sentiments.**

Aidez l'enfant à verbaliser ses différentes émotions. Dites : « Que ressens-tu en toi lorsque tu es heureux? Lorsque tu es triste? Lorsque tu es en colère? Lorsque tu te sens tout seul? » Il vous faudra réfléchir à ces choses à l'avance afin d'être prêt à aider l'enfant à en parler, car il n'est pas facile de décrire les sentiments avec des mots. Mais n'oubliez surtout pas que c'est à lui de parler, avec votre aide. Il faudra peut-être, ici aussi, plusieurs jours pour en arriver à ce stade.

Une fois que l'enfant aura verbalisé les sentiments qu'il éprouve devant telle ou telle situation, commencez à lui parler de sa façon de les exprimer. Ne critiquez pas ce qu'il vous dira. S'il dit qu'il donne des coups de poing, qu'il frappe, mord ou fait mal d'une façon ou d'une autre à la personne qui l'a mis en colère, écoutez-le sans broncher et abstenez-vous de le sermonner. Continuez à discuter avec lui des diverses émotions que l'on peut ressentir et de la façon de les exprimer par des actes.

Dites ensuite à l'enfant que vous voulez explorer certaines façons de réagir aux émotions. S'il vous dit qu'il sourit quand il est heureux, demandez-lui s'il peut exprimer ce bonheur autrement que par le sourire. L'un de vous deux pourra alors dire qu'on peut exprimer ce sentiment en battant des mains, en sautant de joie, en chantant, en gambadant ou en embrassant quelqu'un.

Après avoir parlé de diverses émotions, discutez avec l'enfant des façons non agressives de réagir à la colère qu'il peut éprouver. Abordez notamment les réactions suivantes :

1. Parler à la personne qui l'a mis en colère.
2. Se trouver quelque chose à faire en attendant que l'autre enfant finisse de jouer avec le jouet qu'il veut avoir.
3. Taper du pied (ou sur la table) au lieu de frapper un camarade.
4. Demander à un adulte de l'aider à surmonter sa colère.

- **Ayez recours à l'isolement de l'enfant chaque fois qu'il lance un objet à quelqu'un.**

Emmenez tranquillement l'enfant vers le coin d'isolement et dites-lui sur un ton calme mais ferme : « Je ne te permets pas de faire mal aux autres enfants. Tu vas t'asseoir ici jusqu'à ce que je te donne la permission de te lever ».

Tout au long de la période d'isolement, évitez d'adresser la parole à l'enfant ou de le regarder.

Ramassez l'objet et remettez-le à sa place. Ne demandez pas à l'enfant de le faire : vous risqueriez d'avoir un affrontement avec lui.

Il importe ici de lui enseigner qu'il est inadmissible de faire mal aux autres enfants et non pas de lui apprendre à remettre chaque objet à sa place, chose importante certes, mais qu'il convient de lui enseigner à un autre moment, dans un contexte différent.

À la fin de la période d'isolement, rejoignez vite l'enfant et dites-lui : « Tu peux te lever maintenant ».

Pas de sermons. L'enfant sait très bien pourquoi il a été isolé. Pour l'orienter

vers un comportement constructif, suggérez-lui de prendre part à une activité.

Il n'existe pas de solution simple au problème que pose l'enfant qui fait mal aux autres en ayant recours à des comportements parfois imprévisibles.

Si un enfant en particulier est habituellement victime de l'enfant au comportement agressif, veillez à les séparer.

Un enfant est souvent très agressif lorsqu'il a des problèmes dans sa vie personnelle contre lesquels il ne peut rien ou presque rien. Parlez à ses parents pour savoir ce qui ne va pas dans la vie de l'enfant.

Si l'enfant a ce comportement à tel ou tel moment de la journée ou pendant certaines activités, variez le programme quotidien.

Renseignements utiles

 [Haut de page](#)

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui dit des mots grossiers

Définition

Un enfant qui dit des mots grossiers emploie des jurons utilisés par les adultes et non simplement des termes scatologiques propres au vocabulaire enfantin.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
agressif et
asocial**

Quoi faire ?

- **Évitez autant que possible ce qui incite l'enfant à dire des mots grossiers.**

Votre observation de l'enfant vous a donné une idée des moments où il est porté à dire des mots grossiers, par exemple quand il est frustré ou en colère. Soyez donc vigilant : au moindre signe de confrontation avec un de ses pairs, allez vite vers l'enfant et aidez-le à exprimer en termes acceptables ce qui l'irrite.

Complimentez l'enfant sur son comportement acceptable.

- **Si l'enfant dit des mots grossiers, ignorez la chose.**

Chaque fois que l'enfant dit des mots grossiers, que ce soit sous l'effet de la colère ou parce qu'il cherche à attirer votre attention, ignorez la chose. Ne le sermonnez pas, ne le réprimandez pas, ne prenez surtout pas un air scandalisé, car c'est justement cela que l'enfant attend.

En groupe, lorsqu'un enfant dit des mots grossiers, l'une ou l'autre des deux réactions suivantes sont possibles :

1. Les autres enfants n'ont aucune réaction ou n'ont même pas entendu les mots grossiers. Dans ce cas, ne faites rien. Ignorez tout simplement la chose en tournant le dos à l'enfant. En somme, faites comme s'il ne s'était rien passé.
2. Les autres enfants se mettent à rire, à répéter le mot grossier ou à en parler. Dans ce cas, détournez leur attention au plus vite. Dites par exemple : « Olga, Michèle, Éric, Richard, venez ici. Je veux vous montrer un nouveau jeu. » Ne nommez pas l'enfant qui a dit des mots grossiers et emmenez vite les autres à l'écart. Il serait utile de mettre au point plusieurs tactiques de diversion de ce genre, à utiliser au moment opportun. Ne parlez pas de ce qui s'est passé. Si l'un des enfants en parle, dites-lui tout simplement : « Oui, je sais », et abordez tout de suite un autre sujet de conversation.

- **Renforcez systématiquement le fait que l'enfant ne dit aucun mot grossier.**

Divisez la journée en périodes, et notez le nombre de périodes pendant lesquelles l'enfant n'aura pas dit de mots grossiers. Félicitez-le à la fin de chaque journée, même s'il n'a réussi à éviter les grossièretés que pendant une période. Une fois que la fréquence des mots grossiers sera tombée à zéro ou presque, complimentez-le et dites-lui que vous êtes certain qu'il va dorénavant parler convenablement.

Renseignements utiles

- Si l'enfant ne dit des mots grossiers que dans certaines circonstances, c'est peut-être par ignorance.
- Il se peut que ce soit l'ennui qui pousse l'enfant à dire des mots grossiers, justement pour attirer l'attention sur lui. On remarque en général que l'enfant dit beaucoup moins de mots grossiers quand il est captivé.
- Entre quatre et cinq ans, il arrive à beaucoup d'enfants de s'amuser à dire des termes scatologiques. On cherchera d'abord à savoir si l'enfant imite un adulte ou s'il emploie des mots de son propre cru (par exemple pipi, caca, etc.). Il s'agit d'un stade passager, et l'enfant cessera d'employer ces mots une fois passée cette phase. On ne doit donc pas y prêter trop d'attention. Par contre, si on constate que l'enfant fait un usage excessif de ce genre de vocabulaire, il faut le lui faire remarquer et prendre les mesures nécessaires pour réduire la fréquence d'emploi des mots en question. On pourra, par exemple, n'en permettre l'utilisation que dans les toilettes.
- Si l'enfant qui dit des mots grossiers est un meneur, les autres risquent de l'imiter. On doit alors faire appel à l'enfant en lui demandant de donner plutôt le bon exemple en initiant les autres à de nouveaux jeux, à du nouveau matériel d'art, etc. En renforçant le leadership de l'enfant, il est possible de le canaliser vers un usage convenable.

 **Haut de page**

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui tient des propos offensants

Définition

Un enfant qui tient des propos offensants à l'égard de ses camarades les qualifie par des épithètes peu flatteuses.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
agressif et
asocial**

Quoi faire ?

Pour résoudre le problème posé par le comportement de l'enfant, il faut recourir aux deux mesures suivantes.

- **Renforcez autant que possible les comportements positifs de l'enfant à l'égard de ses pairs.**

Complimentez l'enfant chaque fois que son comportement est acceptable et dites-lui que vous êtes content de lui. Formulez vos compliments de façon à lui faire comprendre qu'il est gentil de faire plaisir aux autres et de les rendre heureux. Par exemple, lorsqu'il joue avec d'autres enfants dans le coin maisonnette, dites-lui : « J'aime ta façon de jouer au papa. Les papas rendent les mamans et les enfants heureux. »

- **Ignorez les propos offensants tenus par l'enfant, de façon à aider sa victime à les ignorer elle aussi.**

Le comportement de l'enfant qui dit des mots offensants est renforcé par les réactions d'un adulte ainsi que de l'enfant visé par ces mots. Il est relativement facile à l'adulte d'ignorer l'incident. Pour la victime, par contre, c'est beaucoup plus difficile, et il importe que l'adulte l'aide à le faire ou qu'à tout le moins il réduise au minimum ses réactions.

Lorsque l'enfant dit une chose offensante à un pair, faites ce qui suit :

1. Allez vite vous placer entre les deux enfants et tournez le dos à l'offenseur.
2. Passez le bras autour de l'offensé (s'il réagit positivement au contact des adultes) dans un geste rassurant. Si possible, éloignez-vous de l'offenseur en emmenant sa victime avec vous. Tout cela doit se faire en quelques secondes.
3. Tout en vous éloignant avec l'offensé, parlez-lui d'autre chose, par exemple de la nourriture à donner au lapin ou des mélanges de peintures à préparer, ou bien montrez-lui quelque chose d'intéressant.
4. Si l'offensé se plaint de l'incident, reconnaissez devant lui qu'il est désagréable de se faire dire ce genre de choses et demandez-lui de vous aider à modifier le comportement de celui qui l'a offensé. Dites-lui simplement : « Je sais, ce n'était pas gentil de te dire ça. Nous devons aider cet ami à dire des choses plus gentilles aux autres. »
5. Il se peut que vous ne réussissiez pas à atténuer les réactions de la victime. Dans un tel cas, contentez-vous de l'éloigner de l'offenseur pour empêcher que le comportement de ce dernier puisse être renforcé par ces réactions.
6. Évitez de renforcer le comportement inacceptable de l'offenseur. Quelques minutes après l'incident, allez à lui et complimentez-le pour un comportement positif. Faites-lui comprendre que c'est le comportement inacceptable, et non pas lui, qui est la cause de votre mécontentement.

Renseignements utiles

- L'observation préliminaire de l'enfant peut révéler des indices susceptibles de conduire à une résolution assez simple du problème. On examinera entre autres les suggestions suivantes :
 - L'enfant ne dit-il des choses offensantes qu'à une certaine période de la journée? Si oui, il serait utile de restructurer l'activité de cette période. L'adulte devrait en outre rester près de l'enfant pour l'aider à demeurer engagé de façon constructive dans l'activité prévue pour cette période.
 - Si c'est toujours le même enfant qui est la cible des mots malveillants, on séparera l'offenseur de l'offensé en les plaçant dans des locaux distincts, si possible. Sinon, on les placera dans des coins séparés de la pièce.
 - Si l'enfant dit des choses offensantes et a d'autres comportements inacceptables, c'est sans doute parce qu'il ne prend pas suffisamment part aux activités. Son comportement peut être dû à l'ennui ou à la frustration. Lorsque les activités et le matériel sont trop simples, trop difficiles ou trop peu nombreux, il peut chercher à s'occuper autrement, en faisant parfois des choses inacceptables. On doit donc s'assurer que les activités et le matériel sont adaptés à l'âge des enfants.
- La réaction de l'enfant insulté ou offensé est d'habitude très vive. Elle peut se traduire par de la colère, de la peine, de l'opposition, des pleurs, etc. Qui plus est, les adultes, eux aussi, réagissent d'habitude à ce genre de situation. Ainsi, le comportement de l'enfant qui dit des choses malveillantes se trouve doublement renforcé, d'une part par la réaction manifeste de la victime et, d'autre part, par l'intervention de l'adulte, qui le sermonne ou lui exprime son mécontentement. L'enfant a trouvé de cette façon un bon moyen d'attirer l'attention et il continuera à dire des choses offensantes tant que son comportement sera renforcé de la sorte.

 [Haut de page](#)

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui refuse de partager

Définition

Un enfant qui refuse de partager ne permet pas à ses camarades d'utiliser le matériel de jeu ou les jouets qu'il emploie ou qui se trouvent à proximité de lui. Il dira par exemple aux autres enfants que tous les blocs sont à lui, même s'il n'en emploie que quelques-uns.

[Imprimer le texte](#)

Comportement
agressif et
asocial

Quoi faire ?

- **Modifiez l'environnement matériel de façon à faciliter le partage.**

Il est important de prévoir un matériel abondant. Les enfants partagent plus facilement quand ils ne se sentent pas constamment contraints de défendre leur espace et leur matériel.

- **Aidez systématiquement l'enfant à apprendre pourquoi il faut accepter de partager et de quelle manière on doit le faire.**

La surveillance exercée par les adultes est un facteur contrôlable qui permet de faciliter le partage. Lorsque chaque enfant dispose d'un matériel distinct, comme un casse-tête, la question du partage ne se pose pas; par contre, lorsqu'il s'agit de faire une construction avec des blocs ou de réaliser un collage avec des éléments mis à la disposition de tous, l'intervention d'un adulte s'avérera sans doute essentielle.

Structurez les situations où l'enfant est appelé à faire l'expérience du partage. Par exemple, peu de temps après le début d'une activité, prenez l'enfant par la main et emmenez-le vers un autre enfant, puis dites à ce dernier : « Est-ce qu'on peut jouer avec toi? Nous aimerions partager le jouet avec lequel tu t'amuses. » Restez auprès des deux enfants pendant quelques minutes. Faites plusieurs commentaires au sujet du partage et du plaisir qu'il procure. Mettez l'accent sur la valeur positive du partage.

- **Renforcez le partage spontané.**

Complimentez l'enfant chaque fois qu'il accepte de partager les choses avec d'autres. Il importe de montrer à l'enfant que vous appréciez son comportement.

- **Réglez le cas où l'enfant refuse de partager.**

La façon dont vous réglerez la situation aura un effet considérable sur l'attitude future de l'enfant à l'égard du partage. Il importe donc de présenter le partage comme une expérience positive. Chaque fois que l'enfant refuse de partager quelque chose avec un pair, faites ce qui suit :

1. Approchez-vous des deux enfants et dites « Qu'est-ce qui ne va pas? »
2. Reformulez tout haut le problème décrit par les enfants. Dites par exemple : « Luc, tu aimerais avoir quelques-uns des moules pour découper la plasticine. Et c'est toi, Marc, qui les avais le premier. Et tu veux les garder, n'est-ce pas? Je me demande comment on pourrait arranger tout ça. »
3. Encouragez les enfants à vous aider à trouver des solutions. Encouragez surtout celui qui refuse de partager. Si l'un d'entre eux a une bonne idée qui amène une solution acceptée par les deux, complimentez-les pour leur bon comportement.

Renseignements utiles

- Le refus de partager est caractéristique d'un certain stade du développement de la plupart des enfants.
- Les petits de deux ou trois ans ne partagent pas spontanément.
- L'enfant de deux ans doit d'abord faire l'apprentissage de ce qui lui appartient, c'est-à-dire du « ce qui est à moi ». Ce n'est que plus tard qu'il lui faudra comprendre que son camarade a, lui aussi, des choses qui sont « à lui ». La compréhension de la notion de propriété est nécessaire à l'apprentissage du partage.
- Les enfants s'attachent parfois à un objet sécurisant, par exemple un animal en peluche, une poupée, une couverture. Il ne faut pas leur demander de le partager. Au contraire, l'adulte doit au besoin protéger le droit d'un enfant à la possession exclusive d'un tel objet.
- Pour qu'un enfant accepte de partager avec d'autres, il faut d'abord qu'il éprouve un sentiment de sécurité en ce qui concerne les objets qui lui appartiennent. En d'autres termes, il faut qu'il soit certain que ces objets sont et seront toujours à lui, même si quelqu'un d'autre s'en sert.
- Les choses se compliquent lorsque l'enfant va dans un service de garde, où, à peu d'exceptions près, les choses n'appartiennent pas à un individu en particulier, mais à tout le monde.
- À partir de l'âge de trois ans et demi ou quatre ans, les enfants doivent s'exercer à partager.
- Les enfants de quatre ou cinq ans doivent reconnaître que les autres ont aussi des droits. L'enfant n'apprend à partager que s'il s'y exerce et s'il y est aidé par les adultes.

 **Haut de page**

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui fait du troc



Définition

Un enfant qui fait du troc a l'habitude de proposer quelque chose en échange de l'amitié de quelqu'un d'autre, d'une faveur ou d'un objet quelconque. Le troc ne constitue un problème comportemental que si l'enfant y a recours plus d'une fois sur deux pour obtenir ce qu'il veut.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
agressif et
asocial**

Quoi faire ?

Si l'enfant n'utilise le troc qu'à l'occasion, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Le programme proposé ci-dessous est destiné à l'enfant qui a recours au troc – et au troc seulement – pour obtenir ce qu'il veut.

- **Aidez l'enfant à utiliser systématiquement d'autres méthodes pour obtenir ce qu'il veut.**

Observez la procédure suivante :

1. Cinq fois par jour au moins, intervenez avant que l'enfant ait eu le temps de proposer un échange à quelqu'un. Vous saurez qu'il veut obtenir un objet ou une faveur, ou encore jouer avec tel camarade si, par exemple, il interrompt son activité, regarde autour de lui, et fixe une personne ou un objet en particulier.
2. Dites à l'enfant : « Qu'est ce que tu veux? » Encouragez-le à répondre. S'il ne répond pas et que vous savez qu'il veut les blocs, par exemple, dites-lui : « Aimerais-tu avoir les blocs? »
3. Proposez à l'enfant de l'aider à obtenir ce qu'il désire. Voici des exemples de ce que vous pourriez lui dire :
 - Approche demander
« Tu veux jouer avec les nouveaux blocs, n'est-ce pas? Allons demander à Marie-Ève si tu peux les prendre maintenant. »
« Tu aimerais conduire le camion de René? Allons lui demander de te laisser jouer avec celui-ci, d'accord? »
 - Approche partager
« Tu veux te balancer à ton tour, n'est-ce pas? Alors, commence par pousser la balançoire de Christine pour qu'elle puisse ensuite te pousser, d'accord? »
« Tu veux jouer avec Claude et Raphaëlle, n'est-ce pas? Allons leur demander si tu peux. »
 - Approche offrir
« Ce serait amusant de jouer aux pompiers avec eux, n'est-ce pas? Allons chercher un boyau et voyons s'ils veulent que tu joues avec eux. »
 - Approche attendre
« Allons près de la table et observons ce qu'ils font. Peut-être te demanderont-ils de te joindre à eux lorsqu'ils auront terminé cette partie. »
Si ces approches s'avèrent inefficaces ou inapplicables, suggérez à l'enfant de trouver une autre solution ou de renoncer à la chose désirée.

4. Lorsque la stratégie fonctionne, faites-le remarquer à l'enfant, en lui

disant par exemple : « Tu vois, tu as réussi à avoir les blocs. Il suffisait de le demander. »

5. Continuez à suivre ce programme le plus longtemps possible. Si l'enfant se met à faire moins de progrès, c'est signe que vous lui avez trop tôt retiré votre soutien. Une fois que vous aurez atteint votre but, il suffira d'aider de temps en temps l'enfant à employer d'autres méthodes.

- **Renforcez l'utilisation d'autres méthodes.**

Surveillez l'enfant et complimentez-le chaque fois qu'il obtient quelque chose en utilisant spontanément d'autres méthodes que le troc. Il est important de lui faire savoir que vous approuvez ce genre de comportement. Une fois que l'enfant aura commencé à utiliser ces méthodes avec régularité, réduisez progressivement votre renforcement.

- **Ignorez les cas où l'enfant fait du troc.**

Le troc est un moyen légitime d'obtenir ce que l'on veut. Étant donné que l'enfant maîtrise déjà cette méthode, il n'est pas nécessaire de la renforcer. Ignorez tout simplement la chose lorsqu'elle se produit. À mesure que l'enfant utilisera les autres méthodes, il emploiera moins le troc. En ignorant ce comportement, vous aiderez l'enfant à faire des progrès.

Renseignements utiles

- Il est essentiel de s'assurer d'abord que ce qui semble un problème en est vraiment un. Il arrive à tous les enfants de faire du troc. Cette méthode est acceptable si l'enfant l'utilise à l'occasion. Il ne devient inquiétant que si l'enfant y a systématiquement recours, à l'exclusion de tout autre moyen.
- S'il arrive souvent à l'enfant de proposer des trocs irréalisables, on doit l'aider à se rendre compte du caractère invraisemblable ou chimérique de ses offres et lui suggérer d'autres solutions. Cependant, il est important de s'assurer, avant d'intervenir, que les enfants ne sont pas simplement en train de s'amuser à inventer des histoires.
- Le troc ne devient préoccupant que lorsqu'il est le seul moyen utilisé par l'enfant pour obtenir ce qu'il convoite. L'enfant qui fait du troc ne dispose plus alors que d'un répertoire limité de modes d'interaction sociale, chose inquiétante à plus d'un égard. En premier lieu, l'enfant ne développe guère ainsi tout son potentiel social. En second lieu, les autres enfants et les adultes réagissent de façon négative au fait que l'enfant ait souvent recours au troc, ce qui finit par ternir l'image qu'il se fait de sa propre personne. Il faut donc l'aider à faire l'apprentissage d'une variété de moyens d'obtenir ce qu'il veut ou ce dont il a besoin, faute de quoi il continuera d'utiliser le troc pour parvenir à ses fins et finira par avoir des relations sociales insatisfaisantes, qui auront un effet négatif sur l'image qu'il se fait de lui-même.

 Haut de page

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui vole



Définition

Un enfant qui vole prend et conserve volontairement une chose qui ne lui appartient pas. Il s'agit d'un comportement que l'enfant a de façon régulière.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
agressif et
asocial**

Quoi faire ?

- **Renforcez le respect du matériel et des objets appartenant aux autres enfants.**

Si l'enfant en est encore au stade où il fait l'apprentissage du respect de ce qui appartient aux autres, il a besoin d'être complimenté chaque fois qu'il se comporte bien à cet égard. Ne soyez donc pas avare de compliments. Dites-lui, par exemple : « J'aime ta façon de tenir avec soin la poupée de Natacha. Je te remercie de l'aider à bien prendre soin de sa poupée. », « Ça m'a fait bien plaisir de te voir remettre toutes les pièces du casse-tête dans la boîte. Si chacun fait comme toi, nous n'en perdrons aucune. »

- **Modifiez l'environnement matériel.**

Il est beaucoup plus facile de dérober un objet laissé dans un fouillis que de le prendre sur une étagère où chaque chose est à sa place. Exprimez votre respect du matériel collectif en veillant à le ranger et à le conserver avec soin.

Doit-on permettre aux enfants d'apporter des objets personnels au service de garde? Il vous appartient de prendre la décision la plus souhaitable et d'établir des règles bien précises en ce qui concerne le partage de ces objets (quand, comment et dans quelles circonstances ce partage doit se faire). Ayez soin d'établir des règles qui découragent le vol.

- **Empêchez le vol.**

Il est important d'empêcher le vol tout en évitant de culpabiliser l'enfant. La méthode décrite ci-dessous, appelée « le jeu du vide-poches », vise à empêcher les enfants d'apporter à la maison des choses qui ne leur appartiennent pas. Les étapes à suivre sont les suivantes :

1. Saisissez l'occasion d'une activité de groupe pour expliquer aux enfants que des objets (personnels aussi bien que collectifs) ont disparu. Tout en reconnaissant que l'on peut se tromper et mettre par mégarde un objet dans sa poche, demandez aux enfants de vous aider à éviter que ce genre de chose se produise à l'avenir.
2. Juste avant le départ des enfants, faites-les jouer au jeu du vide-poches pour découvrir les objets personnels ou collectifs qui pourraient avoir été pris par l'un ou l'autre d'entre eux. Demandez à chacun de vider ses poches et de déposer dans une boîte tout objet qui ne lui appartient pas. Pour éviter de montrer du doigt les enfants coupables, il serait bon qu'un adulte mette de temps à autre un crayon ou un petit objet quelconque dans la boîte. À la fin du jeu, videz la boîte et remettez les objets à leur place ou restituez-les à leur propriétaire légitime. N'oubliez pas qu'il s'agit d'un jeu et non d'une enquête : minimisez les réactions et menez l'activité avec décontraction et naturel. Évitez absolument de culpabiliser un enfant ou de l'accuser de vol. Contentez-vous de souligner qu'il faut remettre les objets à leur place ou les restituer aux enfants à qui ils appartiennent.

3. Il est important de jouer au jeu du vide-poches au bon moment. On peut, par exemple, jouer au vide-poches quelques minutes avant le départ de l'enfant qui vole.
4. Si les objets volés sont surtout des jouets appartenant aux enfants, il serait bon d'exercer une surveillance plus étroite. Au début de la journée, chaque fois que vous accueillez un enfant, demandez-lui s'il a apporté un objet spécial. Dressez la liste de ces objets et de leurs propriétaires. Cela vous permettra, à la fin de la journée, de vérifier que chacun rentre chez lui en emportant l'objet qui lui appartient.

Renseignements utiles

- Les jouets et les effets personnels que les enfants apportent au service de garde peuvent poser des problèmes. L'enfant qui possède un jouet attrayant se voit investi d'un certain pouvoir, celui d'accorder ou de refuser à l'un de ses camarades la permission de jouer avec celui-ci. L'enfant à qui l'on refuse cette permission en éprouve souvent du ressentiment. En même temps, l'objet convoité n'en devient que plus désirable à ses yeux, ce qui peut inciter au vol.
- Il faut apprendre à l'enfant qu'il est mal de prendre une chose qui ne lui appartient pas. Cet apprentissage, il le fera par l'intermédiaire du long processus de la socialisation, en même temps qu'il apprendra à distinguer les comportements socialement acceptables de ceux qui ne le sont pas. Lorsqu'on enseigne doucement à un enfant ce qu'est la propriété et pourquoi il faut respecter ce droit, il finit par faire siennes des valeurs qui lui inspirent le respect des choses appartenant aux autres.
- Lorsqu'on culpabilise l'enfant qui vole et qu'on lui fait éprouver un sentiment de honte chaque fois qu'il prend une chose qui ne lui appartient pas, il en garde du ressentiment. Il nous arrive à tous de désirer des choses inaccessibles. Il faut donc enseigner aux jeunes enfants que l'on ne peut pas toujours avoir ce qu'on veut et leur apprendre à régler ce genre de problème. Le vol ne doit pas être toléré dans les centres de la petite enfance ou les garderies, mais il faut amener l'enfant qui vole à se corriger tout en évitant de le culpabiliser.

 Haut de page

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui refuse d'obéir

Définition

Un enfant qui refuse d'obéir omet de répondre à des directives raisonnables.

Quoi faire ?

- **Assurez-vous que l'environnement favorise l'obéissance aux règlements raisonnables.**

L'aménagement de la pièce, l'horaire et une proportion équilibrée d'activités libres et dirigées sont à considérer.

- **Si possible, évitez les situations qui peuvent mener au refus d'obéir.**

- Réduisez le nombre de directives que l'enfant doit respecter. N'insistez que sur celles qui sont absolument nécessaires.
- Lorsque c'est possible, donnez un choix à l'enfant. Plutôt que « Range les Lego dans la boîte », dites: « Veux-tu commencer par ranger les Lego rouges ou les bleus? ».
- Évitez de donner des ordres à l'enfant. Communiquez plutôt le respect que vous lui portez dans la façon de formuler vos demandes. La phrase « J'aimerais bien que tu ranges les blocs » est beaucoup plus agréable à entendre que « Il faut que tu ranges les blocs! ».

- **Donnez souvent l'occasion à l'enfant de prendre des décisions.**

Essayez d'offrir des choix où l'enfant peut répondre par un oui ou par un non. Il ne doit pas y avoir de conséquences négatives lorsque l'enfant choisit de ne pas participer à l'activité suggérée.

- **Renforcez l'enfant lorsqu'il obéit.**

Chaque fois que l'enfant obéit, félicitez-le. Dites-lui à quel point son comportement vous fait plaisir et combien vous l'appréciez. L'enfant en éprouvera un sentiment de fierté et réalisera que vous approuvez son comportement. Avec le temps, l'enfant se rendra compte qu'il ne gagne rien par son refus d'obéissance et qu'il a tout à gagner par ses actions positives.

- **Ayez recours à l'isolement de l'enfant s'il lui arrive de désobéir.**

Le réaménagement de l'environnement, le nombre accru d'occasions incitant l'enfant à prendre des décisions et le renforcement décrit ci-dessus devraient diminuer les occasions de désobéissance. S'il arrive encore à l'enfant de refuser d'obéir, n'essayez pas d'imposer votre volonté, ayez plutôt recours à l'isolement. Dans ce cas, faites ce qui suit :

1. Emmenez l'enfant dans un coin d'isolement, puis dites-lui sur un ton calme mais ferme : « Je ne te permets pas de ... (par exemple, de rester dehors tout seul). Tu vas t'asseoir ici jusqu'à ce que je te donne la permission de te lever. »
2. Notez l'heure, puis éloignez-vous de l'enfant. Abstenez-vous de le regarder et de lui parler durant la période d'isolement.
3. À la fin de la période, allez vers l'enfant et dites : « Tu peux te lever maintenant. » Évitez de le sermonner. Il sait très bien pourquoi il a été isolé.
4. Afin de l'orienter vers un comportement constructif, suggérez-lui de prendre part à une des activités en cours.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
agressif et
asocial**

Renseignements utiles

- Examinez soigneusement ce que vous exigez de l'enfant. Vos demandes sont-elles logiques? Sont-elles sensées du point de vue de l'enfant? L'enfant comprend-il pourquoi il est important d'obéir? Un enfant qui comprend l'utilité d'un règlement est beaucoup plus enclin à le respecter.
- Lorsqu'un enfant refuse souvent d'obéir, c'est le signe d'une lutte de pouvoir entre lui et l'adulte. Si l'enfant ne répond pas à une demande de l'adulte, ce n'est pas qu'il juge la demande déraisonnable, mais bien qu'il ne veut tout simplement pas obéir.
- Si l'adulte n'exige pas vraiment que l'enfant lui obéisse, ce dernier finira par conclure que lorsqu'il résiste assez longtemps il n'est pas obligé d'obéir.
- Le refus systématique d'obéir peut devenir une habitude aux conséquences graves pour l'avenir de l'enfant. L'enfant qui défie constamment l'autorité aura des problèmes avec les adultes dans plusieurs domaines. Il importe donc d'aider le jeune enfant à mieux réagir face aux demandes raisonnables de la part des adultes qui l'entourent.

 [Haut de page](#)

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant difficile à l'égard de la nourriture

Définition

Un enfant difficile à l'égard de la nourriture refuse de manger nombre d'aliments, s'attarde devant son assiette, joue avec sa nourriture, ne l'avale pas et a de mauvaises habitudes alimentaires.

[Imprimer le texte](#)

[Comportement alimentaire](#)

Quoi faire ?

- **Faites prendre les repas dans une atmosphère agréable, qui prédispose les enfants à de bonnes habitudes alimentaires.**

La pièce doit être propre et ordonnée avant le début des repas. Des jeux, des jouets ou du matériel traînant ici et là sont cause de distraction pour l'enfant.

Si l'enfant aide à mettre la table, prenez le temps de lui enseigner à disposer les assiettes, les tasses, les serviettes de table et les ustensiles.

La nourriture doit être choisie pour sa couleur, sa forme, sa texture et sa valeur nutritive.

Choisissez des aliments familiers et agréables pour l'enfant. Demandez-lui quels sont les aliments qu'il aime et mettez-les au menu.

Ne faites pas du dessert une récompense ou un cadeau, mais considérez-le plutôt comme une partie du repas.

Parlez de ce qui intéresse l'enfant. Encouragez-le à vous parler. L'atmosphère des repas doit être joyeuse et détendue.

Introduisez périodiquement de nouveaux aliments, mais seulement après avoir donné à l'enfant l'occasion de se familiariser avec eux.

Occupez-vous surtout des aliments que l'enfant n'aime pas. Par exemple, s'il a l'habitude de refuser de manger des fruits et si l'on sert du melon de miel au dîner, parlez de ce fruit. Laissez l'enfant le toucher, le soupeser, en deviner la couleur et la texture intérieures avant de le couper, le sentir et en goûter la chair, en observer les pépins et en parler, et le classer par rapport à d'autres aliments. Utilisez les pépins dans un collage, apprenez à l'enfant à peindre avec des couleurs qui s'harmonisent avec le melon de miel. Plus l'enfant connaît d'avance le melon de miel, plus il y a de chances qu'il y goûte et qu'il l'aime.

Faites des expériences culinaires périodiques touchant à la nourriture que l'enfant n'aime pas. Il sera plus disposé à goûter à la nourriture qu'il a aidé à préparer. Au cours du repas où elle est servie, encouragez-le à en parler et à décrire le rôle qu'il a joué dans sa préparation.

Mangez en compagnie de l'enfant, car votre comportement lui sert de modèle.

- **Renforcez les bonnes habitudes alimentaires.**

Asseyez-vous à côté de l'enfant lors des repas afin de réagir à son comportement. Observez discrètement sa façon de manger et renforcez les comportements positifs de différentes façons. Par exemple, vous pouvez aborder la question directement, en disant : « Tu manges si bien aujourd'hui! » ou « C'est comme ça que j'aime te voir manger! »

- **Ignorez les réactions qu'a l'enfant devant un plat qu'il n'aime pas.**

Lorsque l'enfant se comporte négativement, cessez de vous occuper de lui. Parlez à un autre enfant ou concentrez-vous sur votre repas.

Si l'enfant essaie d'attirer votre attention en vous parlant ou en vous tirant par la manche, dites-lui : « Je te parlerai quand tu recommenceras à manger. » Détournez-vous, mais de manière à pouvoir l'observer discrètement. Dès qu'il recommence à manger, accordez-lui votre attention.

Si l'enfant fait des remarques négatives sur la nourriture, ignorez-les. S'il essaie d'attirer plusieurs fois votre attention en répétant ces remarques, dites-lui simplement : « Oui, je sais » et détournez-vous. Ne lui accordez votre attention que s'il se remet à manger.

Ne faites aucun commentaire lorsque l'enfant mange lentement. Dites-lui : « As-tu terminé? » S'il répond oui, faites-lui porter son assiette à la cuisine. S'il répond non, demandez-lui de tout ramasser lorsqu'il aura terminé. Ne forcez jamais un enfant à rester devant son assiette jusqu'à ce qu'il l'ait vidée. Cela ne fait que renforcer son comportement négatif et l'inciter à refuser de manger.

Si l'enfant mange peu pendant le repas et vous dit un peu plus tard qu'il a faim, ne le sermonnez pas. Ne lui donnez rien à manger et dites-lui qu'il faut attendre le prochain repas.

Renseignements utiles

- Il faut s'assurer que la nourriture est adaptée au goût de l'enfant.
- Les enfants d'âge préscolaire aiment habituellement des plats simples, sans mélange. On évitera les mets très relevés.
- Il est bon de présenter à l'occasion des aliments nouveaux aux jeunes enfants, mais il est en général préférable de leur servir des choses familières. On ne présentera pas plus d'un aliment nouveau à la fois.
- Des guides de planification de menus pour les enfants d'âge préscolaire sont diffusés par des organismes préoccupés de la santé des jeunes. Ils peuvent être utiles pour déterminer l'importance des portions à servir. Il vaut mieux donner aux enfants de petites portions, quitte à les resservir ensuite.
- Lorsque les enfants peuvent se servir eux-mêmes, ils font moins d'histoire pour manger et ils se sentent plus autonomes.
- Lorsque vous avez l'intention de servir un nouvel aliment aux enfants, parlez-en avec eux auparavant. Ce genre de discussion peut faire partie du programme de la journée.

 **Haut de page**

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant difficile à l'égard de la nourriture

Définition

Un enfant difficile à l'égard de la nourriture refuse de manger nombre d'aliments, s'attarde devant son assiette, joue avec sa nourriture, ne l'avale pas et a de mauvaises habitudes alimentaires.

[Imprimer le texte](#)

[Comportement alimentaire](#)

Quoi faire ?

- **Faites prendre les repas dans une atmosphère agréable, qui prédispose les enfants à de bonnes habitudes alimentaires.**

La pièce doit être propre et ordonnée avant le début des repas. Des jeux, des jouets ou du matériel traînant ici et là sont cause de distraction pour l'enfant.

Si l'enfant aide à mettre la table, prenez le temps de lui enseigner à disposer les assiettes, les tasses, les serviettes de table et les ustensiles.

La nourriture doit être choisie pour sa couleur, sa forme, sa texture et sa valeur nutritive.

Choisissez des aliments familiers et agréables pour l'enfant. Demandez-lui quels sont les aliments qu'il aime et mettez-les au menu.

Ne faites pas du dessert une récompense ou un cadeau, mais considérez-le plutôt comme une partie du repas.

Parlez de ce qui intéresse l'enfant. Encouragez-le à vous parler. L'atmosphère des repas doit être joyeuse et détendue.

Introduisez périodiquement de nouveaux aliments, mais seulement après avoir donné à l'enfant l'occasion de se familiariser avec eux.

Occupez-vous surtout des aliments que l'enfant n'aime pas. Par exemple, s'il a l'habitude de refuser de manger des fruits et si l'on sert du melon de miel au dîner, parlez de ce fruit. Laissez l'enfant le toucher, le soupeser, en deviner la couleur et la texture intérieures avant de le couper, le sentir et en goûter la chair, en observer les pépins et en parler, et le classer par rapport à d'autres aliments. Utilisez les pépins dans un collage, apprenez à l'enfant à peindre avec des couleurs qui s'harmonisent avec le melon de miel. Plus l'enfant connaît d'avance le melon de miel, plus il y a de chances qu'il y goûte et qu'il l'aime.

Faites des expériences culinaires périodiques touchant à la nourriture que l'enfant n'aime pas. Il sera plus disposé à goûter à la nourriture qu'il a aidé à préparer. Au cours du repas où elle est servie, encouragez-le à en parler et à décrire le rôle qu'il a joué dans sa préparation.

Mangez en compagnie de l'enfant, car votre comportement lui sert de modèle.

- **Renforcez les bonnes habitudes alimentaires.**

Asseyez-vous à côté de l'enfant lors des repas afin de réagir à son comportement. Observez discrètement sa façon de manger et renforcez les comportements positifs de différentes façons. Par exemple, vous pouvez aborder la question directement, en disant : « Tu manges si bien aujourd'hui! » ou « C'est comme ça que j'aime te voir manger! »

- **Ignorez les réactions qu'a l'enfant devant un plat qu'il n'aime pas.**

Lorsque l'enfant se comporte négativement, cessez de vous occuper de lui. Parlez à un autre enfant ou concentrez-vous sur votre repas.

Si l'enfant essaie d'attirer votre attention en vous parlant ou en vous tirant par la manche, dites-lui : « Je te parlerai quand tu recommenceras à manger. » Détournez-vous, mais de manière à pouvoir l'observer discrètement. Dès qu'il recommence à manger, accordez-lui votre attention.

Si l'enfant fait des remarques négatives sur la nourriture, ignorez-les. S'il essaie d'attirer plusieurs fois votre attention en répétant ces remarques, dites-lui simplement : « Oui, je sais » et détournez-vous. Ne lui accordez votre attention que s'il se remet à manger.

Ne faites aucun commentaire lorsque l'enfant mange lentement. Dites-lui : « As-tu terminé? » S'il répond oui, faites-lui porter son assiette à la cuisine. S'il répond non, demandez-lui de tout ramasser lorsqu'il aura terminé. Ne forcez jamais un enfant à rester devant son assiette jusqu'à ce qu'il l'ait vidée. Cela ne fait que renforcer son comportement négatif et l'inciter à refuser de manger.

Si l'enfant mange peu pendant le repas et vous dit un peu plus tard qu'il a faim, ne le sermonnez pas. Ne lui donnez rien à manger et dites-lui qu'il faut attendre le prochain repas.

Renseignements utiles

- Il faut s'assurer que la nourriture est adaptée au goût de l'enfant.
- Les enfants d'âge préscolaire aiment habituellement des plats simples, sans mélange. On évitera les mets très relevés.
- Il est bon de présenter à l'occasion des aliments nouveaux aux jeunes enfants, mais il est en général préférable de leur servir des choses familières. On ne présentera pas plus d'un aliment nouveau à la fois.
- Des guides de planification de menus pour les enfants d'âge préscolaire sont diffusés par des organismes préoccupés de la santé des jeunes. Ils peuvent être utiles pour déterminer l'importance des portions à servir. Il vaut mieux donner aux enfants de petites portions, quitte à les resservir ensuite.
- Lorsque les enfants peuvent se servir eux-mêmes, ils font moins d'histoire pour manger et ils se sentent plus autonomes.
- Lorsque vous avez l'intention de servir un nouvel aliment aux enfants, parlez-en avec eux auparavant. Ce genre de discussion peut faire partie du programme de la journée.

 Haut de page

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui déchire les livres

Définition

Un enfant qui déchire les livres en arrache régulièrement et volontairement les pages.

[Imprimer le texte](#)

Comportement destructeur

Quoi faire ?

Il est conseillé d'appliquer les mesures qui suivent.

- **Empêchez l'enfant de déchirer des livres.**

Guettez les signes annonciateurs de ce comportement et empêchez l'enfant de passer à l'action. Si vous savez, par exemple, qu'il ne déchire des livres que lorsqu'il joue tout seul, surveillez-le de plus près dès qu'il n'est plus avec des camarades. Restez à ses côtés pour pouvoir intervenir dès qu'il se dirigera vers le coin des livres. Si vous avez remarqué qu'il se met à déchirer des livres surtout au moment du rangement, surveillez-le plus étroitement durant les périodes de rangement.

- **Au besoin, réaménagez l'environnement physique.**

Au besoin, réaménagez toute la pièce pour trouver le coin le plus propice aux livres. Ne placez sur les étagères qu'un nombre restreint de volumes, mais disposez-les de façon attrayante. Prévoyez une ou deux activités complémentaires à la lecture. Ornez les étagères de coquillages que vous placerez près des livres ayant pour sujet la mer ou les mollusques.

Veillez à ce que le coin des livres soit visible de la plupart des parties de la pièce, de sorte que vous puissiez le surveiller d'un coup d'œil.

Élaborez des activités ou des jeux de rôles autour des livres. Par exemple, jouez à la bibliothèque : certains enfants tiennent les rôles des bibliothécaires, tandis que d'autres font les clients de la bibliothèque, et on joue à emprunter des livres, à les ranger sur les étagères ou à les retourner à la bibliothèque. Les enfants seront ainsi moins portés à détruire les livres.

- **Renforcez le comportement de l'enfant s'il est acceptable.**

Il faut que l'enfant apprenne à faire la distinction entre les comportements désirables et ceux qui ne le sont pas. Faites-lui connaître les comportements que vous appréciez et ceux que vous n'aimez pas, notamment en ce qui concerne sa façon de traiter les livres. Choisissez un moment où il n'a pas abîmé de livre, et parlez-lui sur un ton amical et décontracté. Par exemple, dites : « J'aime bien ta façon d'empiler soigneusement les blocs et de bien ranger les chaussures sur l'étagère. C'est comme ça que nous devons tous prendre soin des choses qui se trouvent dans la pièce. Mais quand tu te mets à déchirer des livres, ça m'embête beaucoup! Les autres ne pourront plus les regarder si tu les détruis comme ça! »

Félicitez l'enfant dès que vous le voyez traiter les choses avec soin. Faites-le fréquemment, ne soyez pas avare de compliments. Lorsqu'il aura complètement perdu l'habitude de déchirer des livres, réduisez la fréquence de vos compliments jusqu'à en arriver à une fréquence normale.

- **Ignorez le comportement de l'enfant s'il est inacceptable.**

Si l'enfant déchire un livre en dépit des efforts que vous avez faits pour l'en empêcher, prenez les mesures suivantes :

1. Allez vite vers l'enfant, enlevez-lui le livre et dites : « Non! Il ne faut pas déchirer le livre! »
2. Éloignez-vous de l'enfant et ne vous occupez plus de lui pendant deux minutes.
3. Si l'enfant se trouve au milieu d'autres livres et si vous craignez qu'il en déchire un second (dans la mesure où vous l'avez déjà vu faire la même chose tandis que vous l'observiez), prenez-le par la main (soulevez-le dans vos bras, s'il résiste) et emmenez-le à l'autre bout de la pièce. Faites tout cela sans lui dire un mot, sans même le regarder. Ne vous occupez plus de lui pendant deux minutes.
4. Au bout des deux minutes, allez vers l'enfant et donnez-lui quelque chose à faire. Abstenez-vous de le sermonner et ne lui parlez pas de ce qui vient de se passer. Il vous sera peut-être difficile d'ignorer ce genre de comportement, car il est destructeur et doit être neutralisé. Souvenez-vous toutefois que vos réactions, même négatives, traduisent l'attention que vous accordez à l'enfant. Il faut donc ignorer son comportement pour réussir à résoudre le problème qu'il pose.

Renseignements utiles

- Le respect des objets est l'une des choses que l'on enseigne à l'enfant d'âge préscolaire. Il faut en effet qu'il apprenne à traiter avec soin l'équipement, les jeux, les jouets et autres articles pour que ses pairs puissent, eux aussi, s'en servir et s'amuser avec eux. Certains articles, les livres par exemple, sont fragiles, et les enfants qui savent ce qu'est un livre comprennent très bien qu'on doit le manier avec soin. Il arrive toutefois qu'un enfant n'éprouve pas ce genre de respect pour les livres et n'hésite pas à les endommager pour une raison ou une autre. Ce peut être parce qu'on ne lui a jamais appris à en prendre soin ou parce qu'il n'a pas acquis la coordination qui lui permet d'en tourner les pages sans les déchirer.
- Il se peut que les livres mis à la disposition de l'enfant ne soient pas adaptés à son âge. Jusqu'à deux ans, en effet, l'enfant n'arrive pas encore tout à fait à manier les livres avec soin et n'a pas encore acquis la maîtrise du geste qui lui permet de tourner, sans les déchirer, les pages d'un volume en papier mince. C'est pourquoi il est préférable de lui mettre entre les mains des livres conçus pour les enfants de deux ans, c'est-à-dire en carton ou en tissu. Plus durables, ces ouvrages présentent aussi l'avantage de décrire des objets usuels, sous forme d'illustrations simples, aux couleurs vives, accompagnées de textes faciles.
- Un jeune enfant peut abîmer des livres parce qu'il prend plaisir à déchirer du papier. Dans ce cas, il est recommandé de mettre à sa disposition du papier qu'il pourra déchirer à son aise, comme des feuilles de différentes couleurs et de vieilles revues qui, une fois déchirées, pourront servir à faire des collages.
- Il arrive que l'enfant abîme les livres parce qu'il s'est rendu compte qu'il réussit ainsi à attirer l'attention. En effet, ce comportement irrite beaucoup les adultes, qui se mettent à sermonner l'enfant, puis à exiger qu'il les aide à réparer le livre abîmé. Tout cela représente beaucoup d'attention et peut inciter l'enfant à recommencer encore plus souvent.

 Haut de page

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui déchire les livres

Définition

Un enfant qui déchire les livres en arrache régulièrement et volontairement les pages.

[Imprimer le texte](#)

Comportement destructeur

Quoi faire ?

Il est conseillé d'appliquer les mesures qui suivent.

- **Empêchez l'enfant de déchirer des livres.**

Guettez les signes annonciateurs de ce comportement et empêchez l'enfant de passer à l'action. Si vous savez, par exemple, qu'il ne déchire des livres que lorsqu'il joue tout seul, surveillez-le de plus près dès qu'il n'est plus avec des camarades. Restez à ses côtés pour pouvoir intervenir dès qu'il se dirigera vers le coin des livres. Si vous avez remarqué qu'il se met à déchirer des livres surtout au moment du rangement, surveillez-le plus étroitement durant les périodes de rangement.

- **Au besoin, réaménagez l'environnement physique.**

Au besoin, réaménagez toute la pièce pour trouver le coin le plus propice aux livres. Ne placez sur les étagères qu'un nombre restreint de volumes, mais disposez-les de façon attrayante. Prévoyez une ou deux activités complémentaires à la lecture. Ornez les étagères de coquillages que vous placerez près des livres ayant pour sujet la mer ou les mollusques.

Veillez à ce que le coin des livres soit visible de la plupart des parties de la pièce, de sorte que vous puissiez le surveiller d'un coup d'œil.

Élaborez des activités ou des jeux de rôles autour des livres. Par exemple, jouez à la bibliothèque : certains enfants tiennent les rôles des bibliothécaires, tandis que d'autres font les clients de la bibliothèque, et on joue à emprunter des livres, à les ranger sur les étagères ou à les retourner à la bibliothèque. Les enfants seront ainsi moins portés à détruire les livres.

- **Renforcez le comportement de l'enfant s'il est acceptable.**

Il faut que l'enfant apprenne à faire la distinction entre les comportements désirables et ceux qui ne le sont pas. Faites-lui connaître les comportements que vous appréciez et ceux que vous n'aimez pas, notamment en ce qui concerne sa façon de traiter les livres. Choisissez un moment où il n'a pas abîmé de livre, et parlez-lui sur un ton amical et décontracté. Par exemple, dites : « J'aime bien ta façon d'empiler soigneusement les blocs et de bien ranger les chaussures sur l'étagère. C'est comme ça que nous devons tous prendre soin des choses qui se trouvent dans la pièce. Mais quand tu te mets à déchirer des livres, ça m'embête beaucoup! Les autres ne pourront plus les regarder si tu les détruis comme ça! »

Félicitez l'enfant dès que vous le voyez traiter les choses avec soin. Faites-le fréquemment, ne soyez pas avare de compliments. Lorsqu'il aura complètement perdu l'habitude de déchirer des livres, réduisez la fréquence de vos compliments jusqu'à en arriver à une fréquence normale.

- **Ignorez le comportement de l'enfant s'il est inacceptable.**

Si l'enfant déchire un livre en dépit des efforts que vous avez faits pour l'en empêcher, prenez les mesures suivantes :

1. Allez vite vers l'enfant, enlevez-lui le livre et dites : « Non! Il ne faut pas déchirer le livre! »
2. Éloignez-vous de l'enfant et ne vous occupez plus de lui pendant deux minutes.
3. Si l'enfant se trouve au milieu d'autres livres et si vous craignez qu'il en déchire un second (dans la mesure où vous l'avez déjà vu faire la même chose tandis que vous l'observiez), prenez-le par la main (soulevez-le dans vos bras, s'il résiste) et emmenez-le à l'autre bout de la pièce. Faites tout cela sans lui dire un mot, sans même le regarder. Ne vous occupez plus de lui pendant deux minutes.
4. Au bout des deux minutes, allez vers l'enfant et donnez-lui quelque chose à faire. Abstenez-vous de le sermonner et ne lui parlez pas de ce qui vient de se passer. Il vous sera peut-être difficile d'ignorer ce genre de comportement, car il est destructeur et doit être neutralisé. Souvenez-vous toutefois que vos réactions, même négatives, traduisent l'attention que vous accordez à l'enfant. Il faut donc ignorer son comportement pour réussir à résoudre le problème qu'il pose.

Renseignements utiles

- Le respect des objets est l'une des choses que l'on enseigne à l'enfant d'âge préscolaire. Il faut en effet qu'il apprenne à traiter avec soin l'équipement, les jeux, les jouets et autres articles pour que ses pairs puissent, eux aussi, s'en servir et s'amuser avec eux. Certains articles, les livres par exemple, sont fragiles, et les enfants qui savent ce qu'est un livre comprennent très bien qu'on doit le manier avec soin. Il arrive toutefois qu'un enfant n'éprouve pas ce genre de respect pour les livres et n'hésite pas à les endommager pour une raison ou une autre. Ce peut être parce qu'on ne lui a jamais appris à en prendre soin ou parce qu'il n'a pas acquis la coordination qui lui permet d'en tourner les pages sans les déchirer.
- Il se peut que les livres mis à la disposition de l'enfant ne soient pas adaptés à son âge. Jusqu'à deux ans, en effet, l'enfant n'arrive pas encore tout à fait à manier les livres avec soin et n'a pas encore acquis la maîtrise du geste qui lui permet de tourner, sans les déchirer, les pages d'un volume en papier mince. C'est pourquoi il est préférable de lui mettre entre les mains des livres conçus pour les enfants de deux ans, c'est-à-dire en carton ou en tissu. Plus durables, ces ouvrages présentent aussi l'avantage de décrire des objets usuels, sous forme d'illustrations simples, aux couleurs vives, accompagnées de textes faciles.
- Un jeune enfant peut abîmer des livres parce qu'il prend plaisir à déchirer du papier. Dans ce cas, il est recommandé de mettre à sa disposition du papier qu'il pourra déchirer à son aise, comme des feuilles de différentes couleurs et de vieilles revues qui, une fois déchirées, pourront servir à faire des collages.
- Il arrive que l'enfant abîme les livres parce qu'il s'est rendu compte qu'il réussit ainsi à attirer l'attention. En effet, ce comportement irrite beaucoup les adultes, qui se mettent à sermonner l'enfant, puis à exiger qu'il les aide à réparer le livre abîmé. Tout cela représente beaucoup d'attention et peut inciter l'enfant à recommencer encore plus souvent.

 Haut de page

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui casse les jouets

Définition

Un enfant qui casse les jouets détruit volontairement de l'équipement ou des matériaux qui se trouvent dans une pièce. (On ne tiendra pas compte des vaines tentatives d'endommagement.)

[Imprimer le texte](#)

Comportement destructeur

Quoi faire ?

- **Autant que possible, empêchez l'enfant de casser des jouets.**

L'observation de l'enfant vous permet de vous faire une idée des circonstances dans lesquelles l'enfant casse des jouets. Servez-vous de cette information.

Si vous savez que l'enfant donne libre cours à son comportement destructeur à tel ou tel moment de la journée, faites preuve d'une plus grande vigilance pendant cette période.

Surveillez également les signes annonciateurs de ce comportement, afin d'intervenir à temps.

- **Complimentez l'enfant lorsqu'il se sert avec soin du matériel ou des jouets.**

Enseignez à l'enfant à faire la distinction entre les comportements qui sont acceptables et ceux qui ne le sont pas.

Renforcez le comportement de l'enfant chaque fois qu'il se montre soigneux dans l'utilisation de ses jouets ou de tout matériel.

Félicitez l'enfant lorsqu'il utilise les objets correctement et les remet à leur place sur les étagères dès qu'il n'en a plus besoin.

- **Apprenez à l'enfant, d'une façon systématique, à dominer l'impulsion qui le pousse à casser des jouets.**

Il se peut que l'enfant casse les jouets sous le coup de la frustration ou de la colère. D'habitude, il s'agit d'une réaction impulsive. Il faut donc lui apprendre à maîtriser cette impulsion. Il faut aussi qu'il comprenne que c'est sa réaction qui est indésirable et non pas l'émotion qui en est l'origine. Réservez un moment de la journée pour discuter de toutes ces choses avec l'enfant.

- **Recourez à l'isolement de l'enfant s'il casse un jouet**

Il est tout à fait acceptable de recourir à l'isolement de l'enfant qui casse un jouet. Étant donné le danger que présente ce comportement, il y a lieu d'y mettre un terme le plus vite possible.

On emmène calmement l'enfant au coin d'isolement et on lui demande de s'asseoir avant de lui dire sur un ton calme mais ferme : « Je ne te permets pas de casser des jouets. Tu vas t'asseoir ici jusqu'à ce que je te donne la permission de te lever. »

Renseignements utiles

- Une fois que l'enfant aura reconnu que des situations différentes suscitent en lui des sentiments différents, on pourra faire porter ses propos sur ces derniers et dire par exemple « Qu'est-ce que tu ressens quand tu es (heureux, en colère, triste)? »
- On commencera par faire parler l'enfant de ce qu'il fait pour exprimer ces sentiments, en veillant à ne pas critiquer ce qu'il dit.
- S'il dit que lorsqu'il se fâche qu'il a envie de casser quelque chose, on ne portera pas de jugement. On pourra lui suggérer de taper des pieds ou des mains au lieu de cogner sur un jouet. Divers accessoires permettront d'illustrer ces propos: marionnettes, pâte à modeler ou blocs. C'est un bon moyen d'explorer avec l'enfant les sentiments et les émotions.
- Commencez par parler de situations qui suscitent diverses émotions. Dites par exemple : « Hier, j'ai reçu un nouveau petit chien et j'étais tellement heureux que ça m'a donné envie de chanter et de danser! Oh! Que j'étais content! Et toi? Qu'est-ce qui te rend vraiment heureux? » Si l'enfant répond, demandez-lui plus de détails. S'il ne répond pas, nommez d'autres situations qui vous rendent heureux.
- Puis parlez d'autres sentiments. Dites par exemple : « Parfois, c'est tout le contraire. Je me sens très triste. J'avais une très bonne amie et elle a dû déménager. Ça m'a rendu vraiment triste. Et toi? Est-ce que tu es triste parfois? » Parlez également de la colère. Dites par exemple : « Sais-tu que dans certaines circonstances il m'arrive parfois de me mettre en colère? Toi, peux-tu me dire ce qui te met en colère? » Il vous faudra sans doute plusieurs jours pour déterminer les situations qui suscitent diverses émotions.
- Il faut faire cesser au plus vite le comportement de l'enfant qui casse des jouets. S'ils sont cassants ou coupants, les débris constituent un danger de blessure grave pour lui ou pour ses camarades.
- L'enfant a trouvé un moyen d'attirer immédiatement l'attention des adultes, lesquels réagissent verbalement (sermons, réprimandes), émotionnellement (embêtement, déception) ou physiquement (ramassage des débris, que l'on jette, ou bien réparation du jouet).
- Cette attention ne permet pas de résoudre le problème que pose le comportement indésirable, mais ne fait que le renforcer.

 Haut de page

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui jette des objets dans la cuvette des toilettes

Définition

L'enfant en question jette des objets (à l'exclusion d'une quantité raisonnable de papier hygiénique) dans la cuvette des toilettes et tire ensuite la chasse d'eau.

[Imprimer le texte](#)

Comportement destructeur

Quoi faire ?

La stratégie de base consiste à appliquer les trois mesures qui suivent.

- **Empêchez l'enfant de jeter des objets dans les toilettes.**

Étant donné que les lieux à surveiller sont bien localisés, il vous sera relativement facile d'empêcher l'enfant d'avoir ce comportement. Vous pourrez surveiller l'accès aux toilettes tout en accomplissant vos autres tâches. Lorsque l'enfant se dirige vers les toilettes, observez la procédure suivante :

1. Rejoignez immédiatement l'enfant et arrêtez-le avant qu'il ait eu le temps d'entrer dans les toilettes.
2. Examinez-le rapidement pour voir s'il tient à la main ou cache sur lui des objets susceptibles d'être jetés dans la cuvette des toilettes.
3. Si vous ne découvrez rien, souriez et laissez l'enfant aller aux toilettes.
4. Si vous avez des doutes, souriez et accompagnez l'enfant aux toilettes. Restez-y jusqu'à ce qu'il ait terminé. S'il essaie de jeter un objet dans la cuvette, enlevez-le-lui, dites : « Non! Il ne faut pas jeter des objets dans la cuvette des toilettes! », puis sortez.
5. Si l'enfant a un jouet avec lui, enlevez-le-lui et dites : « Je vais garder ça ici jusqu'à ce que tu aies terminé ce que tu as à faire aux toilettes. » S'il change d'avis et décide de ne plus aller aux toilettes, ne lui rendez le jouet que lorsqu'il se sera éloigné pour de bon.
6. Quoi qu'il arrive, ne faites pas une montagne de l'incident. Il vous faut accorder le moins d'attention possible à ce comportement tout en cherchant à le faire cesser.

- **Prévoyez d'autres activités pour satisfaire le besoin qu'éprouve l'enfant de s'amuser avec de l'eau.**

Prenez pour explication du comportement de l'enfant le fait qu'il aime tout simplement s'amuser avec l'eau et donnez-lui plus souvent l'occasion de prendre part à des activités avec de l'eau. S'il fait beau, installez à l'extérieur des bacs contenant de l'eau. Vous pouvez aussi en installer à l'intérieur après avoir pris la précaution de protéger les surfaces proches des bacs avec une feuille de plastique ou de vieux journaux. Si vous voyez l'enfant se diriger vers les toilettes pour jeter un objet dans la cuvette, prenez-le par la main, emmenez-le vers les bacs et suggérez-lui d'y jouer avec l'objet en question. S'il s'agit d'un objet à ne pas mettre dans l'eau, donnez à l'enfant autre chose pour qu'il s'amuse.

- **Réduisez l'attention accordée à l'enfant s'il lui arrive encore de jeter quelque chose dans les toilettes.**

Vos mesures préventives auront la plupart du temps réussi à empêcher l'enfant d'avoir le comportement que vous souhaitez éliminer. S'il lui arrive à l'occasion de jeter quelque chose dans les toilettes, souvenez-vous des points suivants :

1. Si vous remarquez un objet dans la cuvette, enlevez-le sans rien dire. Rincez-le et éloignez-vous de l'enfant. N'accordez aucune attention au comportement qu'il vient d'avoir.
2. Si l'enfant vient vous annoncer qu'il a jeté quelque chose dans la cuvette et tiré la chasse d'eau, dites : « Vraiment? », et continuez à faire ce que vous faisiez comme si de rien n'était. Une fois que l'enfant se sera éloigné, allez voir si la cuvette est bouchée. Si elle l'est, fermez à clef les toilettes et interdisez-en l'usage jusqu'à ce que la cuvette ait été débouchée.
3. Réduisez au minimum vos réactions à l'égard de l'enfant.

Renseignements utiles

- L'enfant qui jette des objets dans la cuvette des toilettes, puis tire la chasse d'eau, le fait très vraisemblablement en raison de la fascination qu'exercent sur lui l'eau et le fonctionnement de la chasse. Cette fascination est chose courante chez les très jeunes enfants.
- Ce comportement peut irriter les adultes, qui sermonnent l'enfant et le grondent, essaient de récupérer l'objet ou bien tentent de déboucher la cuvette et, s'ils n'y parviennent pas, sont forcés de faire appel à un plombier. Tout cela a pour effet de renforcer le comportement de l'enfant. En effet, non seulement il éprouve du plaisir à jeter des objets dans la cuvette des toilettes, mais il réussit du même coup à attirer sur lui beaucoup d'attention.
- Les très jeunes enfants prennent plaisir à un grand nombre d'activités leur permettant une variété d'expériences tactiles. Ces activités leur sont en outre nécessaires. Si l'on néglige de leur fournir ce genre de stimulation sensorielle, ils vont sans doute la créer eux-mêmes.
- Il se peut que l'enfant qui jette des objets dans la cuvette trouve le programme d'activités insuffisant ou sans intérêt et soit ainsi amené à créer ses propres diversions. Il est important de fournir aux enfants des choses adaptées à leur âge. Les activités et le matériel doivent être pour eux des sources de stimulation et non de frustration. L'enfant cessera de jeter des objets dans les toilettes si on lui propose du matériel et des jeux intéressants et stimulants.
- Chez les enfants de deux ans, ce comportement est tout à fait normal. Il s'agit simplement de prendre des mesures préventives, de ne pas faire une montagne de l'incident et de veiller à prévoir des jeux avec de l'eau. L'enfant finira tôt ou tard par perdre sa fâcheuse habitude.

 Haut de page

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui gaspille du papier

Définition

Un enfant qui gaspille du papier en utilise des quantités excessives avec l'intention de le jeter (à la poubelle, par exemple) ou d'empêcher une autre personne de s'en servir.

[Imprimer le texte](#)

Comportement destructeur

Quoi faire ?

La stratégie de base consiste à mettre en place les quatre mesures qui suivent.

- **Prévoyez des activités où les enfants utilisent du papier.**

Le comportement de l'enfant peut être provoqué par le plaisir qu'il éprouve à toucher du papier. Les activités artistiques faites avec du papier ne suffisent pas. Prévoyez-en d'autres où il pourra manier du papier de plusieurs façons. Mettez à sa disposition des ciseaux et des feuilles qu'il pourra découper ou déchirer comme bon lui semble. Fournissez-lui des papiers de différentes textures, qu'il pourra palper et comparer. Faites-lui faire des collages et fournissez-lui à cette fin divers types de papier. Encouragez l'enfant gaspilleur à participer à ces activités et complimentez-le chaque fois qu'il y prend part.

- **Prenez des mesures préventives.**

Les mesures à prendre dépendent du genre de papier que l'enfant gaspille ainsi que de l'endroit où il se trouve.

1. Serviettes en papier dans les toilettes

Une fois que l'enfant s'est lavé les mains, guidez-le vers le distributeur de serviettes. Postez-vous devant ce dernier une fois que l'enfant en aura tiré une serviette. Dites-lui ensuite : « C'est bien. Regarde comme tu t'es bien essuyé les mains avec cette serviette! » Quittez les toilettes après l'enfant.

2. Papier hygiénique

Aux toilettes, laissez l'enfant dérouler une quantité de papier hygiénique que vous estimez raisonnable, posez la main sur le rouleau pour l'empêcher d'en prendre davantage et dites : « C'est la bonne quantité de papier à utiliser. Bravo! » Si l'enfant veut employer plus de papier qu'il n'en faut, vous devez l'en empêcher et dire : « Tu ne dois pas gaspiller le papier. » Faites-le participer à l'une des activités où les enfants utilisent du papier.

3. Activités artistiques

N'intervenez que si vous avez la certitude que l'enfant gaspille intentionnellement du papier. Dans ce cas, limitez le nombre de dessins qu'il peut faire. Dites-lui que vous êtes content de le voir faire des dessins, mais que vous allez imposer une limite à leur nombre. Il est possible d'exprimer ce genre de restriction de façon positive, en disant par exemple : « Tu peux faire cinq dessins aujourd'hui! Voici ton premier papier. Tu pourras ensuite m'aider à les compter! » Si l'enfant redemande du papier après avoir terminé son cinquième dessin, dites-lui qu'il a épuisé sa part. Aidez-le à recompter ceux qu'il a faits et suggérez-lui de dessiner dans les espaces laissés vides sur les feuilles.

4. Déversement de liquides

Si vous soupçonnez l'enfant de renverser exprès des liquides pour pouvoir ensuite les éponger avec du papier, donnez-lui des éponges ou une vadrouille pour qu'il les utilise à la place du papier.

- **Complimentez l'enfant lorsqu'il fait bon usage du papier.**

Dites, par exemple : « Bravo! Tu as dessiné partout sur la feuille! C'est très bien, ça! » (Évitez cependant de critiquer l'enfant s'il n'a pas recouvert toute la feuille de ses dessins. Vous ne cherchez pas ici à le former sur le plan artistique, mais simplement à l'empêcher de gaspiller du papier.) Dans les toilettes, vous pouvez dire, par exemple : « Je te remercie d'utiliser seulement une serviette pour t'essuyer les mains. Comme ça, nous sommes certains qu'il y en aura pour tout le monde. » Aux toilettes, dites ceci : « Bravo! Tu utilises juste la quantité de papier qu'il faut! Je te félicite! » Accordez votre attention à l'enfant lorsqu'il participe à des activités où il utilise du papier. Au début, complimentez-le souvent pour le bon usage qu'il en fait. Par la suite, réduisez la fréquence de vos compliments à mesure que diminuera son gaspillage. Cessez de le complimenter dès qu'il aura perdu sa fâcheuse habitude et continuez à lui accorder une attention normale.

- **Ignorez les cas de gaspillage.**

Vos mesures préventives auront eu pour effet de réduire les cas de gaspillage. Mais s'il arrive quand même à l'enfant de gaspiller du papier, ignorez autant que possible ce comportement. Faites ce qui suit :

1. Allez vers l'enfant et enlevez-lui ce qu'il tient à la main.
2. Dites : « Non! Il ne faut pas gaspiller le papier! » Ne vous lancez surtout pas dans de longues explications.
3. Détournez-vous de l'enfant et ne vous occupez plus de lui.
4. Au bout d'environ deux minutes, allez vers l'enfant et complimentez-le pour ce qu'il est en train de faire.

Renseignements utiles

- Il est possible que le comportement de l'enfant soit lié au développement de l'art graphique chez les enfants. Ce développement se fait par étapes : l'enfant commence par gribouiller, puis il trace des formes et finit par dessiner des objets. À chacune de ces étapes, l'enfant peut avoir le sentiment d'avoir terminé son dessin, même s'il n'a en fait employé qu'une toute petite partie de la surface sur laquelle il dessine. Le rapport entre la chose dessinée et le fond sur lequel elle se détache peut être important pour l'enfant. Il peut dessiner cette chose au milieu de la feuille, sur un côté ou bien dans un coin. On doit donc lui suggérer d'utiliser les autres parties de la feuille, mais ne pas insister s'il pense avoir terminé son dessin.
- Il se peut que l'enfant utilise beaucoup de papier parce qu'il aime la sensation que lui procure la manipulation de cette matière. Dans ce cas, on lui proposera diverses activités sensorielles. On peut mettre par exemple à sa disposition un bac rempli de vieux journaux déchiquetés, où il pourra s'amuser à plonger la main, ou lui donner du papier mâché qu'il pourra manier, déchirer, tremper dans de l'eau et façonner à loisir.
- L'enfant qui fait une consommation excessive de papier se rend sans doute compte qu'il attire ainsi l'attention de l'adulte, qui va se mettre à lui faire la leçon, à le sermonner, etc. Tous ces efforts de l'adulte ne serviront qu'à renforcer le comportement qu'il cherche à modifier chez l'enfant.

 Haut de page

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui détruit le travail des autres

Définition

Un enfant qui détruit les réalisations des autres abîme intentionnellement les productions de ses camarades en les déchirant, en les coupant, en renversant un liquide sur leur surface, en les barbouillant, en les jetant par terre ou en utilisant tout autre moyen visant à les détériorer.

[Imprimer le texte](#)

Comportement destructeur

Quoi faire ?

Il est recommandé d'appliquer les quatre mesures qui suivent.

- **Encouragez l'enfant à faire des activités créatrices.**

Encouragez l'enfant à participer à diverses activités créatrices. Lorsqu'il le fait, commentez ses initiatives de façon à lui communiquer votre appréciation de ses efforts créatifs. Faites des observations par exemple sur les couleurs et les formes, sur ses choix, sa démarche ou la quantité de productions réalisées. Ce genre d'observation, qui ne constitue pas un jugement sur la valeur des réalisations, mais sur l'effort de l'enfant, est plus efficace.

Au début, complimentez l'enfant fréquemment, puis réduisez la fréquence de vos compliments à mesure qu'il cesse de détruire les productions de ses camarades. Une fois qu'il aura perdu sa fâcheuse habitude, complimentez-le de façon normale.

- **Renforcez les comportements sociaux acceptables.**

Il ne suffit pas de signifier votre mécontentement à l'enfant lorsqu'il a un comportement destructeur. Il faut aussi lui dire quels sont les comportements que vous approuvez. Félicitez-le lorsqu'il a des comportements sociaux acceptables. Dites-lui que tout le monde apprécie son comportement lorsqu'il joue gentiment, lorsqu'il partage le matériel, lorsqu'il s'amuse et prend plaisir aux interactions sociales positives. Vous lui faites ainsi comprendre ce que vous attendez de lui et non pas uniquement ce qu'il ne doit pas faire.

- **Si possible, empêchez les comportements destructeurs.**

L'observation de l'enfant vous a donné une idée des circonstances dans lesquelles il agit de façon destructrice. Surveillez ces signes annonciateurs pour l'empêcher autant que possible de détruire les réalisations des autres. Surveillez-le de près pour intervenir à temps.

Lorsque vous pressentez que l'enfant va s'attaquer aux réalisations de l'un de ses pairs, placez-vous sur son chemin de façon à lui faire obstacle et dirigez-le vers une autre activité.

- **Ayez recours à l'isolement s'il arrive à l'enfant d'abîmer le travail d'un camarade.**

Observez la procédure suivante :

1. Emmenez calmement l'enfant destructeur au coin d'isolement et dites-lui sur un ton ferme : « Il ne faut pas détruire ce que tes camarades ont fait. Tu vas t'asseoir ici jusqu'à ce que je te donne la permission de te lever. »
2. Notez l'heure, puis éloignez-vous de l'enfant. Abstenez-vous de le

regarder et de lui parler durant la période d'isolement.

3. À la fin de la période d'isolement, rejoignez vite l'enfant et dites-lui : « Tu peux te lever maintenant. » Ne le sermonnez pas. Il sait très bien pourquoi vous l'avez isolé.

Renseignements utiles

- Lorsqu'un enfant détruit les productions de l'un de ses pairs, il peut être utile de séparer les deux enfants. En effet, il est possible que ce soit la victime qui provoque le comportement destructeur de l'agresseur.
- Les jeunes enfants sont fiers du résultat de leur travail. C'est pourquoi il est toujours regrettable qu'un enfant détruise ce qu'un autre a fait. L'enfant qui détruit intentionnellement le travail d'un camarade agit sans doute sous l'effet de l'antipathie qu'il éprouve à son égard, à moins qu'il n'y ait été poussé par la colère ou la frustration, ou même par la malveillance.
- Quelle que soit la cause de ce penchant destructeur, il faut le contrecarrer et mettre un terme au comportement de l'enfant. Les adultes tentent d'y arriver en sermonnant l'enfant, en le grondant, en le raisonnant, en le forçant à demander pardon à la victime, dont les réactions sont, elles aussi, source d'inquiétude pour les adultes. Le comportement de l'enfant destructeur est ainsi doublement renforcé, d'abord par les réactions manifestes de la victime, ensuite par celles des adultes. C'est dire s'il reçoit beaucoup d'attention! Bien que celle-ci ait pour but de neutraliser son comportement, elle ne sert en définitive qu'à le renforcer.

 [Haut de page](#)

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui casse les jouets

Définition

Un enfant qui casse les jouets détruit volontairement de l'équipement ou des matériaux qui se trouvent dans une pièce. (On ne tiendra pas compte des vaines tentatives d'endommagement.)

[Imprimer le texte](#)

Comportement destructeur

Quoi faire ?

- **Autant que possible, empêchez l'enfant de casser des jouets.**

L'observation de l'enfant vous permet de vous faire une idée des circonstances dans lesquelles l'enfant casse des jouets. Servez-vous de cette information.

Si vous savez que l'enfant donne libre cours à son comportement destructeur à tel ou tel moment de la journée, faites preuve d'une plus grande vigilance pendant cette période.

Surveillez également les signes annonciateurs de ce comportement, afin d'intervenir à temps.

- **Complimentez l'enfant lorsqu'il se sert avec soin du matériel ou des jouets.**

Enseignez à l'enfant à faire la distinction entre les comportements qui sont acceptables et ceux qui ne le sont pas.

Renforcez le comportement de l'enfant chaque fois qu'il se montre soigneux dans l'utilisation de ses jouets ou de tout matériel.

Félicitez l'enfant lorsqu'il utilise les objets correctement et les remet à leur place sur les étagères dès qu'il n'en a plus besoin.

- **Apprenez à l'enfant, d'une façon systématique, à dominer l'impulsion qui le pousse à casser des jouets.**

Il se peut que l'enfant casse les jouets sous le coup de la frustration ou de la colère. D'habitude, il s'agit d'une réaction impulsive. Il faut donc lui apprendre à maîtriser cette impulsion. Il faut aussi qu'il comprenne que c'est sa réaction qui est indésirable et non pas l'émotion qui en est l'origine. Réservez un moment de la journée pour discuter de toutes ces choses avec l'enfant.

- **Recourez à l'isolement de l'enfant s'il casse un jouet**

Il est tout à fait acceptable de recourir à l'isolement de l'enfant qui casse un jouet. Étant donné le danger que présente ce comportement, il y a lieu d'y mettre un terme le plus vite possible.

On emmène calmement l'enfant au coin d'isolement et on lui demande de s'asseoir avant de lui dire sur un ton calme mais ferme : « Je ne te permets pas de casser des jouets. Tu vas t'asseoir ici jusqu'à ce que je te donne la permission de te lever. »

Renseignements utiles

- Une fois que l'enfant aura reconnu que des situations différentes suscitent en lui des sentiments différents, on pourra faire porter ses propos sur ces derniers et dire par exemple « Qu'est-ce que tu ressens quand tu es (heureux, en colère, triste)? »
- On commencera par faire parler l'enfant de ce qu'il fait pour exprimer ces sentiments, en veillant à ne pas critiquer ce qu'il dit.
- S'il dit que lorsqu'il se fâche qu'il a envie de casser quelque chose, on ne portera pas de jugement. On pourra lui suggérer de taper des pieds ou des mains au lieu de cogner sur un jouet. Divers accessoires permettront d'illustrer ces propos: marionnettes, pâte à modeler ou blocs. C'est un bon moyen d'explorer avec l'enfant les sentiments et les émotions.
- Commencez par parler de situations qui suscitent diverses émotions. Dites par exemple : « Hier, j'ai reçu un nouveau petit chien et j'étais tellement heureux que ça m'a donné envie de chanter et de danser! Oh! Que j'étais content! Et toi? Qu'est-ce qui te rend vraiment heureux? » Si l'enfant répond, demandez-lui plus de détails. S'il ne répond pas, nommez d'autres situations qui vous rendent heureux.
- Puis parlez d'autres sentiments. Dites par exemple : « Parfois, c'est tout le contraire. Je me sens très triste. J'avais une très bonne amie et elle a dû déménager. Ça m'a rendu vraiment triste. Et toi? Est-ce que tu es triste parfois? » Parlez également de la colère. Dites par exemple : « Sais-tu que dans certaines circonstances il m'arrive parfois de me mettre en colère? Toi, peux-tu me dire ce qui te met en colère? » Il vous faudra sans doute plusieurs jours pour déterminer les situations qui suscitent diverses émotions.
- Il faut faire cesser au plus vite le comportement de l'enfant qui casse des jouets. S'ils sont cassants ou coupants, les débris constituent un danger de blessure grave pour lui ou pour ses camarades.
- L'enfant a trouvé un moyen d'attirer immédiatement l'attention des adultes, lesquels réagissent verbalement (sermons, réprimandes), émotionnellement (embêtement, déception) ou physiquement (ramassage des débris, que l'on jette, ou bien réparation du jouet).
- Cette attention ne permet pas de résoudre le problème que pose le comportement indésirable, mais ne fait que le renforcer.

 Haut de page

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui jette des objets dans la cuvette des toilettes

Définition

L'enfant en question jette des objets (à l'exclusion d'une quantité raisonnable de papier hygiénique) dans la cuvette des toilettes et tire ensuite la chasse d'eau.

[Imprimer le texte](#)

Comportement destructeur

Quoi faire ?

La stratégie de base consiste à appliquer les trois mesures qui suivent.

- **Empêchez l'enfant de jeter des objets dans les toilettes.**

Étant donné que les lieux à surveiller sont bien localisés, il vous sera relativement facile d'empêcher l'enfant d'avoir ce comportement. Vous pourrez surveiller l'accès aux toilettes tout en accomplissant vos autres tâches. Lorsque l'enfant se dirige vers les toilettes, observez la procédure suivante :

1. Rejoignez immédiatement l'enfant et arrêtez-le avant qu'il ait eu le temps d'entrer dans les toilettes.
2. Examinez-le rapidement pour voir s'il tient à la main ou cache sur lui des objets susceptibles d'être jetés dans la cuvette des toilettes.
3. Si vous ne découvrez rien, souriez et laissez l'enfant aller aux toilettes.
4. Si vous avez des doutes, souriez et accompagnez l'enfant aux toilettes. Restez-y jusqu'à ce qu'il ait terminé. S'il essaie de jeter un objet dans la cuvette, enlevez-le-lui, dites : « Non! Il ne faut pas jeter des objets dans la cuvette des toilettes! », puis sortez.
5. Si l'enfant a un jouet avec lui, enlevez-le-lui et dites : « Je vais garder ça ici jusqu'à ce que tu aies terminé ce que tu as à faire aux toilettes. » S'il change d'avis et décide de ne plus aller aux toilettes, ne lui rendez le jouet que lorsqu'il se sera éloigné pour de bon.
6. Quoi qu'il arrive, ne faites pas une montagne de l'incident. Il vous faut accorder le moins d'attention possible à ce comportement tout en cherchant à le faire cesser.

- **Prévoyez d'autres activités pour satisfaire le besoin qu'éprouve l'enfant de s'amuser avec de l'eau.**

Prenez pour explication du comportement de l'enfant le fait qu'il aime tout simplement s'amuser avec l'eau et donnez-lui plus souvent l'occasion de prendre part à des activités avec de l'eau. S'il fait beau, installez à l'extérieur des bacs contenant de l'eau. Vous pouvez aussi en installer à l'intérieur après avoir pris la précaution de protéger les surfaces proches des bacs avec une feuille de plastique ou de vieux journaux. Si vous voyez l'enfant se diriger vers les toilettes pour jeter un objet dans la cuvette, prenez-le par la main, emmenez-le vers les bacs et suggérez-lui d'y jouer avec l'objet en question. S'il s'agit d'un objet à ne pas mettre dans l'eau, donnez à l'enfant autre chose pour qu'il s'amuse.

- **Réduisez l'attention accordée à l'enfant s'il lui arrive encore de jeter quelque chose dans les toilettes.**

Vos mesures préventives auront la plupart du temps réussi à empêcher l'enfant d'avoir le comportement que vous souhaitez éliminer. S'il lui arrive à l'occasion de jeter quelque chose dans les toilettes, souvenez-vous des points suivants :

1. Si vous remarquez un objet dans la cuvette, enlevez-le sans rien dire. Rincez-le et éloignez-vous de l'enfant. N'accordez aucune attention au comportement qu'il vient d'avoir.
2. Si l'enfant vient vous annoncer qu'il a jeté quelque chose dans la cuvette et tiré la chasse d'eau, dites : « Vraiment? », et continuez à faire ce que vous faisiez comme si de rien n'était. Une fois que l'enfant se sera éloigné, allez voir si la cuvette est bouchée. Si elle l'est, fermez à clef les toilettes et interdisez-en l'usage jusqu'à ce que la cuvette ait été débouchée.
3. Réduisez au minimum vos réactions à l'égard de l'enfant.

Renseignements utiles

- L'enfant qui jette des objets dans la cuvette des toilettes, puis tire la chasse d'eau, le fait très vraisemblablement en raison de la fascination qu'exercent sur lui l'eau et le fonctionnement de la chasse. Cette fascination est chose courante chez les très jeunes enfants.
- Ce comportement peut irriter les adultes, qui sermonnent l'enfant et le grondent, essaient de récupérer l'objet ou bien tentent de déboucher la cuvette et, s'ils n'y parviennent pas, sont forcés de faire appel à un plombier. Tout cela a pour effet de renforcer le comportement de l'enfant. En effet, non seulement il éprouve du plaisir à jeter des objets dans la cuvette des toilettes, mais il réussit du même coup à attirer sur lui beaucoup d'attention.
- Les très jeunes enfants prennent plaisir à un grand nombre d'activités leur permettant une variété d'expériences tactiles. Ces activités leur sont en outre nécessaires. Si l'on néglige de leur fournir ce genre de stimulation sensorielle, ils vont sans doute la créer eux-mêmes.
- Il se peut que l'enfant qui jette des objets dans la cuvette trouve le programme d'activités insuffisant ou sans intérêt et soit ainsi amené à créer ses propres diversions. Il est important de fournir aux enfants des choses adaptées à leur âge. Les activités et le matériel doivent être pour eux des sources de stimulation et non de frustration. L'enfant cessera de jeter des objets dans les toilettes si on lui propose du matériel et des jeux intéressants et stimulants.
- Chez les enfants de deux ans, ce comportement est tout à fait normal. Il s'agit simplement de prendre des mesures préventives, de ne pas faire une montagne de l'incident et de veiller à prévoir des jeux avec de l'eau. L'enfant finira tôt ou tard par perdre sa fâcheuse habitude.

 Haut de page

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui gaspille du papier

Définition

Un enfant qui gaspille du papier en utilise des quantités excessives avec l'intention de le jeter (à la poubelle, par exemple) ou d'empêcher une autre personne de s'en servir.

[Imprimer le texte](#)

Comportement destructeur

Quoi faire ?

La stratégie de base consiste à mettre en place les quatre mesures qui suivent.

- **Prévoyez des activités où les enfants utilisent du papier.**

Le comportement de l'enfant peut être provoqué par le plaisir qu'il éprouve à toucher du papier. Les activités artistiques faites avec du papier ne suffisent pas. Prévoyez-en d'autres où il pourra manier du papier de plusieurs façons. Mettez à sa disposition des ciseaux et des feuilles qu'il pourra découper ou déchirer comme bon lui semble. Fournissez-lui des papiers de différentes textures, qu'il pourra palper et comparer. Faites-lui faire des collages et fournissez-lui à cette fin divers types de papier. Encouragez l'enfant gaspilleur à participer à ces activités et complimentez-le chaque fois qu'il y prend part.

- **Prenez des mesures préventives.**

Les mesures à prendre dépendent du genre de papier que l'enfant gaspille ainsi que de l'endroit où il se trouve.

1. Serviettes en papier dans les toilettes

Une fois que l'enfant s'est lavé les mains, guidez-le vers le distributeur de serviettes. Postez-vous devant ce dernier une fois que l'enfant en aura tiré une serviette. Dites-lui ensuite : « C'est bien. Regarde comme tu t'es bien essuyé les mains avec cette serviette! » Quittez les toilettes après l'enfant.

2. Papier hygiénique

Aux toilettes, laissez l'enfant dérouler une quantité de papier hygiénique que vous estimez raisonnable, posez la main sur le rouleau pour l'empêcher d'en prendre davantage et dites : « C'est la bonne quantité de papier à utiliser. Bravo! » Si l'enfant veut employer plus de papier qu'il n'en faut, vous devez l'en empêcher et dire : « Tu ne dois pas gaspiller le papier. » Faites-le participer à l'une des activités où les enfants utilisent du papier.

3. Activités artistiques

N'intervenez que si vous avez la certitude que l'enfant gaspille intentionnellement du papier. Dans ce cas, limitez le nombre de dessins qu'il peut faire. Dites-lui que vous êtes content de le voir faire des dessins, mais que vous allez imposer une limite à leur nombre. Il est possible d'exprimer ce genre de restriction de façon positive, en disant par exemple : « Tu peux faire cinq dessins aujourd'hui! Voici ton premier papier. Tu pourras ensuite m'aider à les compter! » Si l'enfant redemande du papier après avoir terminé son cinquième dessin, dites-lui qu'il a épuisé sa part. Aidez-le à recompter ceux qu'il a faits et suggérez-lui de dessiner dans les espaces laissés vides sur les feuilles.

4. Déversement de liquides

Si vous soupçonnez l'enfant de renverser exprès des liquides pour pouvoir ensuite les éponger avec du papier, donnez-lui des éponges ou une vadrouille pour qu'il les utilise à la place du papier.

- **Complimentez l'enfant lorsqu'il fait bon usage du papier.**

Dites, par exemple : « Bravo! Tu as dessiné partout sur la feuille! C'est très bien, ça! » (Évitez cependant de critiquer l'enfant s'il n'a pas recouvert toute la feuille de ses dessins. Vous ne cherchez pas ici à le former sur le plan artistique, mais simplement à l'empêcher de gaspiller du papier.) Dans les toilettes, vous pouvez dire, par exemple : « Je te remercie d'utiliser seulement une serviette pour t'essuyer les mains. Comme ça, nous sommes certains qu'il y en aura pour tout le monde. » Aux toilettes, dites ceci : « Bravo! Tu utilises juste la quantité de papier qu'il faut! Je te félicite! » Accordez votre attention à l'enfant lorsqu'il participe à des activités où il utilise du papier. Au début, complimentez-le souvent pour le bon usage qu'il en fait. Par la suite, réduisez la fréquence de vos compliments à mesure que diminuera son gaspillage. Cessez de le complimenter dès qu'il aura perdu sa fâcheuse habitude et continuez à lui accorder une attention normale.

- **Ignorez les cas de gaspillage.**

Vos mesures préventives auront eu pour effet de réduire les cas de gaspillage. Mais s'il arrive quand même à l'enfant de gaspiller du papier, ignorez autant que possible ce comportement. Faites ce qui suit :

1. Allez vers l'enfant et enlevez-lui ce qu'il tient à la main.
2. Dites : « Non! Il ne faut pas gaspiller le papier! » Ne vous lancez surtout pas dans de longues explications.
3. Détournez-vous de l'enfant et ne vous occupez plus de lui.
4. Au bout d'environ deux minutes, allez vers l'enfant et complimentez-le pour ce qu'il est en train de faire.

Renseignements utiles

- Il est possible que le comportement de l'enfant soit lié au développement de l'art graphique chez les enfants. Ce développement se fait par étapes : l'enfant commence par gribouiller, puis il trace des formes et finit par dessiner des objets. À chacune de ces étapes, l'enfant peut avoir le sentiment d'avoir terminé son dessin, même s'il n'a en fait employé qu'une toute petite partie de la surface sur laquelle il dessine. Le rapport entre la chose dessinée et le fond sur lequel elle se détache peut être important pour l'enfant. Il peut dessiner cette chose au milieu de la feuille, sur un côté ou bien dans un coin. On doit donc lui suggérer d'utiliser les autres parties de la feuille, mais ne pas insister s'il pense avoir terminé son dessin.
- Il se peut que l'enfant utilise beaucoup de papier parce qu'il aime la sensation que lui procure la manipulation de cette matière. Dans ce cas, on lui proposera diverses activités sensorielles. On peut mettre par exemple à sa disposition un bac rempli de vieux journaux déchiquetés, où il pourra s'amuser à plonger la main, ou lui donner du papier mâché qu'il pourra manier, déchirer, tremper dans de l'eau et façonner à loisir.
- L'enfant qui fait une consommation excessive de papier se rend sans doute compte qu'il attire ainsi l'attention de l'adulte, qui va se mettre à lui faire la leçon, à le sermonner, etc. Tous ces efforts de l'adulte ne serviront qu'à renforcer le comportement qu'il cherche à modifier chez l'enfant.

 Haut de page

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui détruit le travail des autres

Définition

Un enfant qui détruit les réalisations des autres abîme intentionnellement les productions de ses camarades en les déchirant, en les coupant, en renversant un liquide sur leur surface, en les barbouillant, en les jetant par terre ou en utilisant tout autre moyen visant à les détériorer.

[Imprimer le texte](#)

Comportement destructeur

Quoi faire ?

Il est recommandé d'appliquer les quatre mesures qui suivent.

- **Encouragez l'enfant à faire des activités créatrices.**

Encouragez l'enfant à participer à diverses activités créatrices. Lorsqu'il le fait, commentez ses initiatives de façon à lui communiquer votre appréciation de ses efforts créatifs. Faites des observations par exemple sur les couleurs et les formes, sur ses choix, sa démarche ou la quantité de productions réalisées. Ce genre d'observation, qui ne constitue pas un jugement sur la valeur des réalisations, mais sur l'effort de l'enfant, est plus efficace.

Au début, complimentez l'enfant fréquemment, puis réduisez la fréquence de vos compliments à mesure qu'il cesse de détruire les productions de ses camarades. Une fois qu'il aura perdu sa fâcheuse habitude, complimentez-le de façon normale.

- **Renforcez les comportements sociaux acceptables.**

Il ne suffit pas de signifier votre mécontentement à l'enfant lorsqu'il a un comportement destructeur. Il faut aussi lui dire quels sont les comportements que vous approuvez. Félicitez-le lorsqu'il a des comportements sociaux acceptables. Dites-lui que tout le monde apprécie son comportement lorsqu'il joue gentiment, lorsqu'il partage le matériel, lorsqu'il s'amuse et prend plaisir aux interactions sociales positives. Vous lui faites ainsi comprendre ce que vous attendez de lui et non pas uniquement ce qu'il ne doit pas faire.

- **Si possible, empêchez les comportements destructeurs.**

L'observation de l'enfant vous a donné une idée des circonstances dans lesquelles il agit de façon destructrice. Surveillez ces signes annonciateurs pour l'empêcher autant que possible de détruire les réalisations des autres. Surveillez-le de près pour intervenir à temps.

Lorsque vous pressentez que l'enfant va s'attaquer aux réalisations de l'un de ses pairs, placez-vous sur son chemin de façon à lui faire obstacle et dirigez-le vers une autre activité.

- **Ayez recours à l'isolement s'il arrive à l'enfant d'abîmer le travail d'un camarade.**

Observez la procédure suivante :

1. Emmenez calmement l'enfant destructeur au coin d'isolement et dites-lui sur un ton ferme : « Il ne faut pas détruire ce que tes camarades ont fait. Tu vas t'asseoir ici jusqu'à ce que je te donne la permission de te lever. »
2. Notez l'heure, puis éloignez-vous de l'enfant. Abstenez-vous de le

regarder et de lui parler durant la période d'isolement.

3. À la fin de la période d'isolement, rejoignez vite l'enfant et dites-lui : « Tu peux te lever maintenant. » Ne le sermonnez pas. Il sait très bien pourquoi vous l'avez isolé.

Renseignements utiles

- Lorsqu'un enfant détruit les productions de l'un de ses pairs, il peut être utile de séparer les deux enfants. En effet, il est possible que ce soit la victime qui provoque le comportement destructeur de l'agresseur.
- Les jeunes enfants sont fiers du résultat de leur travail. C'est pourquoi il est toujours regrettable qu'un enfant détruise ce qu'un autre a fait. L'enfant qui détruit intentionnellement le travail d'un camarade agit sans doute sous l'effet de l'antipathie qu'il éprouve à son égard, à moins qu'il n'y ait été poussé par la colère ou la frustration, ou même par la malveillance.
- Quelle que soit la cause de ce penchant destructeur, il faut le contrecarrer et mettre un terme au comportement de l'enfant. Les adultes tentent d'y arriver en sermonnant l'enfant, en le grondant, en le raisonnant, en le forçant à demander pardon à la victime, dont les réactions sont, elles aussi, source d'inquiétude pour les adultes. Le comportement de l'enfant destructeur est ainsi doublement renforcé, d'abord par les réactions manifestes de la victime, ensuite par celles des adultes. C'est dire s'il reçoit beaucoup d'attention! Bien que celle-ci ait pour but de neutraliser son comportement, elle ne sert en définitive qu'à le renforcer.

 [Haut de page](#)

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui pleure souvent

Définition

Un enfant qui pleure sanglote, verse des larmes, etc. Ce comportement pose un problème s'il est exagéré et sert à attirer l'attention des adultes, et non pas lorsqu'il est provoqué par la douleur, la colère, la frustration, etc.

Pour le nourrisson, pleurer est une façon de communiquer. Mais à mesure que l'enfant grandit, il acquiert d'autres moyens d'exprimer ses besoins, notamment le langage.

Les pleurs n'en continuent pas moins d'être une façon de communiquer pour la plupart des êtres humains. Durant la petite enfance, ils servent souvent à exprimer la douleur, la colère, la peur, la frustration et la tristesse, entre autres.

Il arrive cependant à un enfant de trop pleurer, par exemple s'il se rend compte que c'est pour lui le seul moyen d'attirer l'attention.

Certains enfants ont des motifs valables de pleurer, tandis que d'autres ne le font que pour attirer l'attention. Il importe donc de faire la distinction.

Quoi faire ?

- **Ignorez l'enfant lorsqu'il pleure.**

Maintenant que vous savez que l'enfant pleure pour attirer l'attention, il s'agit de modifier son comportement, en lui refusant cette attention.

Assurez-vous, d'un coup d'œil, que l'enfant ne s'est pas fait mal. Dans le doute, approchez-vous et demandez-lui ce qu'il a. S'il est évident que l'enfant pleure pour attirer l'attention, ignorez-le tant qu'il pleurera.

L'enfant va sans doute pleurer plus fort et plus longtemps les trois ou quatre premières fois où vous l'ignorez. C'est une réaction prévisible : il redouble d'efforts pour attirer votre attention.

Si l'enfant se remet à pleurer lorsque vous vous approchez de lui, dites-lui : « Je ne peux pas te parler quand tu pleures. »

Tenez bon. Il finira vite par changer de comportement.

S'il cesse de pleurer, donnez-lui quelque chose à faire et accompagnez-le dans cette activité.

- **Renforcez l'enfant et occupez-vous de lui lorsqu'il ne pleure pas.**

Faites comprendre à l'enfant que vous lui refuserez votre attention s'il pleure.

Décrivez-lui les comportements que vous appréciez et que vous attendez de lui.

Donnez-lui des marques d'encouragement : complimentez-le, serrez-le dans vos bras et montrez-lui que vous appréciez son comportement

En ignorant l'enfant lorsqu'il pleure et en le renforçant quand il ne pleure pas, vous réussirez vite à modifier son comportement.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
émotionnel et
de dépendance**

Renseignements utiles

- Les premières journées en service de garde peuvent représenter une expérience traumatisante pour certains enfants. Il est bon que l'un des parents de l'enfant reste avec lui jusqu'à ce que le petit s'habitue à son nouvel environnement et qu'il apprenne à mieux connaître ses éducatrices et ses éducateurs.
- Il faut rassurer l'enfant en lui expliquant qu'on ne l'abandonne pas et qu'il retournera chez lui.
- L'enfant qui a de la difficulté à communiquer verbalement va quelquefois utiliser les pleurs pour communiquer aux autres ce dont il a besoin.
- Il importe de connaître la cause véritable des pleurs de l'enfant afin de remédier à la situation.

 **Haut de page**

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui pleure souvent

Définition

Un enfant qui pleure sanglote, verse des larmes, etc. Ce comportement pose un problème s'il est exagéré et sert à attirer l'attention des adultes, et non pas lorsqu'il est provoqué par la douleur, la colère, la frustration, etc.

Pour le nourrisson, pleurer est une façon de communiquer. Mais à mesure que l'enfant grandit, il acquiert d'autres moyens d'exprimer ses besoins, notamment le langage.

Les pleurs n'en continuent pas moins d'être une façon de communiquer pour la plupart des êtres humains. Durant la petite enfance, ils servent souvent à exprimer la douleur, la colère, la peur, la frustration et la tristesse, entre autres.

Il arrive cependant à un enfant de trop pleurer, par exemple s'il se rend compte que c'est pour lui le seul moyen d'attirer l'attention.

Certains enfants ont des motifs valables de pleurer, tandis que d'autres ne le font que pour attirer l'attention. Il importe donc de faire la distinction.

Quoi faire ?

- **Ignorez l'enfant lorsqu'il pleure.**

Maintenant que vous savez que l'enfant pleure pour attirer l'attention, il s'agit de modifier son comportement, en lui refusant cette attention.

Assurez-vous, d'un coup d'œil, que l'enfant ne s'est pas fait mal. Dans le doute, approchez-vous et demandez-lui ce qu'il a. S'il est évident que l'enfant pleure pour attirer l'attention, ignorez-le tant qu'il pleurera.

L'enfant va sans doute pleurer plus fort et plus longtemps les trois ou quatre premières fois où vous l'ignorez. C'est une réaction prévisible : il redouble d'efforts pour attirer votre attention.

Si l'enfant se remet à pleurer lorsque vous vous approchez de lui, dites-lui : « Je ne peux pas te parler quand tu pleures. »

Tenez bon. Il finira vite par changer de comportement.

S'il cesse de pleurer, donnez-lui quelque chose à faire et accompagnez-le dans cette activité.

- **Renforcez l'enfant et occupez-vous de lui lorsqu'il ne pleure pas.**

Faites comprendre à l'enfant que vous lui refuserez votre attention s'il pleure.

Décrivez-lui les comportements que vous appréciez et que vous attendez de lui.

Donnez-lui des marques d'encouragement : complimentez-le, serrez-le dans vos bras et montrez-lui que vous appréciez son comportement

En ignorant l'enfant lorsqu'il pleure et en le renforçant quand il ne pleure pas, vous réussirez vite à modifier son comportement.

**Comportement
émotionnel et
de dépendance**

[Imprimer le texte](#)

Renseignements utiles

- Les premières journées en service de garde peuvent représenter une expérience traumatisante pour certains enfants. Il est bon que l'un des parents de l'enfant reste avec lui jusqu'à ce que le petit s'habitue à son nouvel environnement et qu'il apprenne à mieux connaître ses éducatrices et ses éducateurs.
- Il faut rassurer l'enfant en lui expliquant qu'on ne l'abandonne pas et qu'il retournera chez lui.
- L'enfant qui a de la difficulté à communiquer verbalement va quelquefois utiliser les pleurs pour communiquer aux autres ce dont il a besoin.
- Il importe de connaître la cause véritable des pleurs de l'enfant afin de remédier à la situation.

 **Haut de page**

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui pique des crises de colère

Définition

Un enfant qui pique une crise de colère se jette par terre, tape des pieds et des poings, pleure, hurle et fait une scène dès qu'il a été irrité ou contrarié par quelque chose ou quelqu'un.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
émotionnel et
de dépendance**

Quoi faire ?

Pour modifier le comportement de l'enfant, il est suggéré de faire appel à l'application de trois mesures en même temps.

- **Ignorez les crises de colère.**

Durant les premiers jours où vous ignorerez les crises de colère de l'enfant, celles-ci deviendront sans doute plus fréquentes, plus intenses et plus longues. Mais lorsque l'enfant se rendra compte qu'il ne réussit pas à attirer votre attention par ses crises, il changera vite de comportement.

S'il fait une crise de colère, mettez en pratique ce qui suit :

1. Refusez-lui toute espèce de renforcement.
2. Ignorez-le. Ne vous approchez pas de lui.
3. Que rien, ni dans votre expression ni dans votre attitude, ne lui donne l'impression que vous vous préoccupez de son comportement.
4. Ne regardez pas l'enfant, mais soyez attentif à ce qu'il fait. Allez vers lui dès qu'il se sera calmé. Asseyez-vous à ses côtés. Ne lui parlez pas de ce qui vient de se passer. Au bout de quelques minutes, aidez-le à choisir une activité et à y participer.

- **Renforcez fréquemment les comportements désirables.**

Tout en ignorant les crises de colère de l'enfant, indiquez-lui les comportements que vous appréciez.

Votre observation de l'enfant vous a permis de déterminer les causes de ses crises de colère. Si vous voyez qu'il est sur le point d'en piquer une, mais qu'il a su se maîtriser, n'hésitez pas à le féliciter et accordez-lui toute votre attention.

- **Apprenez à l'enfant à manifester des réactions émotionnelles sous une forme plus acceptable que les crises de colère.**

Il se peut que l'enfant réagisse par une crise de colère chaque fois qu'il se fâche, qu'il se sent frustré, qu'il est irrité ou contrarié par quelque chose ou quelqu'un. Il faut donc lui apprendre à avoir des réactions plus acceptables.

Prenez les mesures qui s'imposent pour empêcher l'enfant de commettre un acte agressif, par exemple, arracher un jouet à un de ses camarades. Passez le bras autour de l'enfant et expliquez-lui que vous comprenez sa réaction à la situation. Dites par exemple : « Je sais bien que ça te fâche de ne pas avoir ce jouet. »

Encouragez l'enfant à exprimer ce qu'il ressent. Demandez-lui : « Qu'est-ce qu'on peut faire pour arranger ça? » Explorez rapidement avec l'enfant quelques solutions possibles et complimentez-le sur sa façon de résoudre le problème.

Si l'enfant recommence à piquer une crise, éloignez-vous immédiatement de lui

et ignorez-le.

Renseignements utiles

- L'enfant qui fait souvent des crises de colère se comporte ainsi parce qu'il a découvert que c'est un bon moyen d'attirer sur lui l'attention.
- Le jeune enfant n'a pas encore la maturité nécessaire pour comprendre qu'il existe d'autres façons, socialement acceptables, de réagir à ce qui lui déplaît.
- La crise (se jeter par terre, trépigner de rage, frapper du poing, pousser des hurlements) attire à coup sûr l'attention; la réaction des adultes, qui consiste dans la plupart des cas à raisonner l'enfant, se révèle souvent inefficace.
- Les adultes finissent en général par céder à l'enfant et se résignent à lui accorder ce qu'il avait réclamé, encourageant l'enfant à piquer d'autres crises chaque fois qu'il veut obtenir quelque chose.

Ce sont les très jeunes enfants qui risquent le plus de faire des crises de colère, parce qu'ils n'ont pas encore appris à exprimer leurs désirs de manière acceptable.

Les enfants d'âge préscolaire deviennent de plus en plus indépendants à mesure qu'ils grandissent et il faut leur donner l'occasion d'affirmer cette autonomie.

Un enfant aura moins tendance à réagir en faisant une crise si on lui donne la possibilité de se débrouiller tout seul pour répondre à certains besoins.

Veillez à encourager autant que possible l'indépendance des enfants.

 **Haut de page**

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant boudeur



Définition

Un enfant qui boude prend une attitude renfrognée (en faisant la moue, en faisant la tête), par exemple pour signifier son mécontentement ou son refus de faire ce qu'on lui demande.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
émotionnel et
de dépendance**

Quoi faire ?

- **Évitez les situations pouvant provoquer la bouderie.**

Observez ce qui amène l'enfant à bouder. Évitez les situations pouvant amener ce genre de comportement, source pour l'enfant de sentiments négatifs. S'il en fait à sa tête, il n'en reste pas moins conscient du mécontentement qu'il provoque chez l'adulte.

Évitez de donner des ordres à l'enfant. Formulez vos demandes avec respect et courtoisie.

Donnez à l'enfant la possibilité de choisir. Les risques d'affrontement sont beaucoup moins grands si vous lui dites par exemple : « Veux-tu placer les serviettes sur la table ou préfères-tu servir le jus? » plutôt que « Mets les serviettes sur la table. » .

Si possible, donnez à l'enfant la possibilité de dire non à une proposition. S'il répond par la négative, ayez une alternative à proposer. Dites par exemple : « Bon, préfères-tu faire de la peinture ou construire quelque chose avec les blocs? ».

Si l'enfant veut faire une chose que vous ne permettez pas, il faut l'en empêcher, tout en faisant preuve de compréhension. Expliquez-lui les raisons pour lesquelles il ne doit pas faire cette chose. Si possible, proposez-lui autre chose.

- **Renforcez l'obéissance.**

Complimentez l'enfant chaque fois qu'il fait ce que vous lui demandez. Dites par exemple : « Merci! J'aime bien quand tu m'aides à ranger lorsque je te le demande. » L'enfant se sentira fier et saura en même temps qu'il vous a fait plaisir.

Si l'enfant vous obéit lorsque vous lui demandez de ne pas faire quelque chose, félicitez-le et aidez-le à trouver une autre activité.

- **Ignorez les bouderies.**

Chaque fois que vous demandez quelque chose à l'enfant et qu'il réagit par une bouderie, faites ce qui suit :

1. Cessez immédiatement de lui parler.
2. Laissez passer quelques secondes, puis regardez-le.
3. Dites-lui : « Je ne te parlerai pas tant que tu bouderas. »
4. S'il boude encore au bout de quelques secondes, éloignez-vous de lui.
5. Par contre, s'il change d'attitude, félicitez-le et continuez à lui parler.
6. Si l'enfant refuse de faire une chose que vous lui avez demandée, n'insistez pas, car vous ne réussirez qu'à renforcer son comportement. Éloignez-vous tout simplement de lui.

Au bout d'un certain temps, l'enfant finira par comprendre qu'il peut réagir à vos demandes par d'autres moyens que la bouderie.

Renseignements utiles

- Dans la plupart des cas, l'enfant n'a pas plus de deux ans et traverse une phase où il est porté à mordre.
- La bouderie de l'enfant est un moyen non verbal d'exprimer son mécontentement.
- C'est une façon pour l'enfant de dire qu'il ne veut pas faire ce qu'on lui demande ou bien qu'il est mécontent parce qu'on lui refuse quelque chose.
- Bien souvent, devant l'enfant qui boude, l'adulte insiste et l'enfant résiste de plus belle, s'étant aperçu qu'il finit par obtenir ce qu'il veut en tenant tête à l'adulte et en le boudant.
- En accordant de l'attention à l'enfant qui boude, l'adulte ne fait que renforcer ce comportement.
- L'enfant est peut-être en train de faire l'expérience d'une expression qu'il a vue sur le visage d'un autre enfant. L'apprentissage de certains comportements se fait parfois par imitation. Si sa moue ne s'accompagne pas d'une attitude manifeste d'entêtement, ignorez tout simplement la chose et ne vous en inquiétez pas.
- Évitez les situations d'affrontement avec l'enfant.
- En parlant aux enfants avec tact, on évite de provoquer leur résistance, leur entêtement et leur bouderie.

 **Haut de page**

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant au langage de bébé

Définition

Un enfant qui a un langage de bébé parle d'une façon qui n'est pas en rapport avec ses aptitudes. Ce comportement se traduit par l'emploi de phrases incomplètes, de mots isolés et de gazouillis ainsi que par la mauvaise prononciation de certains mots ou la suppression de certaines consonnes.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
émotionnel et
de dépendance**

Quoi faire ?

L'approche fondamentale consiste à ignorer l'enfant lorsqu'il parle comme un bébé et à le féliciter chaque fois qu'il parle convenablement.

- **Ignorez l'enfant chaque fois qu'il parle comme un bébé.**

En accordant de l'attention au comportement de l'enfant, vous ne faites que le renforcer. Toute réaction de votre part (qu'elle exprime la tolérance, l'amusement ou le mécontentement) ne fait, elle aussi, que le renforcer.

1. Lorsque l'enfant parle comme un bébé, évitez de vous retourner, de le regarder, de lui parler. Faites comme si de rien n'était.
2. Si vous êtes en train de converser avec l'enfant et qu'il se met à parler comme un bébé, arrêtez la conversation et dites : « Je ne te dirai pas un mot tant que tu parleras comme un bébé. » Laissez passer quelques secondes. Si l'enfant se remet à parler normalement, poursuivez la conversation. Sinon, tournez-lui le dos et éloignez-vous.
3. Il se peut que l'enfant parle comme un bébé pour que vous le preniez dans vos bras, que vous l'invitiez à s'asseoir sur vos genoux ou que vous l'embrassiez. Il a sans doute fait un lien entre le langage de bébé et ces signes d'affection. Faites-lui comprendre que l'affection n'est pas réservée aux bébés. Dites-lui, par exemple : « Je te prendrai avec plaisir dans mes bras si tu me le demandes en parlant normalement. » S'il fait ce que vous lui avez demandé, prenez-le dans vos bras. Sinon, éloignez-vous. Dès qu'il aura recommencé à parler normalement, empressez-vous de lui donner des marques d'affection.
4. Si l'enfant se met à parler comme un bébé durant une activité de groupe, ignorez complètement son comportement. S'il répond à l'une de vos questions en parlant comme un bébé, cessez de le regarder, puis dites : « Quelqu'un d'autre peut-il me répondre? » Chargez un autre enfant de le faire. Ignorez complètement le langage de bébé. Votre réaction ne doit pas être punitive. Elle doit se borner à être neutre. Votre expression ne doit dénoter ni mécontentement ni irritation.
5. Si un autre enfant attire votre attention sur le langage de bébé utilisé par son camarade, dites simplement : « Oui, je sais » et faites-lui faire quelque chose pour détourner son attention. Réduisez au minimum votre réaction ainsi que l'attention que les autres enfants accordent à l'incident.
6. Si, au cours d'un jeu, l'enfant choisit de tenir le rôle du bébé, agissez comme vous le feriez avec tout autre enfant, tout en lui expliquant qu'on peut faire semblant d'être un bébé lorsqu'il s'agit d'un jeu de rôles auquel prennent part plusieurs enfants.

- **Renforcez le comportement de l'enfant chaque fois qu'il parle convenablement.**

Accordez de l'attention à l'enfant chaque fois qu'il parle convenablement. Félicitez-le. Dites-lui : « J'aime bien quand tu parles comme ça! » Réduisez la fréquence de vos compliments à mesure que l'enfant se corrigera de son habitude, mais continuez à lui en faire de temps à autre, car il risque de recommencer à parler comme un bébé.

Renseignements utiles

- Si l'enfant parle constamment comme un bébé et donne d'autres signes d'immaturation ou bien présente une déficience de l'ouïe, il est prudent de le faire examiner par un médecin.
- Il se peut que l'enfant parle comme un bébé à cause de la récente naissance d'un frère ou d'une sœur. Il s'agit d'une réaction assez courante, qui peut être traitée de façon à éviter l'aggravation du problème. En parlant de cette façon, l'enfant exprime en quelque sorte le désarroi et l'inquiétude que lui fait éprouver sa nouvelle situation au sein de la famille. On peut l'aider en faisant preuve de compréhension, en essayant de lui faire exprimer ses sentiments et en répondant à ses questions.
- L'enfant qui parle comme un bébé peut manquer de confiance en lui, en raison par exemple de reproches qu'ont pu lui adresser des adultes ou du fait ceux-ci ont complètement ignoré ses réalisations. Dans ce cas, on peut l'aider en lui confiant certaines responsabilités et en le félicitant souvent lorsqu'il le mérite.

 **Haut de page**

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui suce son pouce

Définition

Un enfant qui suce son pouce met son pouce (ou d'autres doigts) dans la bouche, comportement qui l'amène souvent à ne pas participer aux activités.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
émotionnel et
de dépendance**

Quoi faire ?

Mettre en place les trois mesures qui suivent, en même temps :

- **Prévoyez des activités dans lesquelles l'enfant doit se servir de ses mains.**
Un enfant absorbé par des activités exigeant l'emploi des deux mains se trouve forcément dans l'impossibilité de sucer son pouce. On prévoira donc le genre d'activité où il ne sera jamais laissé inactif.
- **N'hésitez pas à complimenter l'enfant lorsqu'il ne suce pas son pouce.**
- **Employez un tableau sur lequel l'enfant pourra suivre les progrès qu'il fait.**
Commencez par avoir une conversation avec l'enfant au sujet de son habitude.

Si vous estimez que l'enfant est en mesure de le comprendre, parlez-lui des conséquences que son habitude risque d'avoir à long terme sur ses dents.

Dites à l'enfant que vous voulez travailler avec lui pour l'aider à moins sucer son pouce. Dites par exemple : « Voyons si nous réussissons ensemble à ce que tu sucas un peu moins ton pouce. Tiens, nous allons jouer à un jeu. Tu vois ce tableau? Eh bien, tu pourras y coller une étoile spéciale chaque fois que tu réussiras à passer dix minutes* sans sucer ton pouce. »

(* Vous pouvez réduire cet intervalle dans le cas d'un enfant qui suce constamment son pouce.)

Parlez avec enthousiasme et dites à l'enfant que vous pensez qu'il va certainement réussir.

Renseignements utiles

- Ce ne sont ni l'attention des adultes ni le renforcement qui font que l'enfant suce son pouce, mais bien la satisfaction qu'il en éprouve. Ce n'est donc pas en ignorant le comportement de l'enfant qu'on parviendra à le faire cesser.
- L'enfant qui a l'habitude de sucer son pouce le fait le plus souvent lorsqu'il est tendu.
- L'enfant qui aime ce qu'il fait éprouvera moins le besoin de sucer son pouce.
- La succion du pouce peut être source de stimulation sensorielle. L'enfant exprime ainsi son besoin de certaines activités sensorielles comme de jouer avec l'eau, le sable ou la boue.
- Devant des adultes trop autoritaires ou dominateurs, l'enfant peut être amené à réagir en suçant son pouce. Dans ces cas, il vaut sans doute mieux intervenir

avec douceur et gentillesse.

- Lorsqu'il a besoin de réconfort, un enfant qui a entre deux ans et un peu plus de trois ans sucera souvent son pouce. Chez la plupart des enfants, ce genre de comportement cesse naturellement.
- Pour certains enfants, il s'agit de satisfaire un besoin naturel, et cette succion du pouce a pour effet de les sécuriser.
- Chez l'enfant d'âge préscolaire, l'habitude de sucer son pouce correspond aussi à une réaction à l'imprévu et même aux événements quotidiens.
- Quand l'enfant a atteint l'âge préscolaire, il devient parfois difficile de lui faire perdre cette habitude.
- L'enfant parvient généralement à perdre cette habitude sous l'effet de la pression sociale qui s'exerce sur lui, souvent au prix d'une atteinte à son estime de soi, car on lui fait fréquemment remarquer qu'il suce son pouce « comme un bébé ». Il arrive même qu'on ridiculise l'enfant, qu'on se moque de lui, qu'on le punisse.
- L'habitude de sucer son pouce peut avoir des effets néfastes sur la dentition et imposer plus tard des traitements orthodontiques assez coûteux. Il incombe, par conséquent, à l'adulte d'aider l'enfant à se débarrasser de sa mauvaise habitude.

 **Haut de page**

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui mouille sa culotte

Définition

Un enfant qui mouille sa culotte urine dans ses vêtements au lieu d'uriner dans les toilettes. On considère que ce comportement pose un problème quand il est régulier et fréquent.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
émotionnel et
de dépendance**

Quoi faire ?

Ce programme est destiné à un enfant entraîné à la propreté urinaire depuis au moins six mois et qui se remet soudain à mouiller sa culotte de façon régulière. Assurez-vous d'abord que le problème n'a pas de cause d'ordre médical.

- **Rappelez souvent à l'enfant d'aller aux toilettes.**

Si l'enfant mouille sa culotte une fois par heure en moyenne, veillez à lui adresser vos rappels toutes les demi-heures.

Dites à l'enfant qu'il est temps d'aller aux toilettes. Prenez-le par la main et accompagnez-le.

Demandez-lui de baisser sa culotte pour uriner. S'il s'y oppose, dites-lui qu'il doit essayer. Parlez-lui avec fermeté.

S'il urine dans les toilettes, félicitez-le.

S'il n'arrive pas à uriner au bout de deux minutes, ne le retenez pas.

Si l'enfant urine régulièrement dans les toilettes au bout de trois à cinq jours et s'il mouille moins souvent sa culotte, commencez à allonger l'intervalle qui sépare les rappels que vous lui adressez, puis éliminez-les une fois que le nombre des pertes de contrôle aura considérablement diminué.

- **Félicitez l'enfant lorsqu'il va de lui-même aux toilettes.**

Si l'enfant va aux toilettes sans que vous ayez eu à le lui demander, félicitez-le. Dites-lui à quel point son comportement vous fait plaisir. Mais s'il éprouve le moindre sentiment de honte quant aux accidents qui lui sont arrivés, évitez de le complimenter devant les autres.

- **En cas d'accident, ignorez la chose.**

Si l'enfant vient vous annoncer qu'il a mouillé sa culotte, agissez comme suit :

1. Évitez tout commentaire. Dites simplement : « Je pense qu'il va falloir que tu te changes. »
2. Ayez sous la main des vêtements secs et un sac de plastique où vous demanderez à l'enfant de mettre ceux qu'il a mouillés. En vous préparant ainsi d'avance, vous n'aurez pas à aller chercher avec l'enfant des vêtements secs, lui accordant ainsi une attention non souhaitée dans les circonstances.
3. Éloignez-vous de l'enfant dès que vous lui aurez donné les vêtements secs. Laissez-lui tout le temps qu'il faut pour se changer. Ne vous occupez pas de lui.
4. Une fois que l'enfant se sera changé et qu'il aura rangé les vêtements mouillés, laissez-le rejoindre ses pairs. Ne parlez pas de ce qui s'est passé. S'il cherche à en parler, faites la sourde oreille.

Renseignements utiles

- Certains jeunes enfants ont une prédisposition aux infections des voies urinaires et des reins. Un problème médical peut être à l'origine du comportement de l'enfant. C'est pourquoi il importe de prêter attention aux plaintes de l'enfant, aux signes de douleur, aux sensations de brûlure, aux démangeaisons. Il serait peut-être bon, le cas échéant, d'en parler aux parents et de leur conseiller de faire examiner l'enfant par un médecin.
- Il arrive parfois à un enfant de mouiller sa culotte parce qu'il n'a pas pu se déshabiller assez vite. Les salopettes, les boutons-pression trop serrés et autres gadgets peuvent être autant d'obstacles au déshabillage de l'enfant.
- Tout ce qui bouleverse la vie d'un enfant peut également provoquer chez lui le genre de comportement dont il est question ici. Si l'enfant est préoccupé par une chose qu'il ne comprend pas, des explications peuvent suffire à chasser l'incertitude qu'il ressent et régler du même coup son problème.
- Nombre d'enfants d'âge préscolaire ont des accidents de perte de contrôle parce que leur apprentissage n'est pas encore terminé.
- Il arrive aux enfants d'être tellement excités par ce qu'ils sont en train de faire qu'ils ne ressentent pas le besoin d'uriner.
- Ce n'est qu'avec le temps et une certaine expérience que l'enfant saura reconnaître les signes l'avertissant qu'il doit aller aux toilettes. Il faut donc s'attendre à des accidents occasionnels de perte de contrôle chez les petits de trois ans ou moins.
- Lorsqu'un enfant entraîné à la propreté a quand même de fréquents accidents de perte de contrôle, c'est peut-être signe qu'il recherche l'attention de l'adulte. Si celui-ci la lui accorde, par exemple en le sermonnant, en le changeant ou en le punissant, il ne fait que renforcer son comportement.

 [Haut de page](#)

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant plaintif



Définition

Un enfant plaintif est celui qui ne parle pas normalement, mais prend un ton plaintif, habituellement nasillard.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
émotionnel et
de dépendance**

Quoi faire ?

- **Pendant la première semaine, prenez les mesures qui suivent chaque fois que l'enfant vous parle sur un ton plaintif.**

1. Regardez l'enfant droit dans les yeux et dites-lui : « Je n'arrive pas à comprendre ce que tu dis quand tu parles comme ça. Répète ce que tu viens de dire, mais parle normalement, sans te plaindre. »
2. Si l'enfant vous parle normalement, dites : « Bravo! Maintenant je comprends ce que tu dis! », et répondez à la question qu'il vous a posée ou donnez suite à sa demande. Cette attention sélective est d'une grande importance.
3. Par contre, si l'enfant répète sur un ton plaintif ce qu'il vient de dire, répétez-lui que vous n'arrivez pas à le comprendre. Félicitez-le ensuite s'il s'exprime normalement.
4. Si l'enfant prend un ton plaintif pour la troisième fois, dites : « Je t'écouterai avec plaisir lorsque tu me parleras normalement, sans te plaindre. » Montrez-lui comment vous voulez qu'il parle. Formulez d'une voix claire et normale la question posée par l'enfant et demandez-lui de la répéter après vous.
5. Si l'enfant persiste à parler sur un ton plaintif, éloignez-vous. Ignorez-le.
6. Comportez-vous de la sorte chaque fois que l'enfant prend un ton plaintif.
7. Félicitez-le chaque fois qu'il parle normalement.

- **Pendant la deuxième semaine, réduisez vos interventions.**

1. Félicitez l'enfant chaque fois qu'il parle normalement.
2. Lorsque l'enfant adopte un ton plaintif, regardez-le simplement en silence. Il comprendra qu'il doit répéter sur un ton normal ce qu'il vient de dire.
3. Si l'enfant répète sur un ton normal ce qu'il vient de dire, félicitez-le.
4. Si l'enfant persiste à prendre un ton plaintif, dites-lui : « Excuse-moi, je n'arrive pas à comprendre ce que tu dis », puis éloignez-vous. S'il vous reparle ensuite sans pleurnicher, répondez-lui et félicitez-le.

- **Pendant la troisième semaine, supprimez vos interventions.**

Si l'enfant s'est presque entièrement corrigé de son habitude au bout des deux premières semaines, c'est signe qu'il a compris ce que vous attendiez de lui.

1. Réduisez la fréquence des compliments que vous adressez à l'enfant parce qu'il parle normalement. Félicitez-le une fois sur deux pendant quelques jours, puis de moins en moins.
2. Félicitez l'enfant pour d'autres comportements, comme vous le faites avec ses pairs. Continuez à l'écouter attentivement lorsqu'il vous parle. Il ne faut pas oublier, en effet, qu'il avait pris l'habitude de parler sur un ton plaintif parce qu'il s'était rendu compte que les adultes ne l'écoutaient pas quand il parlait normalement.
3. S'il arrive parfois à l'enfant de parler sur un ton plaintif, n'en tenez pas compte. Il répétera sans doute d'un ton normal ce qu'il vient de dire.

Veillez alors à bien l'écouter pour qu'il sache que vous êtes content de son comportement.

Renseignements utiles

- L'enfant plaintif a sans doute acquis cette habitude dès la petite enfance, s'étant très tôt rendu compte qu'il réussissait à attirer l'attention des adultes en prenant un ton plaintif, tandis que l'on s'occupait beaucoup moins de lui quand il parlait normalement. Au bout d'un certain temps, il a donc fini par prendre l'habitude de pleurnicher.
- Comme les jérémiades ont pour effet de déranger les adultes, ceux-ci veulent les faire cesser et accordent par le fait même de l'attention à l'enfant. Mais cette attention est négative, car elle est empreinte d'irritation, et l'enfant s'en aperçoit fort bien. Une sorte de cercle vicieux se crée alors. Plus l'enfant pleurniche, moins il s'estime, car ses jérémiades provoquent chez les autres des réactions négatives à son égard.

 **Haut de page**

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui s'autostimule

Définition

Un enfant qui s'autostimule se touche ou se caresse les parties génitales. Ce genre d'autostimulation est inacceptable s'il est pratiqué en public; il importe alors de modifier ce comportement.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
émotionnel et
de dépendance**

Quoi faire ?

- **Discutez du comportement de l'enfant avec tous les membres du personnel appelés à s'occuper de lui.**

Les membres du personnel devraient s'accorder sur les circonstances dans lesquelles l'autostimulation est socialement acceptable. Cet accord dépendra de l'ensemble des attitudes et des opinions et pourra, par exemple, déboucher sur la conclusion que l'autostimulation est inacceptable si elle a lieu en présence des autres enfants, pendant les activités du groupe.

- **Parlez avec l'enfant du caractère privé de l'autostimulation et de son acceptabilité sur le plan social.**

Passer quelques moments en tête-à-tête avec l'enfant pour parler de son comportement. Écoutez ce qu'il a à vous dire sur la question et expliquez-lui :

- que l'autostimulation est un comportement courant chez les enfants;
- que c'est un comportement à caractère privé;
- que l'autostimulation ne doit pas se faire en public, mais seulement dans des endroits qu'on lui désignera.

Votre conversation avec l'enfant doit être rassurante. Votre approche, dénuée de tout caractère négatif ou punitif, doit être totalement ouverte et compréhensive. Ce point est vital. Les enfants décèlent vite les arrière-pensées : si ce que vous dites est en contradiction avec ce que vous pensez vraiment, le message que vous enverrez à l'enfant sera forcément négatif.

- **S'il arrive à l'enfant de s'autostimuler dans des circonstances ou dans un endroit où cela n'est pas acceptable, rappelez-lui gentiment qu'il ne faut pas le faire.**

Même après la conversation que vous avez eue ensemble, il peut arriver à l'enfant de s'autostimuler dans des endroits où ce comportement est inacceptable. Dans ce cas, rappelez-lui gentiment votre conversation. Faites-le discrètement, pour ne pas l'embarrasser. Au besoin, dirigez-le vers une activité convenable.

Renseignements utiles

- L'autostimulation est assez courante chez les jeunes enfants. L'exploration du corps commence en effet chez le nourrisson, qui découvre vite qu'il éprouve des sensations agréables en jouant avec ses parties génitales.
- Pour beaucoup d'adultes, voir un enfant s'autostimuler a quelque chose de troublant. Ils envoient alors à l'enfant, de façon parfois subtile, mais parfois maladroite, des messages négatifs, par exemple en écartant systématiquement ses mains, en lui donnant une tape ou bien en lui disant : « Ne fais pas ça! » ou « Ce n'est pas bien de faire ça! ». Ces réactions créent parfois chez l'enfant des sentiments contradictoires. Il se sent coupable de ce qu'il fait, mais en même temps il éprouve un plaisir apaisant.
- Le sentiment de culpabilité et de honte créé par ces messages négatifs peut avoir des conséquences durables, susceptibles d'influer sur la sexualité de l'adolescent et de l'adulte ainsi que sur la future personnalité de l'individu.
- L'autostimulation doit être considérée comme une chose normale chez les jeunes enfants. Dans le cas des enfants d'âge préscolaire, il importe toutefois de distinguer ce qui est acceptable en privé de ce qui l'est en public. L'autostimulation de l'enfant est acceptable, à condition qu'elle se fasse en privé.
- Il importe d'examiner avec soin les raisons pour lesquelles un enfant s'autostimule et d'étudier les réactions et les attitudes des adultes à son égard, qu'il s'agisse des parents ou du personnel éducateur. Cette question doit bien entendu être traitée avec beaucoup de tact.
- Un enfant qui a subi des sévices sexuels peut s'autostimuler parce qu'il a été stimulé par l'adulte qui a commis ces agressions. Dans ce cas, la raison de l'autostimulation n'est pas normale. L'enfant donnera des signes verbaux ou comportementaux de ce qui lui est arrivé : il parlera d'actes sexuels qu'un enfant de son âge ignore en règle générale. L'éducatrice ou l'éducateur qui pense qu'un enfant est ou a été victime de sévices sexuels a le devoir (tant du point de vue de la loi que sur le plan moral) de signaler la situation après en avoir parlé à la direction.

 Haut de page

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui pique des crises de colère

Définition

Un enfant qui pique une crise de colère se jette par terre, tape des pieds et des poings, pleure, hurle et fait une scène dès qu'il a été irrité ou contrarié par quelque chose ou quelqu'un.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
émotionnel et
de dépendance**

Quoi faire ?

Pour modifier le comportement de l'enfant, il est suggéré de faire appel à l'application de trois mesures en même temps.

- **Ignorez les crises de colère.**

Durant les premiers jours où vous ignorerez les crises de colère de l'enfant, celles-ci deviendront sans doute plus fréquentes, plus intenses et plus longues. Mais lorsque l'enfant se rendra compte qu'il ne réussit pas à attirer votre attention par ses crises, il changera vite de comportement.

S'il fait une crise de colère, mettez en pratique ce qui suit :

1. Refusez-lui toute espèce de renforcement.
2. Ignorez-le. Ne vous approchez pas de lui.
3. Que rien, ni dans votre expression ni dans votre attitude, ne lui donne l'impression que vous vous préoccupez de son comportement.
4. Ne regardez pas l'enfant, mais soyez attentif à ce qu'il fait. Allez vers lui dès qu'il se sera calmé. Asseyez-vous à ses côtés. Ne lui parlez pas de ce qui vient de se passer. Au bout de quelques minutes, aidez-le à choisir une activité et à y participer.

- **Renforcez fréquemment les comportements désirables.**

Tout en ignorant les crises de colère de l'enfant, indiquez-lui les comportements que vous appréciez.

Votre observation de l'enfant vous a permis de déterminer les causes de ses crises de colère. Si vous voyez qu'il est sur le point d'en piquer une, mais qu'il a su se maîtriser, n'hésitez pas à le féliciter et accordez-lui toute votre attention.

- **Apprenez à l'enfant à manifester des réactions émotionnelles sous une forme plus acceptable que les crises de colère.**

Il se peut que l'enfant réagisse par une crise de colère chaque fois qu'il se fâche, qu'il se sent frustré, qu'il est irrité ou contrarié par quelque chose ou quelqu'un. Il faut donc lui apprendre à avoir des réactions plus acceptables.

Prenez les mesures qui s'imposent pour empêcher l'enfant de commettre un acte agressif, par exemple, arracher un jouet à un de ses camarades. Passez le bras autour de l'enfant et expliquez-lui que vous comprenez sa réaction à la situation. Dites par exemple : « Je sais bien que ça te fâche de ne pas avoir ce jouet. »

Encouragez l'enfant à exprimer ce qu'il ressent. Demandez-lui : « Qu'est-ce qu'on peut faire pour arranger ça? » Explorez rapidement avec l'enfant quelques solutions possibles et complimentez-le sur sa façon de résoudre le problème.

Si l'enfant recommence à piquer une crise, éloignez-vous immédiatement de lui

et ignorez-le.

Renseignements utiles

- L'enfant qui fait souvent des crises de colère se comporte ainsi parce qu'il a découvert que c'est un bon moyen d'attirer sur lui l'attention.
- Le jeune enfant n'a pas encore la maturité nécessaire pour comprendre qu'il existe d'autres façons, socialement acceptables, de réagir à ce qui lui déplaît.
- La crise (se jeter par terre, trépigner de rage, frapper du poing, pousser des hurlements) attire à coup sûr l'attention; la réaction des adultes, qui consiste dans la plupart des cas à raisonner l'enfant, se révèle souvent inefficace.
- Les adultes finissent en général par céder à l'enfant et se résignent à lui accorder ce qu'il avait réclamé, encourageant l'enfant à piquer d'autres crises chaque fois qu'il veut obtenir quelque chose.

Ce sont les très jeunes enfants qui risquent le plus de faire des crises de colère, parce qu'ils n'ont pas encore appris à exprimer leurs désirs de manière acceptable.

Les enfants d'âge préscolaire deviennent de plus en plus indépendants à mesure qu'ils grandissent et il faut leur donner l'occasion d'affirmer cette autonomie.

Un enfant aura moins tendance à réagir en faisant une crise si on lui donne la possibilité de se débrouiller tout seul pour répondre à certains besoins.

Veillez à encourager autant que possible l'indépendance des enfants.

 **Haut de page**

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant boudeur



Définition

Un enfant qui boude prend une attitude renfrognée (en faisant la moue, en faisant la tête), par exemple pour signifier son mécontentement ou son refus de faire ce qu'on lui demande.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
émotionnel et
de dépendance**

Quoi faire ?

- **Évitez les situations pouvant provoquer la bouderie.**

Observez ce qui amène l'enfant à bouder. Évitez les situations pouvant amener ce genre de comportement, source pour l'enfant de sentiments négatifs. S'il en fait à sa tête, il n'en reste pas moins conscient du mécontentement qu'il provoque chez l'adulte.

Évitez de donner des ordres à l'enfant. Formulez vos demandes avec respect et courtoisie.

Donnez à l'enfant la possibilité de choisir. Les risques d'affrontement sont beaucoup moins grands si vous lui dites par exemple : « Veux-tu placer les serviettes sur la table ou préfères-tu servir le jus? » plutôt que « Mets les serviettes sur la table. » .

Si possible, donnez à l'enfant la possibilité de dire non à une proposition. S'il répond par la négative, ayez une alternative à proposer. Dites par exemple : « Bon, préfères-tu faire de la peinture ou construire quelque chose avec les blocs? ».

Si l'enfant veut faire une chose que vous ne permettez pas, il faut l'en empêcher, tout en faisant preuve de compréhension. Expliquez-lui les raisons pour lesquelles il ne doit pas faire cette chose. Si possible, proposez-lui autre chose.

- **Renforcez l'obéissance.**

Complimentez l'enfant chaque fois qu'il fait ce que vous lui demandez. Dites par exemple : « Merci! J'aime bien quand tu m'aides à ranger lorsque je te le demande. » L'enfant se sentira fier et saura en même temps qu'il vous a fait plaisir.

Si l'enfant vous obéit lorsque vous lui demandez de ne pas faire quelque chose, félicitez-le et aidez-le à trouver une autre activité.

- **Ignorez les bouderies.**

Chaque fois que vous demandez quelque chose à l'enfant et qu'il réagit par une bouderie, faites ce qui suit :

1. Cessez immédiatement de lui parler.
2. Laissez passer quelques secondes, puis regardez-le.
3. Dites-lui : « Je ne te parlerai pas tant que tu bouderas. »
4. S'il boude encore au bout de quelques secondes, éloignez-vous de lui.
5. Par contre, s'il change d'attitude, félicitez-le et continuez à lui parler.
6. Si l'enfant refuse de faire une chose que vous lui avez demandée, n'insistez pas, car vous ne réussirez qu'à renforcer son comportement. Éloignez-vous tout simplement de lui.

Au bout d'un certain temps, l'enfant finira par comprendre qu'il peut réagir à vos demandes par d'autres moyens que la bouderie.

Renseignements utiles

- Dans la plupart des cas, l'enfant n'a pas plus de deux ans et traverse une phase où il est porté à mordre.
- La bouderie de l'enfant est un moyen non verbal d'exprimer son mécontentement.
- C'est une façon pour l'enfant de dire qu'il ne veut pas faire ce qu'on lui demande ou bien qu'il est mécontent parce qu'on lui refuse quelque chose.
- Bien souvent, devant l'enfant qui boude, l'adulte insiste et l'enfant résiste de plus belle, s'étant aperçu qu'il finit par obtenir ce qu'il veut en tenant tête à l'adulte et en le boudant.
- En accordant de l'attention à l'enfant qui boude, l'adulte ne fait que renforcer ce comportement.
- L'enfant est peut-être en train de faire l'expérience d'une expression qu'il a vue sur le visage d'un autre enfant. L'apprentissage de certains comportements se fait parfois par imitation. Si sa moue ne s'accompagne pas d'une attitude manifeste d'entêtement, ignorez tout simplement la chose et ne vous en inquiétez pas.
- Évitez les situations d'affrontement avec l'enfant.
- En parlant aux enfants avec tact, on évite de provoquer leur résistance, leur entêtement et leur bouderie.

 Haut de page

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant au langage de bébé

Définition

Un enfant qui a un langage de bébé parle d'une façon qui n'est pas en rapport avec ses aptitudes. Ce comportement se traduit par l'emploi de phrases incomplètes, de mots isolés et de gazouillis ainsi que par la mauvaise prononciation de certains mots ou la suppression de certaines consonnes.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
émotionnel et
de dépendance**

Quoi faire ?

L'approche fondamentale consiste à ignorer l'enfant lorsqu'il parle comme un bébé et à le féliciter chaque fois qu'il parle convenablement.

- **Ignorez l'enfant chaque fois qu'il parle comme un bébé.**

En accordant de l'attention au comportement de l'enfant, vous ne faites que le renforcer. Toute réaction de votre part (qu'elle exprime la tolérance, l'amusement ou le mécontentement) ne fait, elle aussi, que le renforcer.

1. Lorsque l'enfant parle comme un bébé, évitez de vous retourner, de le regarder, de lui parler. Faites comme si de rien n'était.
2. Si vous êtes en train de converser avec l'enfant et qu'il se met à parler comme un bébé, arrêtez la conversation et dites : « Je ne te dirai pas un mot tant que tu parleras comme un bébé. » Laissez passer quelques secondes. Si l'enfant se remet à parler normalement, poursuivez la conversation. Sinon, tournez-lui le dos et éloignez-vous.
3. Il se peut que l'enfant parle comme un bébé pour que vous le preniez dans vos bras, que vous l'invitiez à s'asseoir sur vos genoux ou que vous l'embrassiez. Il a sans doute fait un lien entre le langage de bébé et ces signes d'affection. Faites-lui comprendre que l'affection n'est pas réservée aux bébés. Dites-lui, par exemple : « Je te prendrai avec plaisir dans mes bras si tu me le demandes en parlant normalement. » S'il fait ce que vous lui avez demandé, prenez-le dans vos bras. Sinon, éloignez-vous. Dès qu'il aura recommencé à parler normalement, empressez-vous de lui donner des marques d'affection.
4. Si l'enfant se met à parler comme un bébé durant une activité de groupe, ignorez complètement son comportement. S'il répond à l'une de vos questions en parlant comme un bébé, cessez de le regarder, puis dites : « Quelqu'un d'autre peut-il me répondre? » Chargez un autre enfant de le faire. Ignorez complètement le langage de bébé. Votre réaction ne doit pas être punitive. Elle doit se borner à être neutre. Votre expression ne doit dénoter ni mécontentement ni irritation.
5. Si un autre enfant attire votre attention sur le langage de bébé utilisé par son camarade, dites simplement : « Oui, je sais » et faites-lui faire quelque chose pour détourner son attention. Réduisez au minimum votre réaction ainsi que l'attention que les autres enfants accordent à l'incident.
6. Si, au cours d'un jeu, l'enfant choisit de tenir le rôle du bébé, agissez comme vous le feriez avec tout autre enfant, tout en lui expliquant qu'on peut faire semblant d'être un bébé lorsqu'il s'agit d'un jeu de rôles auquel prennent part plusieurs enfants.

- **Renforcez le comportement de l'enfant chaque fois qu'il parle convenablement.**

Accordez de l'attention à l'enfant chaque fois qu'il parle convenablement. Félicitez-le. Dites-lui : « J'aime bien quand tu parles comme ça! » Réduisez la fréquence de vos compliments à mesure que l'enfant se corrigera de son habitude, mais continuez à lui en faire de temps à autre, car il risque de recommencer à parler comme un bébé.

Renseignements utiles

- Si l'enfant parle constamment comme un bébé et donne d'autres signes d'immaturation ou bien présente une déficience de l'ouïe, il est prudent de le faire examiner par un médecin.
- Il se peut que l'enfant parle comme un bébé à cause de la récente naissance d'un frère ou d'une sœur. Il s'agit d'une réaction assez courante, qui peut être traitée de façon à éviter l'aggravation du problème. En parlant de cette façon, l'enfant exprime en quelque sorte le désarroi et l'inquiétude que lui fait éprouver sa nouvelle situation au sein de la famille. On peut l'aider en faisant preuve de compréhension, en essayant de lui faire exprimer ses sentiments et en répondant à ses questions.
- L'enfant qui parle comme un bébé peut manquer de confiance en lui, en raison par exemple de reproches qu'ont pu lui adresser des adultes ou du fait que ceux-ci ont complètement ignoré ses réalisations. Dans ce cas, on peut l'aider en lui confiant certaines responsabilités et en le félicitant souvent lorsqu'il le mérite.

 **Haut de page**

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui suce son pouce

Définition

Un enfant qui suce son pouce met son pouce (ou d'autres doigts) dans la bouche, comportement qui l'amène souvent à ne pas participer aux activités.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
émotionnel et
de dépendance**

Quoi faire ?

Mettre en place les trois mesures qui suivent, en même temps :

- **Prévoyez des activités dans lesquelles l'enfant doit se servir de ses mains.**
Un enfant absorbé par des activités exigeant l'emploi des deux mains se trouve forcément dans l'impossibilité de sucer son pouce. On prévoira donc le genre d'activité où il ne sera jamais laissé inactif.
- **N'hésitez pas à complimenter l'enfant lorsqu'il ne suce pas son pouce.**
- **Employez un tableau sur lequel l'enfant pourra suivre les progrès qu'il fait.**
Commencez par avoir une conversation avec l'enfant au sujet de son habitude.

Si vous estimez que l'enfant est en mesure de le comprendre, parlez-lui des conséquences que son habitude risque d'avoir à long terme sur ses dents.

Dites à l'enfant que vous voulez travailler avec lui pour l'aider à moins sucer son pouce. Dites par exemple : « Voyons si nous réussissons ensemble à ce que tu sucas un peu moins ton pouce. Tiens, nous allons jouer à un jeu. Tu vois ce tableau? Eh bien, tu pourras y coller une étoile spéciale chaque fois que tu réussiras à passer dix minutes* sans sucer ton pouce. »

(* Vous pouvez réduire cet intervalle dans le cas d'un enfant qui suce constamment son pouce.)

Parlez avec enthousiasme et dites à l'enfant que vous pensez qu'il va certainement réussir.

Renseignements utiles

- Ce ne sont ni l'attention des adultes ni le renforcement qui font que l'enfant suce son pouce, mais bien la satisfaction qu'il en éprouve. Ce n'est donc pas en ignorant le comportement de l'enfant qu'on parviendra à le faire cesser.
- L'enfant qui a l'habitude de sucer son pouce le fait le plus souvent lorsqu'il est tendu.
- L'enfant qui aime ce qu'il fait éprouvera moins le besoin de sucer son pouce.
- La succion du pouce peut être source de stimulation sensorielle. L'enfant exprime ainsi son besoin de certaines activités sensorielles comme de jouer avec l'eau, le sable ou la boue.
- Devant des adultes trop autoritaires ou dominateurs, l'enfant peut être amené à réagir en suçant son pouce. Dans ces cas, il vaut sans doute mieux intervenir

avec douceur et gentillesse.

- Lorsqu'il a besoin de réconfort, un enfant qui a entre deux ans et un peu plus de trois ans sucera souvent son pouce. Chez la plupart des enfants, ce genre de comportement cesse naturellement.
- Pour certains enfants, il s'agit de satisfaire un besoin naturel, et cette succion du pouce a pour effet de les sécuriser.
- Chez l'enfant d'âge préscolaire, l'habitude de sucer son pouce correspond aussi à une réaction à l'imprévu et même aux événements quotidiens.
- Quand l'enfant a atteint l'âge préscolaire, il devient parfois difficile de lui faire perdre cette habitude.
- L'enfant parvient généralement à perdre cette habitude sous l'effet de la pression sociale qui s'exerce sur lui, souvent au prix d'une atteinte à son estime de soi, car on lui fait fréquemment remarquer qu'il suce son pouce « comme un bébé ». Il arrive même qu'on ridiculise l'enfant, qu'on se moque de lui, qu'on le punisse.
- L'habitude de sucer son pouce peut avoir des effets néfastes sur la dentition et imposer plus tard des traitements orthodontiques assez coûteux. Il incombe, par conséquent, à l'adulte d'aider l'enfant à se débarrasser de sa mauvaise habitude.

 **Haut de page**

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui mouille sa culotte

Définition

Un enfant qui mouille sa culotte urine dans ses vêtements au lieu d'uriner dans les toilettes. On considère que ce comportement pose un problème quand il est régulier et fréquent.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
émotionnel et
de dépendance**

Quoi faire ?

Ce programme est destiné à un enfant entraîné à la propreté urinaire depuis au moins six mois et qui se remet soudain à mouiller sa culotte de façon régulière. Assurez-vous d'abord que le problème n'a pas de cause d'ordre médical.

- **Rappelez souvent à l'enfant d'aller aux toilettes.**

Si l'enfant mouille sa culotte une fois par heure en moyenne, veillez à lui adresser vos rappels toutes les demi-heures.

Dites à l'enfant qu'il est temps d'aller aux toilettes. Prenez-le par la main et accompagnez-le.

Demandez-lui de baisser sa culotte pour uriner. S'il s'y oppose, dites-lui qu'il doit essayer. Parlez-lui avec fermeté.

S'il urine dans les toilettes, félicitez-le.

S'il n'arrive pas à uriner au bout de deux minutes, ne le retenez pas.

Si l'enfant urine régulièrement dans les toilettes au bout de trois à cinq jours et s'il mouille moins souvent sa culotte, commencez à allonger l'intervalle qui sépare les rappels que vous lui adressez, puis éliminez-les une fois que le nombre des pertes de contrôle aura considérablement diminué.

- **Félicitez l'enfant lorsqu'il va de lui-même aux toilettes.**

Si l'enfant va aux toilettes sans que vous ayez eu à le lui demander, félicitez-le. Dites-lui à quel point son comportement vous fait plaisir. Mais s'il éprouve le moindre sentiment de honte quant aux accidents qui lui sont arrivés, évitez de le complimenter devant les autres.

- **En cas d'accident, ignorez la chose.**

Si l'enfant vient vous annoncer qu'il a mouillé sa culotte, agissez comme suit :

1. Évitez tout commentaire. Dites simplement : « Je pense qu'il va falloir que tu te changes. »
2. Ayez sous la main des vêtements secs et un sac de plastique où vous demanderez à l'enfant de mettre ceux qu'il a mouillés. En vous préparant ainsi d'avance, vous n'aurez pas à aller chercher avec l'enfant des vêtements secs, lui accordant ainsi une attention non souhaitée dans les circonstances.
3. Éloignez-vous de l'enfant dès que vous lui aurez donné les vêtements secs. Laissez-lui tout le temps qu'il faut pour se changer. Ne vous occupez pas de lui.
4. Une fois que l'enfant se sera changé et qu'il aura rangé les vêtements mouillés, laissez-le rejoindre ses pairs. Ne parlez pas de ce qui s'est passé. S'il cherche à en parler, faites la sourde oreille.

Renseignements utiles

- Certains jeunes enfants ont une prédisposition aux infections des voies urinaires et des reins. Un problème médical peut être à l'origine du comportement de l'enfant. C'est pourquoi il importe de prêter attention aux plaintes de l'enfant, aux signes de douleur, aux sensations de brûlure, aux démangeaisons. Il serait peut-être bon, le cas échéant, d'en parler aux parents et de leur conseiller de faire examiner l'enfant par un médecin.
- Il arrive parfois à un enfant de mouiller sa culotte parce qu'il n'a pas pu se déshabiller assez vite. Les salopettes, les boutons-pression trop serrés et autres gadgets peuvent être autant d'obstacles au déshabillage de l'enfant.
- Tout ce qui bouleverse la vie d'un enfant peut également provoquer chez lui le genre de comportement dont il est question ici. Si l'enfant est préoccupé par une chose qu'il ne comprend pas, des explications peuvent suffire à chasser l'incertitude qu'il ressent et régler du même coup son problème.
- Nombre d'enfants d'âge préscolaire ont des accidents de perte de contrôle parce que leur apprentissage n'est pas encore terminé.
- Il arrive aux enfants d'être tellement excités par ce qu'ils sont en train de faire qu'ils ne ressentent pas le besoin d'uriner.
- Ce n'est qu'avec le temps et une certaine expérience que l'enfant saura reconnaître les signes l'avertissant qu'il doit aller aux toilettes. Il faut donc s'attendre à des accidents occasionnels de perte de contrôle chez les petits de trois ans ou moins.
- Lorsqu'un enfant entraîné à la propreté a quand même de fréquents accidents de perte de contrôle, c'est peut-être signe qu'il recherche l'attention de l'adulte. Si celui-ci la lui accorde, par exemple en le sermonnant, en le changeant ou en le punissant, il ne fait que renforcer son comportement.

 [Haut de page](#)

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant plaintif



Définition

Un enfant plaintif est celui qui ne parle pas normalement, mais prend un ton plaintif, habituellement nasillard.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
émotionnel et
de dépendance**

Quoi faire ?

- **Pendant la première semaine, prenez les mesures qui suivent chaque fois que l'enfant vous parle sur un ton plaintif.**

1. Regardez l'enfant droit dans les yeux et dites-lui : « Je n'arrive pas à comprendre ce que tu dis quand tu parles comme ça. Répète ce que tu viens de dire, mais parle normalement, sans te plaindre. »
2. Si l'enfant vous parle normalement, dites : « Bravo! Maintenant je comprends ce que tu dis! », et répondez à la question qu'il vous a posée ou donnez suite à sa demande. Cette attention sélective est d'une grande importance.
3. Par contre, si l'enfant répète sur un ton plaintif ce qu'il vient de dire, répétez-lui que vous n'arrivez pas à le comprendre. Félicitez-le ensuite s'il s'exprime normalement.
4. Si l'enfant prend un ton plaintif pour la troisième fois, dites : « Je t'écouterai avec plaisir lorsque tu me parleras normalement, sans te plaindre. » Montrez-lui comment vous voulez qu'il parle. Formulez d'une voix claire et normale la question posée par l'enfant et demandez-lui de la répéter après vous.
5. Si l'enfant persiste à parler sur un ton plaintif, éloignez-vous. Ignorez-le.
6. Comportez-vous de la sorte chaque fois que l'enfant prend un ton plaintif.
7. Félicitez-le chaque fois qu'il parle normalement.

- **Pendant la deuxième semaine, réduisez vos interventions.**

1. Félicitez l'enfant chaque fois qu'il parle normalement.
2. Lorsque l'enfant adopte un ton plaintif, regardez-le simplement en silence. Il comprendra qu'il doit répéter sur un ton normal ce qu'il vient de dire.
3. Si l'enfant répète sur un ton normal ce qu'il vient de dire, félicitez-le.
4. Si l'enfant persiste à prendre un ton plaintif, dites-lui : « Excuse-moi, je n'arrive pas à comprendre ce que tu dis », puis éloignez-vous. S'il vous reparle ensuite sans pleurnicher, répondez-lui et félicitez-le.

- **Pendant la troisième semaine, supprimez vos interventions.**

Si l'enfant s'est presque entièrement corrigé de son habitude au bout des deux premières semaines, c'est signe qu'il a compris ce que vous attendiez de lui.

1. Réduisez la fréquence des compliments que vous adressez à l'enfant parce qu'il parle normalement. Félicitez-le une fois sur deux pendant quelques jours, puis de moins en moins.
2. Félicitez l'enfant pour d'autres comportements, comme vous le faites avec ses pairs. Continuez à l'écouter attentivement lorsqu'il vous parle. Il ne faut pas oublier, en effet, qu'il avait pris l'habitude de parler sur un ton plaintif parce qu'il s'était rendu compte que les adultes ne l'écoutaient pas quand il parlait normalement.
3. S'il arrive parfois à l'enfant de parler sur un ton plaintif, n'en tenez pas compte. Il répétera sans doute d'un ton normal ce qu'il vient de dire.

Veillez alors à bien l'écouter pour qu'il sache que vous êtes content de son comportement.

Renseignements utiles

- L'enfant plaintif a sans doute acquis cette habitude dès la petite enfance, s'étant très tôt rendu compte qu'il réussissait à attirer l'attention des adultes en prenant un ton plaintif, tandis que l'on s'occupait beaucoup moins de lui quand il parlait normalement. Au bout d'un certain temps, il a donc fini par prendre l'habitude de pleurnicher.
- Comme les jérémiades ont pour effet de déranger les adultes, ceux-ci veulent les faire cesser et accordent par le fait même de l'attention à l'enfant. Mais cette attention est négative, car elle est empreinte d'irritation, et l'enfant s'en aperçoit fort bien. Une sorte de cercle vicieux se crée alors. Plus l'enfant pleurniche, moins il s'estime, car ses jérémiades provoquent chez les autres des réactions négatives à son égard.

 **Haut de page**

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui s'autostimule

Définition

Un enfant qui s'autostimule se touche ou se caresse les parties génitales. Ce genre d'autostimulation est inacceptable s'il est pratiqué en public; il importe alors de modifier ce comportement.

[Imprimer le texte](#)

**Comportement
émotionnel et
de dépendance**

Quoi faire ?

- **Discutez du comportement de l'enfant avec tous les membres du personnel appelés à s'occuper de lui.**

Les membres du personnel devraient s'accorder sur les circonstances dans lesquelles l'autostimulation est socialement acceptable. Cet accord dépendra de l'ensemble des attitudes et des opinions et pourra, par exemple, déboucher sur la conclusion que l'autostimulation est inacceptable si elle a lieu en présence des autres enfants, pendant les activités du groupe.

- **Parlez avec l'enfant du caractère privé de l'autostimulation et de son acceptabilité sur le plan social.**

Passer quelques moments en tête-à-tête avec l'enfant pour parler de son comportement. Écoutez ce qu'il a à vous dire sur la question et expliquez-lui :

- que l'autostimulation est un comportement courant chez les enfants;
- que c'est un comportement à caractère privé;
- que l'autostimulation ne doit pas se faire en public, mais seulement dans des endroits qu'on lui désignera.

Votre conversation avec l'enfant doit être rassurante. Votre approche, dénuée de tout caractère négatif ou punitif, doit être totalement ouverte et compréhensive. Ce point est vital. Les enfants décèlent vite les arrière-pensées : si ce que vous dites est en contradiction avec ce que vous pensez vraiment, le message que vous enverrez à l'enfant sera forcément négatif.

- **S'il arrive à l'enfant de s'autostimuler dans des circonstances ou dans un endroit où cela n'est pas acceptable, rappelez-lui gentiment qu'il ne faut pas le faire.**

Même après la conversation que vous avez eue ensemble, il peut arriver à l'enfant de s'autostimuler dans des endroits où ce comportement est inacceptable. Dans ce cas, rappelez-lui gentiment votre conversation. Faites-le discrètement, pour ne pas l'embarrasser. Au besoin, dirigez-le vers une activité convenable.

Renseignements utiles

- L'autostimulation est assez courante chez les jeunes enfants. L'exploration du corps commence en effet chez le nourrisson, qui découvre vite qu'il éprouve des sensations agréables en jouant avec ses parties génitales.
- Pour beaucoup d'adultes, voir un enfant s'autostimuler a quelque chose de troublant. Ils envoient alors à l'enfant, de façon parfois subtile, mais parfois maladroite, des messages négatifs, par exemple en écartant systématiquement ses mains, en lui donnant une tape ou bien en lui disant : « Ne fais pas ça! » ou « Ce n'est pas bien de faire ça! ». Ces réactions créent parfois chez l'enfant des sentiments contradictoires. Il se sent coupable de ce qu'il fait, mais en même temps il éprouve un plaisir apaisant.
- Le sentiment de culpabilité et de honte créé par ces messages négatifs peut avoir des conséquences durables, susceptibles d'influer sur la sexualité de l'adolescent et de l'adulte ainsi que sur la future personnalité de l'individu.
- L'autostimulation doit être considérée comme une chose normale chez les jeunes enfants. Dans le cas des enfants d'âge préscolaire, il importe toutefois de distinguer ce qui est acceptable en privé de ce qui l'est en public. L'autostimulation de l'enfant est acceptable, à condition qu'elle se fasse en privé.
- Il importe d'examiner avec soin les raisons pour lesquelles un enfant s'autostimule et d'étudier les réactions et les attitudes des adultes à son égard, qu'il s'agisse des parents ou du personnel éducateur. Cette question doit bien entendu être traitée avec beaucoup de tact.
- Un enfant qui a subi des sévices sexuels peut s'autostimuler parce qu'il a été stimulé par l'adulte qui a commis ces agressions. Dans ce cas, la raison de l'autostimulation n'est pas normale. L'enfant donnera des signes verbaux ou comportementaux de ce qui lui est arrivé : il parlera d'actes sexuels qu'un enfant de son âge ignore en règle générale. L'éducatrice ou l'éducateur qui pense qu'un enfant est ou a été victime de sévices sexuels a le devoir (tant du point de vue de la loi que sur le plan moral) de signaler la situation après en avoir parlé à la direction.

 **Haut de page**

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui ne participe pas aux interactions sociales

Définition

Un enfant qui ne participe pas aux interactions sociales joue tout seul, reste à l'écart de ses pairs, recherche la compagnie des adultes et ne s'adresse qu'à eux.

[Imprimer le texte](#)

[Participation aux activités](#)

Quoi faire ?

- **Renforcez l'interaction de l'enfant avec ses camarades.**

Complimentez-le chaque fois qu'il participe aux interactions sociales. S'il se tient à l'écart parce qu'il sait que ce comportement lui vaut votre attention, ne la lui accordez pas.

Choisissez avec soin le type de renforcement à employer. La forme à donner aux compliments adressés à l'enfant dépend de la réaction de ce dernier. Essayez diverses méthodes de renforcement afin de trouver celle qui donne le meilleur résultat. Les techniques non verbales (un sourire, une caresse affectueuse ou votre simple présence aux côtés de l'enfant pendant quelques secondes) peuvent être efficaces.

- **Aidez systématiquement l'enfant à socialiser.**

Vérifiez d'abord s'il y a carence de socialisation chez l'enfant. en discutant avec les parents.

Vous pouvez pour l'aider, mettre en place les mesures qui suivent :

1. Aidez l'enfant à observer les interactions sociales de ses camarades.
2. Mettez l'accent sur les aspects sociaux de leurs activités.
3. Approchez-vous avec l'enfant d'un groupe et décrivez ce que chaque enfant est en train de faire. Mettez l'accent sur le rôle joué par un enfant timide.
4. Emmenez ensuite l'enfant vers un groupe différent de celui choisi à la troisième mesure et dites-lui « Aimerais-tu jouer avec eux ? ». S'il répond par l'affirmative, encouragez-le à se joindre à eux. N'ayez aucun rôle actif cette fois-ci. Contentez-vous de l'aider à s'intégrer au groupe, par exemple en lui donnant un objet qui facilitera cette intégration. Ainsi, dans un groupe où les enfants jouent aux pompiers, cela pourrait être un bout de corde représentant le tuyau d'incendie du pompier dont il tient le rôle. Dites ensuite : « Voici le pompier qui va vous aider à maîtriser l'incendie. »
5. Éloignez-vous alors et laissez l'enfant s'intégrer. Plus l'enfant participera aux jeux des autres, plus il y prendra plaisir.

- **Ignorez l'enfant lorsqu'il se tient à l'écart de ses compagnons.**

Ne renforcez pas l'enfant lorsqu'il se tient à l'écart. Au contraire, ignorez-le. En revanche, occupez-vous de lui et complimentez-le abondamment chaque fois

qu'il a des interactions sociales. Il saura ainsi quels sont les comportements que vous appréciez.

Renseignements utiles

- Il faut tenir compte du stade de développement de l'enfant. Le tout jeune enfant n'est pas encore très sociable : il préfère jouer tout seul ou à proximité des autres, mais pas avec eux. La plupart des enfants de deux ans, ainsi que beaucoup d'enfants de trois ans, ne sont pas encore mûrs pour les interactions sociales ou ne s'y intéressent pas.
- Avec le temps, et avec de l'aide, l'enfant changera de comportement et se joindra aux autres plutôt que de jouer tout seul.
- La socialisation des enfants résulte des nombreuses expériences positives qu'ils ont avec les autres.
- Les jeunes enfants apprennent graduellement à dépasser le stade de l'égoïsme pour entrer dans un univers où ils doivent s'adapter à d'autres personnes. Le service de garde facilite justement ce genre d'apprentissage.
- La socialisation est un processus naturel. Il se peut que l'enfant n'ait pas encore acquis certaines des habiletés sociales pouvant l'aider à établir des contacts avec ses camarades. Si rien n'est fait à ce stade-ci pour aider l'enfant, il entrera à l'école primaire sans avoir été suffisamment socialisé.

 [Haut de page](#)

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui ne participe pas aux interactions sociales

Définition

Un enfant qui ne participe pas aux interactions sociales joue tout seul, reste à l'écart de ses pairs, recherche la compagnie des adultes et ne s'adresse qu'à eux.

[Imprimer le texte](#)

[Participation aux activités](#)

Quoi faire ?

- **Renforcez l'interaction de l'enfant avec ses camarades.**

Complimentez-le chaque fois qu'il participe aux interactions sociales. S'il se tient à l'écart parce qu'il sait que ce comportement lui vaut votre attention, ne la lui accordez pas.

Choisissez avec soin le type de renforcement à employer. La forme à donner aux compliments adressés à l'enfant dépend de la réaction de ce dernier. Essayez diverses méthodes de renforcement afin de trouver celle qui donne le meilleur résultat. Les techniques non verbales (un sourire, une caresse affectueuse ou votre simple présence aux côtés de l'enfant pendant quelques secondes) peuvent être efficaces.

- **Aidez systématiquement l'enfant à socialiser.**

Vérifiez d'abord s'il y a carence de socialisation chez l'enfant. en discutant avec les parents.

Vous pouvez pour l'aider, mettre en place les mesures qui suivent :

1. Aidez l'enfant à observer les interactions sociales de ses camarades.
2. Mettez l'accent sur les aspects sociaux de leurs activités.
3. Approchez-vous avec l'enfant d'un groupe et décrivez ce que chaque enfant est en train de faire. Mettez l'accent sur le rôle joué par un enfant timide.
4. Emmenez ensuite l'enfant vers un groupe différent de celui choisi à la troisième mesure et dites-lui « Aimerais-tu jouer avec eux ? ». S'il répond par l'affirmative, encouragez-le à se joindre à eux. N'ayez aucun rôle actif cette fois-ci. Contentez-vous de l'aider à s'intégrer au groupe, par exemple en lui donnant un objet qui facilitera cette intégration. Ainsi, dans un groupe où les enfants jouent aux pompiers, cela pourrait être un bout de corde représentant le tuyau d'incendie du pompier dont il tient le rôle. Dites ensuite : « Voici le pompier qui va vous aider à maîtriser l'incendie. »
5. Éloignez-vous alors et laissez l'enfant s'intégrer. Plus l'enfant participera aux jeux des autres, plus il y prendra plaisir.

- **Ignorez l'enfant lorsqu'il se tient à l'écart de ses compagnons.**

Ne renforcez pas l'enfant lorsqu'il se tient à l'écart. Au contraire, ignorez-le. En revanche, occupez-vous de lui et complimentez-le abondamment chaque fois

qu'il a des interactions sociales. Il saura ainsi quels sont les comportements que vous appréciez.

Renseignements utiles

- Il faut tenir compte du stade de développement de l'enfant. Le tout jeune enfant n'est pas encore très sociable : il préfère jouer tout seul ou à proximité des autres, mais pas avec eux. La plupart des enfants de deux ans, ainsi que beaucoup d'enfants de trois ans, ne sont pas encore mûrs pour les interactions sociales ou ne s'y intéressent pas.
- Avec le temps, et avec de l'aide, l'enfant changera de comportement et se joindra aux autres plutôt que de jouer tout seul.
- La socialisation des enfants résulte des nombreuses expériences positives qu'ils ont avec les autres.
- Les jeunes enfants apprennent graduellement à dépasser le stade de l'égoïsme pour entrer dans un univers où ils doivent s'adapter à d'autres personnes. Le service de garde facilite justement ce genre d'apprentissage.
- La socialisation est un processus naturel. Il se peut que l'enfant n'ait pas encore acquis certaines des habiletés sociales pouvant l'aider à établir des contacts avec ses camarades. Si rien n'est fait à ce stade-ci pour aider l'enfant, il entrera à l'école primaire sans avoir été suffisamment socialisé.

 [Haut de page](#)

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant timide et passif en groupe

Définition

Un enfant qui est timide et passif en groupe ne participe pas aux activités collectives, en d'autres termes, il ne chante pas avec ses camarades, ne danse pas avec eux, ne prend pas part aux discussions, ne répond pas aux questions, etc.

[Imprimer le texte](#)

[Participation aux activités](#)

Quoi faire ?

- **Aidez systématiquement l'enfant à augmenter sa participation aux activités de groupe.**

Si l'enfant ne se sent pas à l'aise dans les activités de groupe, aidez-le à surmonter sa timidité en créant des situations non stressantes.

Une fois par jour au moins, asseyez-vous à côté de l'enfant et lisez-lui une histoire. Posez-lui beaucoup de questions tout au long de cette lecture et encouragez-le à répondre longuement.

Complimentez l'enfant, même si les réponses ne sont pas justes.

N'oubliez pas, en lisant l'histoire à l'enfant, que votre but est de le faire parler.

Lorsque l'enfant se mettra à parler spontanément et qu'il prendra plaisir à ce genre de tête-à-tête, invitez un autre enfant à se joindre à votre activité. Choisissez un enfant qui parle volontiers mais ne monopolise pas pour autant la conversation. Encouragez les deux enfants à répondre à vos questions et à faire des commentaires. Félicitez-les pour leurs réponses.

- **Renforcez la participation aux activités de groupe.**

Tout en poussant l'enfant à se sentir plus à l'aise en petit groupe encouragez-le à s'impliquer dans les activités de groupes plus nombreux.

Ne le poussez à parler que s'il est prêt, ce dont vous pourrez juger d'après ses réactions en petit groupe.

Félicitez l'enfant chaque fois qu'il prend l'initiative de s'impliquer dans les activités collectives.

Complimentez-le, souriez-lui, serrez-le affectueusement contre vous. Il s'adaptera de mieux en mieux aux grands groupes au fur et à mesure qu'il s'ouvrira aux petits.

Renseignements utiles

- Il est important que l'enfant se trouve dans un groupe convenant à son âge, bien adapté à son stade de développement.
- Un défaut de l'ouïe peut être la cause du comportement de l'enfant. Un enfant qui entend mal peut en effet réagir par le silence. L'expérience suivante permettra de vérifier si l'ouïe de l'enfant est à l'origine du problème: placé derrière l'enfant, on fera divers bruits et on notera sa réaction. Si les soupçons sont confirmés, on encouragera les parents à lui faire passer un examen de l'ouïe.
- Certains enfants de nature plus timide et introvertie, peuvent ne pas être à l'aise dans de grands groupes. Pour les mettre à l'aise, il serait peut-être bon de mettre l'accent sur les activités en petits groupes pour un certain temps.
- Chaque être humain a des dispositions et un tempérament innés qui le distinguent des autres.
- Le but est d'aider l'enfant à mieux se connaître et à tirer le maximum de sa personnalité et de ses caractéristiques.
- L'enfant qui répugne à prendre part aux activités collectives est sans doute timide et calme de nature. En le forçant à participer à des activités, l'adulte ne réussira qu'à l'intimider, ce qui le poussera à se replier encore plus sur lui-même.
- C'est par la patience et l'utilisation d'une approche systématique qu'on pourra l'aider à participer aux activités et à y prendre plaisir.

 **Haut de page**

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui parle peu



Définition

Un enfant qui parle peu refuse de poser des questions, d'y répondre et, en général, de parler comme les enfants ayant atteint le même stade de développement que lui.

[Imprimer le texte](#)

[Participation aux activités](#)

Quoi faire ?

- **Encouragez l'enfant à parler et renforcez la verbalisation.**

Pour commencer, faites-lui comprendre que vous voulez qu'il parle. Renforcez-le lorsqu'il parle, en ayant par exemple recours aux moyens suivants :

1. Surveillez bien l'enfant pour le renforcer aussi vite que possible chaque fois qu'il dit quelque chose. Réagissez à ses propos avec enthousiasme et complimentez-le.
2. S'il pose une question, veillez à lui répondre. Qu'il sache que c'est en parlant qu'il obtiendra ce qu'il souhaite. Il comprendra que la communication verbale est un moyen efficace d'arriver à ses fins.
3. Si l'enfant ne s'exprime que par monosyllabes, encouragez-le à parler plus longuement.
4. Lorsqu'il peint ou dessine par exemple, posez-lui des questions sur les couleurs, les formes et le matériel qu'il utilise. Subordonnez votre attention et vos compliments aux réponses qu'il vous donne et non pas à ce qu'il est en train de peindre ou de dessiner.
5. S'il parle, accordez-lui toute votre attention. Refusez-la lui s'il s'obstine à ne pas parler.
6. Une fois que l'enfant commencera à parler plus facilement aux adultes, encouragez-le à parler aux enfants.
7. Exigez de plus en plus d'efforts de sa part. Au début, contentez-vous de réponses d'un mot ou deux. Exigez ensuite des réponses plus longues avant de le complimenter et de lui accorder de l'attention.

- **Évitez de renforcer les tentatives non verbales destinées à attirer l'attention.**

Ignorez l'enfant lorsqu'il refuse de parler.

Accordez-lui votre attention lorsqu'il parle.

- **Donnez-lui beaucoup d'occasions de s'exprimer verbalement.**

1. Si l'enfant demande quelque chose par des moyens non verbaux (par exemple en montrant du doigt ce qu'il veut, en faisant tel ou tel geste ou bien en poussant des grognements), répondez-lui par « Dis-moi ce que tu veux. » S'il vous répond par la parole, donnez-lui ce qu'il a demandé et félicitez-le. Sinon, dites-lui : « Je regrette, je ne pourrai pas t'aider tant que tu ne m'auras pas dit ce que tu veux. » Laissez passer une dizaine de secondes sans rien dire, puis éloignez-vous.
2. Insistez pour que l'enfant demande verbalement les choses, sinon vous ne réussirez qu'à renforcer chez lui la communication non verbale chaque fois que vous lui donnerez ce qu'il veut sans qu'il l'ait explicitement demandé par la parole.
3. Encouragez la verbalisation en engageant la conversation au

moment opportun. Si l'enfant ne répond pas, refusez-lui votre attention.

Renseignements utiles

- Les causes du problème sont-elles d'ordre physiologique ? Des troubles de l'ouïe peuvent ralentir l'acquisition du langage. Un test assez simple vous permet de vérifier cette possibilité : placé derrière l'enfant, on provoque divers bruits et on observe sa réaction.
- Les défauts d'élocution peuvent être décourageants pour un enfant et l'amener à se taire quand il s'aperçoit qu'on a de la difficulté à comprendre ce qu'il dit. Dans ce cas, l'enfant devrait être traité par un orthophoniste.
- D'autres causes sont possibles. Dans les cas où on soupçonne une anomalie (gorge, langue, etc.), il importe qu'un médecin examine l'enfant.
- L'enfant qui, dès sa naissance, a vu ses moindres besoins prévus et comblés par ses parents (ou d'autres personnes de son entourage) risque de ne pas parler pour la simple raison qu'il n'a jamais eu à le faire pour obtenir ce qu'il voulait.
- Dans tous les cas, il est bon d'amener l'enfant à parler, à poser des questions, à répondre à celles qu'on lui pose, à faire des commentaires et des observations.
- Vers deux ans et demi, la plupart des enfants, ont déjà acquis un vocabulaire assez important et sont capables de communiquer avec d'autres personnes que les membres de leur famille.
- Quand un jeune enfant ne communique pas verbalement, on ne sait jamais ce qu'il comprend de ce qu'on lui dit. Qui plus est, un tel enfant ne profite pas pleinement des expériences qu'il fait.
- L'enfant qui parle rarement est un sujet d'inquiétude. Dû à l'incapacité physique de parler, ce comportement est du ressort de la médecine. Par contre, s'il s'agit d'un refus de parler, il importe que les personnes qui sont près de l'enfant s'abstiennent de réagir à sa communication non verbale, sous peine de renforcer son comportement. Il faut tout faire pour l'encourager à parler.

 Haut de page

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant dont l'attention est de courte durée

Définition

L'enfant dont l'attention est de courte durée a une capacité de participation aux activités moins longue que celle des enfants qui ont atteint le même niveau de développement que lui.

Un tel enfant est incapable de rester tranquille et de se concentrer sur ce qu'il fait ; en outre, il est facilement distrait et termine rarement ce qu'il entreprend.

[Imprimer le texte](#)

[Participation aux activités](#)

Quoi faire ?

- **Modifiez l'environnement de façon à le rendre propice à la concentration.**

Commencez par prêter l'oreille. Y a-t-il trop de bruit dans la pièce ? Les voix portent-elles un peu trop ? Les sons résonnent-ils en écho ? Si oui, veillez à prendre les mesures nécessaires pour les étouffer autant que possible. Si le bruit vient de l'extérieur, veillez à fermer portes et fenêtres.

Faites en sorte que l'enfant soit moins porté à être distrait par ce qui se passe autour de lui et qui est sans aucun rapport avec l'activité en cours.

- **Prévoyez un endroit tranquille où l'enfant peut s'isoler et fuir le bruit et la stimulation due aux activités d'un groupe.**

Un enfant sensible peut avoir de la difficulté à supporter la surexcitation engendrée par les activités d'un groupe. Bien qu'une telle atmosphère soit en général jugée bonne pour les enfants de cet âge, elle peut se révéler insupportable pour les plus sensibles d'entre eux.

Un moyen d'aider l'enfant consiste à lui donner la possibilité de s'isoler, lorsqu'il le décide.

Vous lui donnez ainsi la possibilité d'agir sur son environnement et de maîtriser son propre comportement.

- **Renforcez systématiquement l'enfant lorsqu'il allonge la durée de sa participation aux activités.**

Les enfants aiment qu'on s'occupe d'eux et qu'on leur accorde de l'attention. Accordez la vôtre de façon sélective pour amener l'enfant à se concentrer plus longtemps sur ce qu'il fait.

Encouragez-le par des paroles, des gestes, des sourires, des applaudissements, etc.

Offrez votre aide à l'enfant qui se sent frustré par des difficultés dans ce qu'il est en train de faire.

Si l'enfant choisit des activités trop difficiles pour lui, dirigez-le vers celles qui sont plus faciles.

Continuez à réduire la fréquence du renforcement au fur et à mesure que l'enfant persévère dans l'activité.

Si vous remarquez que sa persévérance a tendance à faiblir, augmentez la

fréquence du renforcement.

- **Ignorez les activités improductives.**

Tout en renforçant l'enfant lorsqu'il a le comportement souhaité, veillez à ce qu'il sache quels sont les comportements que vous jugez indésirables.

Il importe d'ignorer l'enfant lorsqu'il ne se livre à aucune activité. Évitez de lui adresser la parole. Faites comme s'il n'existait pas. Ayez la même attitude lorsqu'il erre dans la pièce, abandonne des activités qu'il a à peine commencées ou bien reste assis sans rien faire.

En revanche, accordez-lui votre attention dès qu'il se met à faire quelque chose de constructif.

Renseignements utiles

- La durée d'attention est fonction de l'âge de l'enfant et de son niveau de développement, entre autres choses. Cette durée augmente avec l'âge et il importe que les adultes en tiennent compte dans ce qu'ils exigent des enfants. Les jeunes enfants sont très actifs et il est naturel qu'ils changent souvent d'activité.
- Un enfant de deux ans se concentre pendant deux ou trois minutes sur une activité, puis s'en désintéresse, alors qu'un enfant de cinq ans peut aisément se concentrer durant 15 à 20 minutes.
- Environ de 3 à 5 p. 100 des enfants (pour la plupart des garçons) sont atteints d'un trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH). Il incombe à l'adulte d'en reconnaître les symptômes pour que les mesures nécessaires soient prises.
- Les enfants d'âge préscolaire sont en effet très actifs, et l'on doit se garder de confondre ce comportement naturel avec le TDAH.
- L'enfant dont la capacité d'attention et de concentration est de courte durée ne s'engage jamais à fond dans une activité et n'en tire donc pas le maximum sur le plan de l'apprentissage.
- Cette situation est inquiétante, car l'enfant risque de ne pas acquérir l'une des aptitudes essentielles à son épanouissement, c'est-à-dire la faculté de se concentrer et de terminer ce qu'il a à faire.

 Haut de page

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant timide et passif en groupe

Définition

Un enfant qui est timide et passif en groupe ne participe pas aux activités collectives, en d'autres termes, il ne chante pas avec ses camarades, ne danse pas avec eux, ne prend pas part aux discussions, ne répond pas aux questions, etc.

[Imprimer le texte](#)

[Participation aux activités](#)

Quoi faire ?

- **Aidez systématiquement l'enfant à augmenter sa participation aux activités de groupe.**

Si l'enfant ne se sent pas à l'aise dans les activités de groupe, aidez-le à surmonter sa timidité en créant des situations non stressantes.

Une fois par jour au moins, asseyez-vous à côté de l'enfant et lisez-lui une histoire. Posez-lui beaucoup de questions tout au long de cette lecture et encouragez-le à répondre longuement.

Complimentez l'enfant, même si les réponses ne sont pas justes.

N'oubliez pas, en lisant l'histoire à l'enfant, que votre but est de le faire parler.

Lorsque l'enfant se mettra à parler spontanément et qu'il prendra plaisir à ce genre de tête-à-tête, invitez un autre enfant à se joindre à votre activité. Choisissez un enfant qui parle volontiers mais ne monopolise pas pour autant la conversation. Encouragez les deux enfants à répondre à vos questions et à faire des commentaires. Félicitez-les pour leurs réponses.

- **Renforcez la participation aux activités de groupe.**

Tout en poussant l'enfant à se sentir plus à l'aise en petit groupe encouragez-le à s'impliquer dans les activités de groupes plus nombreux.

Ne le poussez à parler que s'il est prêt, ce dont vous pourrez juger d'après ses réactions en petit groupe.

Félicitez l'enfant chaque fois qu'il prend l'initiative de s'impliquer dans les activités collectives.

Complimentez-le, souriez-lui, serrez-le affectueusement contre vous. Il s'adaptera de mieux en mieux aux grands groupes au fur et à mesure qu'il s'ouvrira aux petits.

Renseignements utiles

- Il est important que l'enfant se trouve dans un groupe convenant à son âge, bien adapté à son stade de développement.
- Un défaut de l'ouïe peut être la cause du comportement de l'enfant. Un enfant qui entend mal peut en effet réagir par le silence. L'expérience suivante permettra de vérifier si l'ouïe de l'enfant est à l'origine du problème: placé derrière l'enfant, on fera divers bruits et on notera sa réaction. Si les soupçons sont confirmés, on encouragera les parents à lui faire passer un examen de l'ouïe.
- Certains enfants de nature plus timide et introvertie, peuvent ne pas être à l'aise dans de grands groupes. Pour les mettre à l'aise, il serait peut-être bon de mettre l'accent sur les activités en petits groupes pour un certain temps.
- Chaque être humain a des dispositions et un tempérament innés qui le distinguent des autres.
- Le but est d'aider l'enfant à mieux se connaître et à tirer le maximum de sa personnalité et de ses caractéristiques.
- L'enfant qui répugne à prendre part aux activités collectives est sans doute timide et calme de nature. En le forçant à participer à des activités, l'adulte ne réussira qu'à l'intimider, ce qui le poussera à se replier encore plus sur lui-même.
- C'est par la patience et l'utilisation d'une approche systématique qu'on pourra l'aider à participer aux activités et à y prendre plaisir.

 [Haut de page](#)

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui parle peu



Définition

Un enfant qui parle peu refuse de poser des questions, d'y répondre et, en général, de parler comme les enfants ayant atteint le même stade de développement que lui.

[Imprimer le texte](#)

[Participation aux activités](#)

Quoi faire ?

- **Encouragez l'enfant à parler et renforcez la verbalisation.**

Pour commencer, faites-lui comprendre que vous voulez qu'il parle. Renforcez-le lorsqu'il parle, en ayant par exemple recours aux moyens suivants :

1. Surveillez bien l'enfant pour le renforcer aussi vite que possible chaque fois qu'il dit quelque chose. Réagissez à ses propos avec enthousiasme et complimentez-le.
2. S'il pose une question, veillez à lui répondre. Qu'il sache que c'est en parlant qu'il obtiendra ce qu'il souhaite. Il comprendra que la communication verbale est un moyen efficace d'arriver à ses fins.
3. Si l'enfant ne s'exprime que par monosyllabes, encouragez-le à parler plus longuement.
4. Lorsqu'il peint ou dessine par exemple, posez-lui des questions sur les couleurs, les formes et le matériel qu'il utilise. Subordonnez votre attention et vos compliments aux réponses qu'il vous donne et non pas à ce qu'il est en train de peindre ou de dessiner.
5. S'il parle, accordez-lui toute votre attention. Refusez-la lui s'il s'obstine à ne pas parler.
6. Une fois que l'enfant commencera à parler plus facilement aux adultes, encouragez-le à parler aux enfants.
7. Exigez de plus en plus d'efforts de sa part. Au début, contentez-vous de réponses d'un mot ou deux. Exigez ensuite des réponses plus longues avant de le complimenter et de lui accorder de l'attention.

- **Évitez de renforcer les tentatives non verbales destinées à attirer l'attention.**

Ignorez l'enfant lorsqu'il refuse de parler.

Accordez-lui votre attention lorsqu'il parle.

- **Donnez-lui beaucoup d'occasions de s'exprimer verbalement.**

1. Si l'enfant demande quelque chose par des moyens non verbaux (par exemple en montrant du doigt ce qu'il veut, en faisant tel ou tel geste ou bien en poussant des grognements), répondez-lui par « Dis-moi ce que tu veux. » S'il vous répond par la parole, donnez-lui ce qu'il a demandé et félicitez-le. Sinon, dites-lui : « Je regrette, je ne pourrai pas t'aider tant que tu ne m'auras pas dit ce que tu veux. » Laissez passer une dizaine de secondes sans rien dire, puis éloignez-vous.
2. Insistez pour que l'enfant demande verbalement les choses, sinon vous ne réussirez qu'à renforcer chez lui la communication non verbale chaque fois que vous lui donnerez ce qu'il veut sans qu'il l'ait explicitement demandé par la parole.
3. Encouragez la verbalisation en engageant la conversation au

moment opportun. Si l'enfant ne répond pas, refusez-lui votre attention.

Renseignements utiles

- Les causes du problème sont-elles d'ordre physiologique ? Des troubles de l'ouïe peuvent ralentir l'acquisition du langage. Un test assez simple vous permet de vérifier cette possibilité : placé derrière l'enfant, on provoque divers bruits et on observe sa réaction.
- Les défauts d'élocution peuvent être décourageants pour un enfant et l'amener à se taire quand il s'aperçoit qu'on a de la difficulté à comprendre ce qu'il dit. Dans ce cas, l'enfant devrait être traité par un orthophoniste.
- D'autres causes sont possibles. Dans les cas où on soupçonne une anomalie (gorge, langue, etc.), il importe qu'un médecin examine l'enfant.
- L'enfant qui, dès sa naissance, a vu ses moindres besoins prévus et comblés par ses parents (ou d'autres personnes de son entourage) risque de ne pas parler pour la simple raison qu'il n'a jamais eu à le faire pour obtenir ce qu'il voulait.
- Dans tous les cas, il est bon d'amener l'enfant à parler, à poser des questions, à répondre à celles qu'on lui pose, à faire des commentaires et des observations.
- Vers deux ans et demi, la plupart des enfants, ont déjà acquis un vocabulaire assez important et sont capables de communiquer avec d'autres personnes que les membres de leur famille.
- Quand un jeune enfant ne communique pas verbalement, on ne sait jamais ce qu'il comprend de ce qu'on lui dit. Qui plus est, un tel enfant ne profite pas pleinement des expériences qu'il fait.
- L'enfant qui parle rarement est un sujet d'inquiétude. Dû à l'incapacité physique de parler, ce comportement est du ressort de la médecine. Par contre, s'il s'agit d'un refus de parler, il importe que les personnes qui sont près de l'enfant s'abstiennent de réagir à sa communication non verbale, sous peine de renforcer son comportement. Il faut tout faire pour l'encourager à parler.

 Haut de page

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant dont l'attention est de courte durée

Définition

L'enfant dont l'attention est de courte durée a une capacité de participation aux activités moins longue que celle des enfants qui ont atteint le même niveau de développement que lui.

Un tel enfant est incapable de rester tranquille et de se concentrer sur ce qu'il fait ; en outre, il est facilement distrait et termine rarement ce qu'il entreprend.

[Imprimer le texte](#)

[Participation aux activités](#)

Quoi faire ?

- **Modifiez l'environnement de façon à le rendre propice à la concentration.**

Commencez par prêter l'oreille. Y a-t-il trop de bruit dans la pièce ? Les voix portent-elles un peu trop ? Les sons résonnent-ils en écho ? Si oui, veillez à prendre les mesures nécessaires pour les étouffer autant que possible. Si le bruit vient de l'extérieur, veillez à fermer portes et fenêtres.

Faites en sorte que l'enfant soit moins porté à être distrait par ce qui se passe autour de lui et qui est sans aucun rapport avec l'activité en cours.

- **Prévoyez un endroit tranquille où l'enfant peut s'isoler et fuir le bruit et la stimulation due aux activités d'un groupe.**

Un enfant sensible peut avoir de la difficulté à supporter la surexcitation engendrée par les activités d'un groupe. Bien qu'une telle atmosphère soit en général jugée bonne pour les enfants de cet âge, elle peut se révéler insupportable pour les plus sensibles d'entre eux.

Un moyen d'aider l'enfant consiste à lui donner la possibilité de s'isoler, lorsqu'il le décide.

Vous lui donnez ainsi la possibilité d'agir sur son environnement et de maîtriser son propre comportement.

- **Renforcez systématiquement l'enfant lorsqu'il allonge la durée de sa participation aux activités.**

Les enfants aiment qu'on s'occupe d'eux et qu'on leur accorde de l'attention. Accordez la vôtre de façon sélective pour amener l'enfant à se concentrer plus longtemps sur ce qu'il fait.

Encouragez-le par des paroles, des gestes, des sourires, des applaudissements, etc.

Offrez votre aide à l'enfant qui se sent frustré par des difficultés dans ce qu'il est en train de faire.

Si l'enfant choisit des activités trop difficiles pour lui, dirigez-le vers celles qui sont plus faciles.

Continuez à réduire la fréquence du renforcement au fur et à mesure que l'enfant persévère dans l'activité.

Si vous remarquez que sa persévérance a tendance à faiblir, augmentez la

fréquence du renforcement.

- **Ignorez les activités improductives.**

Tout en renforçant l'enfant lorsqu'il a le comportement souhaité, veillez à ce qu'il sache quels sont les comportements que vous jugez indésirables.

Il importe d'ignorer l'enfant lorsqu'il ne se livre à aucune activité. Évitez de lui adresser la parole. Faites comme s'il n'existait pas. Ayez la même attitude lorsqu'il erre dans la pièce, abandonne des activités qu'il a à peine commencées ou bien reste assis sans rien faire.

En revanche, accordez-lui votre attention dès qu'il se met à faire quelque chose de constructif.

Renseignements utiles

- La durée d'attention est fonction de l'âge de l'enfant et de son niveau de développement, entre autres choses. Cette durée augmente avec l'âge et il importe que les adultes en tiennent compte dans ce qu'ils exigent des enfants. Les jeunes enfants sont très actifs et il est naturel qu'ils changent souvent d'activité.
- Un enfant de deux ans se concentre pendant deux ou trois minutes sur une activité, puis s'en désintéresse, alors qu'un enfant de cinq ans peut aisément se concentrer durant 15 à 20 minutes.
- Environ de 3 à 5 p. 100 des enfants (pour la plupart des garçons) sont atteints d'un trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH). Il incombe à l'adulte d'en reconnaître les symptômes pour que les mesures nécessaires soient prises.
- Les enfants d'âge préscolaire sont en effet très actifs, et l'on doit se garder de confondre ce comportement naturel avec le TDAH.
- L'enfant dont la capacité d'attention et de concentration est de courte durée ne s'engage jamais à fond dans une activité et n'en tire donc pas le maximum sur le plan de l'apprentissage.
- Cette situation est inquiétante, car l'enfant risque de ne pas acquérir l'une des aptitudes essentielles à son épanouissement, c'est-à-dire la faculté de se concentrer et de terminer ce qu'il a à faire.

 Haut de page

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui crie



Définition

Un enfant qui crie élève la voix, vocifère et fait des bruits agaçants, exaspérants, irritants, etc.

[Imprimer le texte](#)

[Comportement perturbateur](#)

Quoi faire ?

- **Renforcez les comportements adéquats.**

Il importe que l'enfant connaisse les comportements que vous jugez acceptables et que vous appréciez. Au début, il faut complimenter souvent l'enfant lorsqu'il évite d'élever la voix. Au fur et à mesure qu'il perdra l'habitude de crier, on réduira progressivement la fréquence des compliments.

- **Prévoyez une période où le bruit est permis.**

Établissez une distinction claire et nette entre les endroits où il est permis de faire du bruit et ceux où il faut être calme. Encouragez les enfants à « réserver » leurs bruits pour cette occasion.

- **Ne portez pas attention aux cris.**

Évitez de réagir s'il arrive à l'enfant de crier. Il importe que tous les adultes évitent eux aussi de réagir. Toute réaction est en effet un renforcement du comportement de l'enfant. Lorsqu'il se rendra compte que ses cris ne lui attirent pas l'attention espérée, il réduira vite la fréquence de son comportement et il finira par y mettre un terme.

Que votre message soit aussi clair que possible : vous accordez votre attention à l'enfant lorsqu'il a un bon comportement. Vous la lui refusez lorsqu'il se met à crier.

Renseignements utiles

- Il ne faut pas demander aux enfants de rester trop longtemps inactifs.
- On évitera d'exiger une trop longue attention de l'enfant (pour écouter une histoire ou bien pour prendre part à des activités qu'il n'a pas librement choisies).
- Il est fortement recommandé de faire alterner les périodes de calme et les périodes plus mouvementées, les activités dirigées et libres.
- L'enfant a probablement découvert un jour que les adultes réagissent très vite aux cris et que leur réaction est d'autant plus forte que les cris sont stridents.
- La réaction rapide aux cris stridents renforce le comportement de l'enfant et crée une sorte de cercle vicieux.
- Lorsque l'adulte se voit contraint de réagir promptement, il ne fait que renforcer le comportement de l'enfant, ce qui a pour conséquence de le perpétuer.

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui crie



Définition

Un enfant qui crie élève la voix, vocifère et fait des bruits agaçants, exaspérants, irritants, etc.

[Imprimer le texte](#)

[Comportement perturbateur](#)

Quoi faire ?

- **Renforcez les comportements adéquats.**

Il importe que l'enfant connaisse les comportements que vous jugez acceptables et que vous appréciez. Au début, il faut complimenter souvent l'enfant lorsqu'il évite d'élever la voix. Au fur et à mesure qu'il perdra l'habitude de crier, on réduira progressivement la fréquence des compliments.

- **Prévoyez une période où le bruit est permis.**

Établissez une distinction claire et nette entre les endroits où il est permis de faire du bruit et ceux où il faut être calme. Encouragez les enfants à « réserver » leurs bruits pour cette occasion.

- **Ne portez pas attention aux cris.**

Évitez de réagir s'il arrive à l'enfant de crier. Il importe que tous les adultes évitent eux aussi de réagir. Toute réaction est en effet un renforcement du comportement de l'enfant. Lorsqu'il se rendra compte que ses cris ne lui attirent pas l'attention espérée, il réduira vite la fréquence de son comportement et il finira par y mettre un terme.

Que votre message soit aussi clair que possible : vous accordez votre attention à l'enfant lorsqu'il a un bon comportement. Vous la lui refusez lorsqu'il se met à crier.

Renseignements utiles

- Il ne faut pas demander aux enfants de rester trop longtemps inactifs.
- On évitera d'exiger une trop longue attention de l'enfant (pour écouter une histoire ou bien pour prendre part à des activités qu'il n'a pas librement choisies).
- Il est fortement recommandé de faire alterner les périodes de calme et les périodes plus mouvementées, les activités dirigées et libres.
- L'enfant a probablement découvert un jour que les adultes réagissent très vite aux cris et que leur réaction est d'autant plus forte que les cris sont stridents.
- La réaction rapide aux cris stridents renforce le comportement de l'enfant et crée une sorte de cercle vicieux.
- Lorsque l'adulte se voit contraint de réagir promptement, il ne fait que renforcer le comportement de l'enfant, ce qui a pour conséquence de le perpétuer.

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui fait tomber des objets pour faire du bruit

Définition

Un enfant qui fait tomber des objets pour faire du bruit les jette volontairement par terre (ou sur une autre surface) dans le but de faire du bruit.

[Imprimer le texte](#)

[Comportement perturbateur](#)

Quoi faire ?

La stratégie fondamentale de modification du comportement de l'enfant consiste à appliquer les trois mesures qui suivent.

- **Si possible, empêchez l'enfant de jeter des objets par terre.**

Guettez les signes annonciateurs pour intervenir à temps et empêcher l'enfant de passer de l'intention à l'action. Lorsque vous le voyez ramasser des objets, adressez-vous à lui et engagez-le dans une action où il devra les utiliser convenablement. Par exemple, s'il s'agit de pièces de casse-tête, dites-lui : « Allons mettre à leur place ces pièces de casse-tête. » Lorsque vous le voyez chercher autour de lui ce qu'il pourrait bien jeter par terre, allez vers lui et détournez son attention vers autre chose.

Il est possible que l'enfant fasse tomber des objets seulement lorsqu'il joue avec certains de ses pairs, avec un objet en particulier ou à un endroit précis. Lorsque l'une de ces situations se présente, intervenez pour empêcher l'enfant de passer à l'action.

- **Renforcez l'emploi convenable des objets.**

Complimentez l'enfant chaque fois qu'il fait un usage convenable des objets. Dites-lui des choses comme « Bravo! Tu fais vraiment attention à la peinture! », « J'aime ta façon de faire attention à ne pas déchirer les pages de ce livre en les tournant », ou encore « C'est merveilleux de te voir employer ces blocs! Tu as d'abord construit une route, et maintenant tu utilises les petits blocs comme des autos! Bravo! ».

Réduisez la fréquence de vos compliments à mesure que diminue celle du comportement inadéquat de l'enfant. Une fois qu'il aura perdu sa fâcheuse habitude, vous pourrez le complimenter normalement.

- **N'accordez pas d'attention à l'enfant lorsqu'il jette un objet par terre.**

Il faut refuser à l'enfant toute attention chaque fois qu'il jette quelque chose par terre. Cela est certes difficile, surtout les premiers temps, car l'enfant redoublera d'efforts pour attirer l'attention qu'on lui refuse. Mais il finira vite par se rendre compte qu'il ferait mieux de changer de comportement.

Il est naturel de demander à l'enfant de ramasser l'objet qu'il a jeté par terre. Demandez-le-lui une seule fois, le plus simplement possible. S'il le ramasse, félicitez-le. Sinon, éloignez-vous sans rien dire. Ce genre de situation peut aisément mener à un affrontement, signe que vous accordez de l'attention à l'enfant. Saisissez d'autres occasions de développer chez lui le sens de l'ordre et de la propreté.

Ne forcez pas l'enfant à ramasser l'objet qu'il a jeté par terre. Laissez-le par terre s'il n'y présente aucun danger. S'il risque de faire trébucher quelqu'un,

laissez passer une minute, puis mettez-le tranquillement de côté. S'il s'agit d'un objet qui s'est cassé et dont les débris sont dangereux, ramassez-les en silence, sans faire de remarques à l'enfant.

Renseignements utiles

- Certains enfants aiment attirer l'attention. L'enfant qui fait délibérément tomber des objets pour faire du bruit appartient à cette catégorie. Son comportement provoque immédiatement l'intervention des adultes, que ce soit parce que le bruit que fait l'objet en tombant les irrite, parce qu'ils craignent que, malgré leur robustesse, les objets se brisent ou parce que le comportement de l'enfant est dangereux (l'objet peut en effet tomber sur quelqu'un et lui faire mal ou le blesser). Souvent, en plus de gronder l'enfant, l'adulte lui demande de ramasser l'objet. L'enfant peut refuser de le faire pour prolonger le plaisir que lui procure toute cette attention. Il s'ensuit un affrontement entre l'adulte qui dit : « Tu vas me ramasser tout ça immédiatement! » et l'enfant qui s'entête à refuser d'obéir. Ce dernier demeure ainsi plus longtemps le centre de l'attention, ce qui lui procure la satisfaction qu'il attendait. Quant aux adultes, ils se sentent impuissants, et leurs réactions ont pour effet de renforcer le comportement de l'enfant au lieu de le faire cesser.
- Si ce sont surtout de gros objets que l'enfant prend plaisir à renverser, par exemple des meubles, il serait bon de les changer de place. On peut les adosser au mur (ou bien à d'autres pièces de mobilier, comme des étagères ou des meubles de rangement), de sorte que l'enfant ne puisse plus les renverser en les poussant.
- Si l'enfant prend plaisir à faire tomber un objet ou un type d'objets en particulier, il est recommandé de les retirer provisoirement de la pièce. Au bout de deux ou trois semaines, on les rapportera dans la pièce pour voir comment l'enfant se comporte.
- Il est important de bien expliquer à l'enfant à quoi servent les objets. En lui enseignant systématiquement à les utiliser, on l'aidera à perdre sa fâcheuse habitude. Un enfant respecte davantage l'équipement qu'il a appris à connaître.
- L'enfant qui jette des objets par terre a peut-être un trouble auditif et fait délibérément du bruit pour s'assurer que les autres l'entendent. Pour le vérifier, on pourra faire le test suivant : l'éducateur se poste derrière l'enfant, fait divers bruits et observe ses réactions. Si elles confirment les soupçons, on fera examiner l'ouïe de l'enfant.
- Il se peut qu'une incapacité physique soit à l'origine du problème. Un défaut de la vision, une mauvaise coordination des mains et des yeux peuvent faire que l'enfant se heurte souvent aux objets et les renverse ou les fait tomber. Si l'on a des soupçons à ce sujet, il est plus prudent de faire examiner l'enfant par un spécialiste.

 Haut de page

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 



Guide pour résoudre les problèmes comportementaux des enfants d'âge préscolaire

Adapté de « À nous de jouer... en services de garde éducatifs ».

[Retour aux résultats](#)

L'enfant qui fait tomber des objets pour faire du bruit

Définition

Un enfant qui fait tomber des objets pour faire du bruit les jette volontairement par terre (ou sur une autre surface) dans le but de faire du bruit.

[Imprimer le texte](#)

[Comportement perturbateur](#)

Quoi faire ?

La stratégie fondamentale de modification du comportement de l'enfant consiste à appliquer les trois mesures qui suivent.

- **Si possible, empêchez l'enfant de jeter des objets par terre.**

Guettez les signes annonciateurs pour intervenir à temps et empêcher l'enfant de passer de l'intention à l'action. Lorsque vous le voyez ramasser des objets, adressez-vous à lui et engagez-le dans une action où il devra les utiliser convenablement. Par exemple, s'il s'agit de pièces de casse-tête, dites-lui : « Allons mettre à leur place ces pièces de casse-tête. » Lorsque vous le voyez chercher autour de lui ce qu'il pourrait bien jeter par terre, allez vers lui et détournez son attention vers autre chose.

Il est possible que l'enfant fasse tomber des objets seulement lorsqu'il joue avec certains de ses pairs, avec un objet en particulier ou à un endroit précis. Lorsque l'une de ces situations se présente, intervenez pour empêcher l'enfant de passer à l'action.

- **Renforcez l'emploi convenable des objets.**

Complimentez l'enfant chaque fois qu'il fait un usage convenable des objets. Dites-lui des choses comme « Bravo! Tu fais vraiment attention à la peinture! », « J'aime ta façon de faire attention à ne pas déchirer les pages de ce livre en les tournant », ou encore « C'est merveilleux de te voir employer ces blocs! Tu as d'abord construit une route, et maintenant tu utilises les petits blocs comme des autos! Bravo! ».

Réduisez la fréquence de vos compliments à mesure que diminue celle du comportement inadéquat de l'enfant. Une fois qu'il aura perdu sa fâcheuse habitude, vous pourrez le complimenter normalement.

- **N'accordez pas d'attention à l'enfant lorsqu'il jette un objet par terre.**

Il faut refuser à l'enfant toute attention chaque fois qu'il jette quelque chose par terre. Cela est certes difficile, surtout les premiers temps, car l'enfant redoublera d'efforts pour attirer l'attention qu'on lui refuse. Mais il finira vite par se rendre compte qu'il ferait mieux de changer de comportement.

Il est naturel de demander à l'enfant de ramasser l'objet qu'il a jeté par terre. Demandez-le-lui une seule fois, le plus simplement possible. S'il le ramasse, félicitez-le. Sinon, éloignez-vous sans rien dire. Ce genre de situation peut aisément mener à un affrontement, signe que vous accordez de l'attention à l'enfant. Saisissez d'autres occasions de développer chez lui le sens de l'ordre et de la propreté.

Ne forcez pas l'enfant à ramasser l'objet qu'il a jeté par terre. Laissez-le par terre s'il n'y présente aucun danger. S'il risque de faire trébucher quelqu'un,

laissez passer une minute, puis mettez-le tranquillement de côté. S'il s'agit d'un objet qui s'est cassé et dont les débris sont dangereux, ramassez-les en silence, sans faire de remarques à l'enfant.

Renseignements utiles

- Certains enfants aiment attirer l'attention. L'enfant qui fait délibérément tomber des objets pour faire du bruit appartient à cette catégorie. Son comportement provoque immédiatement l'intervention des adultes, que ce soit parce que le bruit que fait l'objet en tombant les irrite, parce qu'ils craignent que, malgré leur robustesse, les objets se brisent ou parce que le comportement de l'enfant est dangereux (l'objet peut en effet tomber sur quelqu'un et lui faire mal ou le blesser). Souvent, en plus de gronder l'enfant, l'adulte lui demande de ramasser l'objet. L'enfant peut refuser de le faire pour prolonger le plaisir que lui procure toute cette attention. Il s'ensuit un affrontement entre l'adulte qui dit : « Tu vas me ramasser tout ça immédiatement! » et l'enfant qui s'entête à refuser d'obéir. Ce dernier demeure ainsi plus longtemps le centre de l'attention, ce qui lui procure la satisfaction qu'il attendait. Quant aux adultes, ils se sentent impuissants, et leurs réactions ont pour effet de renforcer le comportement de l'enfant au lieu de le faire cesser.
- Si ce sont surtout de gros objets que l'enfant prend plaisir à renverser, par exemple des meubles, il serait bon de les changer de place. On peut les adosser au mur (ou bien à d'autres pièces de mobilier, comme des étagères ou des meubles de rangement), de sorte que l'enfant ne puisse plus les renverser en les poussant.
- Si l'enfant prend plaisir à faire tomber un objet ou un type d'objets en particulier, il est recommandé de les retirer provisoirement de la pièce. Au bout de deux ou trois semaines, on les rapportera dans la pièce pour voir comment l'enfant se comporte.
- Il est important de bien expliquer à l'enfant à quoi servent les objets. En lui enseignant systématiquement à les utiliser, on l'aidera à perdre sa fâcheuse habitude. Un enfant respecte davantage l'équipement qu'il a appris à connaître.
- L'enfant qui jette des objets par terre a peut-être un trouble auditif et fait délibérément du bruit pour s'assurer que les autres l'entendent. Pour le vérifier, on pourra faire le test suivant : l'éducateur se poste derrière l'enfant, fait divers bruits et observe ses réactions. Si elles confirment les soupçons, on fera examiner l'ouïe de l'enfant.
- Il se peut qu'une incapacité physique soit à l'origine du problème. Un défaut de la vision, une mauvaise coordination des mains et des yeux peuvent faire que l'enfant se heurte souvent aux objets et les renverse ou les fait tomber. Si l'on a des soupçons à ce sujet, il est plus prudent de faire examiner l'enfant par un spécialiste.

 Haut de page

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 

[Accueil](#) | [Plan du site](#) | [Pour nous joindre](#) | [Aide](#) | <"<"?%7E/bulletin/archives/2003/https:placement.emploiquebec.net/mbe/login/portail/portcherc.asp&ref=" title="English Version">English

[L'action bénévole](#) | [L'aide financière](#) | [L'emploi](#) | [La famille](#)

[Centre de recouvrement](#) | [Emploi-Québec](#) | [Secrétariat à l'action communautaire autonome](#) | [Sécurité du revenu](#) | [Services à la famille](#)

Québec 

© Gouvernement du Québec, 2004

[Politique de confidentialité](#) | [Politique d'accessibilité](#) | [Joindre le webmestre](#)